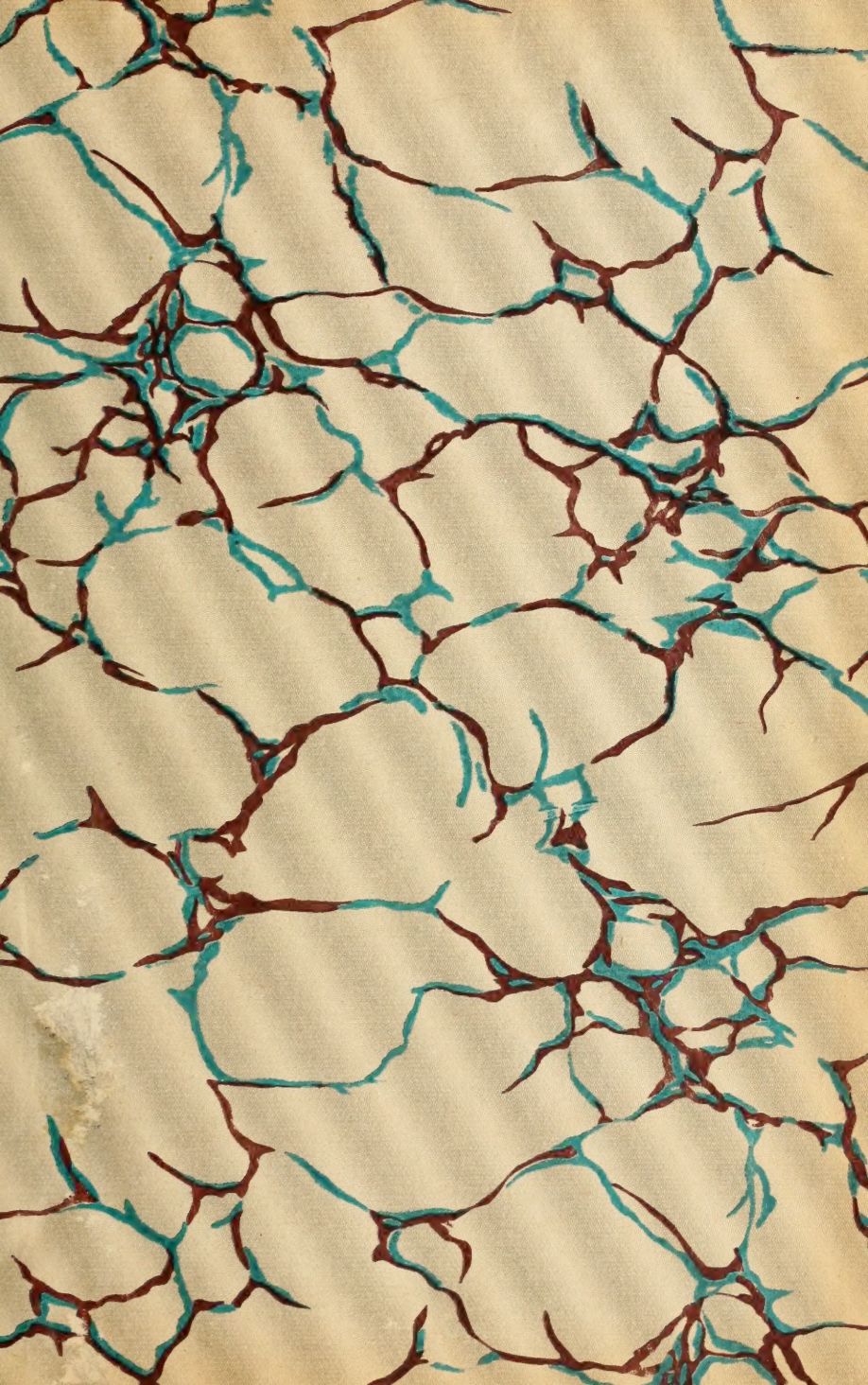
H. BARON



Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

http://www.archive.org/details/lenfantroicomd00brun

L'ENFANT ROI

Comédie lyrique en cinq actes

Poème de

EMILE ZOLA

Musique de

ALFRED BRUNEAU

Frontispice de Georges d'ESPAGNAT

Partition Chant et Piano

Prix net: 20f

Paris, CHOUDENS, Editeur,
30, Boulevard des Capucines, 30.

Tous droits d'exécution publique, de reproduction et d'arrangements réservés pour tous pays, y compris la Suède, la Norvège et le Danemark.

U.S.A. Copyright by CHOUDENS, 1905.

Imp. Dupré, Paris.

LIBRARY
MAY
13
1982
UNIVERSITY OF TORONTO

M
1503
B914E6

à ma fille Suzanne

Alfred Bruneau

1905.

Cl. E. L.

ALFRED BRUNEAU
auteur de L'Enfant-Roi

Opéra-Comique. — *3 mars.* — *L'Enfant-Roi*, comédie lyrique en 5 actes, paroles d'Emile Zola, musique d'Alfred Bruneau.

J'ai la plus profonde estime pour le caractère de M. Alfred Bruneau, artiste original, critique impartial et courtois. Sa dernière œuvre a été fort applaudie, et j'en suis heureux. Certes, *L'Enfant-Roi* est très au-dessus d'une *Muguette*, d'une *Titania*, d'une *Reine Fiammette*... C'est une « œuvre », qui se détache en relief sur le fond banal du répertoire et des choses ressassées. A chaque page, le talent apparaît, supérieur, incontestable. J'ai pourtant quelque peine à louer, dans toutes ses parties cette esthétique nouvelle, cette « ars nova », déjà si éloignée de R. Wagner !

On sait avec quelle piété touchante et intransigeante M. Bruneau s'est exclusivement voué aux livrets de son illustre ami, E. Zola. Un artiste sérieux doit avoir une foi. M. Bruneau en a une. Nous devons à cette foi le *Rêve*, *Messidor*, l'*Attaque du Moulin*, l'*Ouragan*... Au lieu de papillonner dans « tous les lieux communs de morale lubrique » dont s'est alimenté l'ancien opéra, M. Bruneau, sincère et droit, suit une voie nouvelle et va de l'avant, sans une concession aux vieilles routines. Le caractère « noble », le personnage à casque et à pourpoint d'autrefois sont-ils à regretter ? Je n'ai pour eux aucune superstition, mais, si on nous transporte en pleine vie ouvrière et populaire, je voudrais qu'on ne prêtât pas aux acteurs du drame un langage qui, dans la réalité, leur est vraiment très étranger !

Il s'agit de savoir si une mère sacrifiera à son mari un enfant qui n'est pas de lui, ou si elle lui restera acquise à jamais. Le mari qui, sur une dénonciation, avait cru l'épouse infidèle, finit par accepter l'enfant et pardonne une faute antérieure au mariage. L'enfant triomphe : il est Roi. La scène se passe dans une boulangerie, et, accessoirement, au jardin des Tuileries, au marché aux fleurs de la Madeleine... Soit. Une boulangère peut tenir à son fils autant qu'Andromaque à Astyanax. Mais, — au nom même de l'esthétique réaliste, — je ne voudrais pas qu'on employât un langage comme celui-ci :

> Mon François, mon Georget, la maison est joyeuse et prospère ! Paris s'éveille ; il faut que Paris ait du pain pour *la besogne géante de son enfantement !*

Ou bien encore :

> Minuit, c'est la sortie des théâtres, et Paris rentre par les rues, *si vivantes encore* ; et Paris se couche, las de sa journée de travail, *fiévreux de la soirée de plaisir et d'amour.*

Ce n'est pas un boulanger, c'est un *critique* seul qui peut parler ainsi. Ailleurs, les paroles passent du lyrisme à une vulgarité un peu excessive. Mais laissons ces chicanes !

La partition est d'une intensité mélodique et d'une sincérité d'accent qu'on est peu habitué à trouver dans les œuvres contemporaines. Rien de provoquant dans l'écriture, comme dans certaines œuvres de début. Partout, une probité parfaite et une belle tenue artistique. L'emploi de quelques motifs populaires, encadrés dans une action très dramatique parfois, est d'un très heureux effet. Çà et là, les hors-d'œuvre ne manquent pas (presque tout le 3e acte est épisodique) ; mais ils sont si agréables à l'œil et à l'oreille ! si joliment illustrés par la mise en scène de M. Carré ! Les personnages sont bien « posés » par le musicien ; des thèmes caractéristiques permettent de les reconnaître et de les suivre. L'entrée de François, au 2e acte, est vraiment émouvante ; partout circule une sève de mélodie abondante et forte. Plusieurs habitués de l'Opéra-Comique ont regretté de ne pas pouvoir trouver dans ce spectacle un peu plus de grâce et de fantaisie ; mais on se familiarise peu à peu à ce genre nouveau : c'est la tragédie ouvrière traitée avec tout le soin et le sérieux qu'on accordait jadis à la tragédie aristocratique. De tels poèmes ne sont pas faits pour Louis XIV, inhabile à com-

prendre un Téniers ; ce sont des poèmes pour le xxe siècle ! Le talent ne doit pas suivre le goût du jour ; il doit le créer.

L'orchestre, dirigé par M. Luigini, a été excellent, bien que certains mouvements soient d'une rapidité excessive. C'est l'usage, à présent, pour donner plus de vie à l'action. Autrefois, on n'avait aucune idée d'une telle précipitation. Parmi les interprètes chanteurs, il faut mettre hors de pair Mlle Friché, qui fut excellente, et M. Dufrane, dont la voix est *admirable*. L. S.

CLAIRE FRICHÉ

par Georges PIOCH

Madame Claire Friché venait de Bruxelles, où elle avait fait, entre autres créations, celle de *l'Etranger* de Vincent d'Indy, quand elle débuta, à l'Opéra-Comique, dans le rôle de Louise. Elle fit mieux que de bien incarner cette « jeunesse » souvent falote, — moins falote, pourtant, que ses partenaires ; — elle l'éleva.... On eut la révélation d'une voix naturellement propre à grandir, par sa force haute et profonde d'âme, toutes les émotions qu'il lui serait commis de répandre. C'était là, ce sera toujours un mérite très rare ...

Mme Claire Friché s'est beaucoup efforcée, affinant sans cesse un instinct scénique très vivant, et épanouissant jusqu'à la plénitude une voix qui lui permet de n'exceller pas moins dans l'emploi de soprano dramatique qu'en celui de mezzo. Etant, avec une belle intensité dramatique, Tosca et Senta, elle a pu être une des meilleures Carmen qu'il m'ait été donné d'entendre.

Elle a multiplié les créations : *l'Enfant-Roi*, d'Alfred Bruneau ; *les Pêcheurs de Saint-Jean*, de Ch.-M. Widor ; *la Légende du Point d'Argentan*, de Félix Fourdain ; *Aphrodite*, où, par elle, le court rôle de Bacchis se plaça au premier plan. Récemment, elle créait *le Chemineau*, de Xavier Leroux ; j'ai dit ici même ce qu'elle y réalisa de féminéité amoureuse, maternelle et blessée, l'émotion constante de sa voix, la vérité de son jeu et de ses attitudes.... Je tiens Mme Claire Friché pour une vraie artiste ; et la joie de pronostiquer n'étant pas pour l'homme une des moindres, je prédis à son beau présent un avenir plus bel encore.

Il est certain que peu de cantatrices réunissent en elles autant de dons que Mme Claire Friché. J'ai dit la beauté et la rare, homogène étendue de sa voix. Un visage brun, très expressif, où l'émotion se dessine fortement ; une stature imposante complètent chez cette artiste l'essentiel don vocal.... Tant d'avantages naturels, un travail incessant, un sens inné du véridique dans l'art et, si je puis ainsi dire, de sa modernité font de Mme Claire Friché une interprète toute désignée au choix des compositeurs contemporains. C'est une cantatrice vouée aux créations.

L'intimité d'une artiste, même de théâtre, n'a jamais regardé personne. Et, logiquement, cela nous devrait être indifférent de savoir que Mme Claire Friché se repose des orages scéniques par une grande simplicité de goûts et de vie ; qu'elle excuse par une sincère bonté l'aveu qu'elle fait d'être heureuse. Après l'artiste, qu'il me soit permis de louer la... sage.

GEORGES PIOCH.

FRANÇOIS
M. Dalranne

UNE DAME
(Mlle Henriquez)

Acte I. — *La Boutique du Boulanger*

PAULINE
(Mlle Tinhaine)

Mme M. Thibry

[illegible]

FRANÇOIS (M. Lufranne)

OPÉRA-COMIQUE — *L'ENFANT ROI*

Phot. P. Legée.

TOUSSAINT (M. Vieuille)

OPÉRA-COMIQUE. — *L'ENFANT ROI*

Photo P. Pierger.

LA GRAND'MÈRE (Mme Coeyler)
OPÉRA-COMIQUE. — *L'AMI FRITZ*

L'ENFANT ROI

Comédie lyrique en cinq actes

Représentée pour la première fois à Paris, sur le Théâtre national de l'Opéra-Comique, le 3 Mars 1905.

SOUS LA DIRECTION DE

M. ALBERT CARRÉ

DISTRIBUTION

François, trente-huit ans	*Baryton*	MM. DUFRANNE.
Auguste, vingt-cinq ans	*Ténor ou Baryton haut*	JEAN PERIER.
Toussaint, cinquante ans	*Basse chantante*	VIEUILLE.
Madeleine, trente-quatre ans	*Soprano dramatique ou Mezzo*	Mlle CLAIRE FRICHÉ.
Georget, seize ans	*Soprano*	Mme MARIE THIERRY.
Pauline, vingt ans	*Soprano*	Mlle TIPHAINE.
La Grand'Mère, soixante ans	*Mezzo-Soprano*	Mme COCYTE.
Une jeune Mère, vingt-deux ans	*Soprano*	Mlle VAUTHRIN.
Une Dame, trente-deux ans	*Soprano*	Mlle HENRIQUEZ.
Une Mendiante, quarante ans	*Mezzo-Soprano*	Mlle DUCHÈNE.

Les Marchandes de Fleurs

Mlles S. DUMESNIL, COSTÈS, VUILLEFROY, FAIRY, L. UGHETTO, P. VAILLANT ET MURATET.

Mlles PLA, DELEZENNE, DE CÉSAC, BROUSSIER, WUERCHOZ, JULIOT, MARCIGNY, PILLEYRE, COTTINI, PAPIN, HENNIQUIN et EYRAUD.

Passants et Passantes, Clients et Clientes, petites Filles et petits Garçons, Nourrices et Bonnes d'enfants, Marchandes de fleurs et Acheteurs, Boulangers et Aides, tout un Baptême, Foule.
A Paris, de nos jours.

Directeur de la Musique et Chef d'Orchestre :
M. ALEXANDRE LUIGINI.

Directeur de la Scène :
M. ALBERT VIZENTINI.

Chef du Chant :
M. LANDRY.

Chefs des Chœurs :
MM. HENRI BÜSSER et FÉLIX LEROUX.

DÉCORS de MM. JAMBON (2e acte), JUSSEAUME (3e et 4e actes), E. RONSIN (1er et 5e actes).

Costumes dessinés par M. Charles BIANCHINI.

INDEX

ACTE I

		PAGES
	Prélude	1
Scène I.	François, Pauline, Toussaint, Clients, puis une Dame et deux Enfants	5
Scène II.	Pauline, Auguste	13
Scène III.	Pauline, Toussaint, puis François	27
Scène IV.	Les mêmes, Madeleine	34
Scène V.	François, Madeleine	38
Scène VI.	Les mêmes, Toussaint, une Mendiante avec deux Enfants	53
Scène VII.	François, Madeleine, Toussaint	57

ACTE II

Scène I.	Georget, la Grand'Mère, les petites Filles dans le jardin	61
Scène II.	Les mêmes, Madeleine	73
Scène III.	François, Madeleine, les petites Filles dans le jardin	90
Scène IV.	Madeleine, Georget, la Grand'Mère, les petites Filles dans le jardin	107

ACTE III

Scène I.	Madeleine, Georget, les Marchandes de fleurs, la Foule, puis le Baptême	110
Scène II.	Madeleine, Toussaint, puis François, les Marchandes de fleurs, la Foule	127
Scène III.	Madeleine, les Marchandes de fleurs, la Foule, puis Georget et la Grand'-Mère	137
Scène IV.	Madeleine, Georget, la Grand'Mère, les Marchandes de fleurs, la Foule, puis le Baptême	141

ACTE IV

Scène I.	François, Auguste, Toussaint, Boulangers et Aides	154
Scène II.	Auguste, Pauline	163
Scène III.	François, puis Madeleine	177
Scène IV.	Les mêmes, Toussaint, puis les Boulangers, puis Auguste et Pauline	192

ACTE V

Scène I.	Madeleine, François, Toussaint, Auguste, Pauline, Aides, Clients	199
Scène II.	Les mêmes, Georget, la Grand'Mère	206

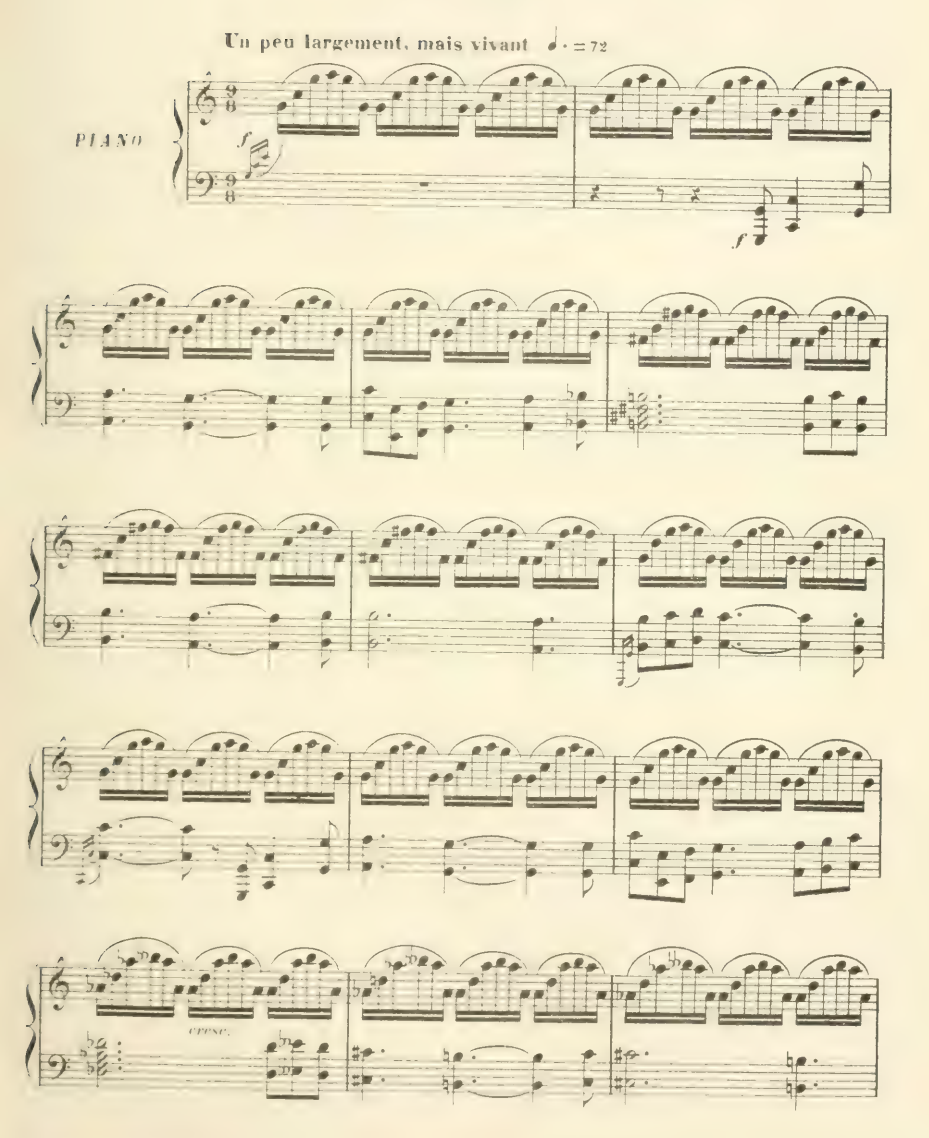
L'ENFANT ROI

COMÉDIE LYRIQUE

EN

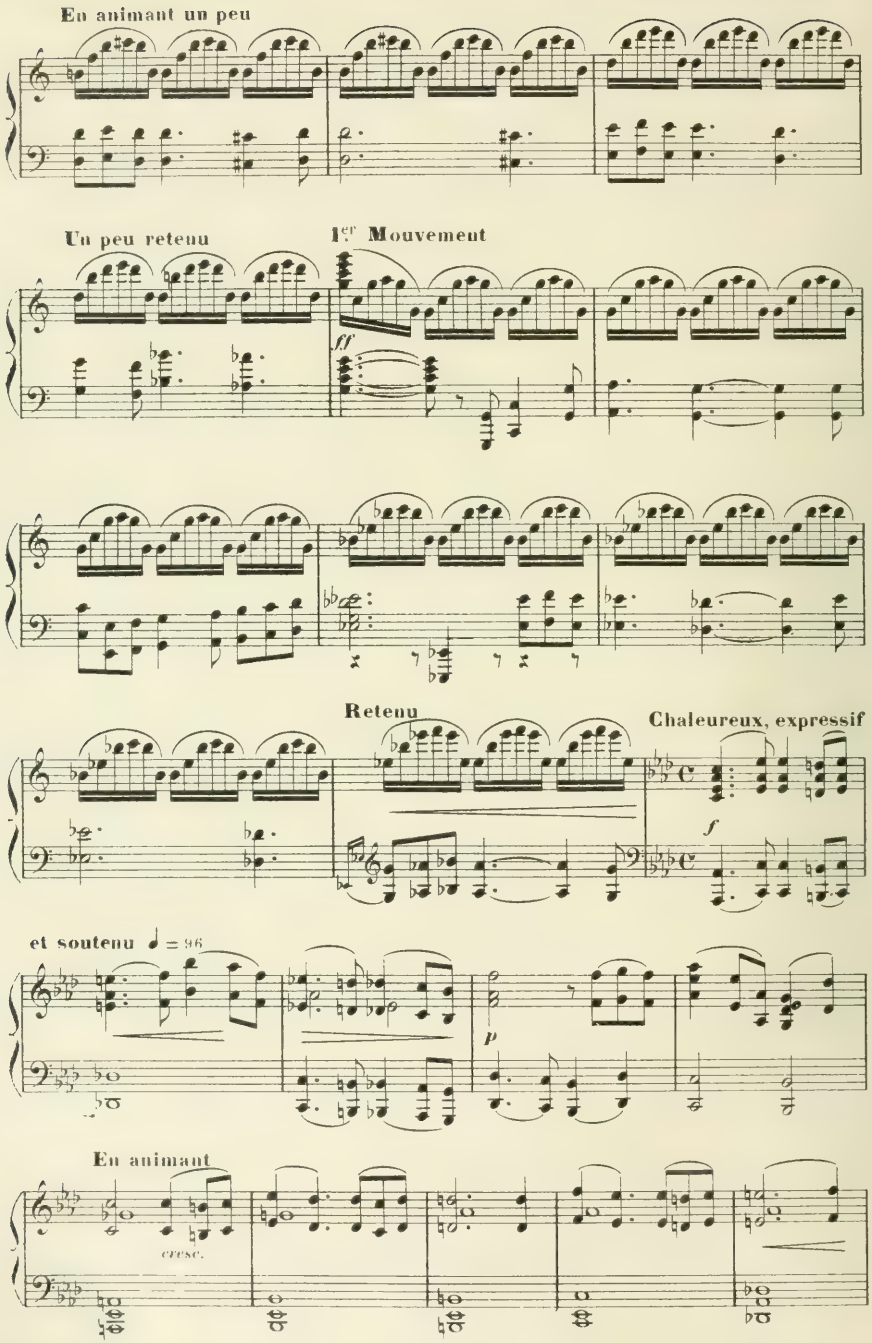
CINQ ACTES

PRÉLUDE



Paris, CHOUDENS, Éditeur.

Tous droits d'édition, d'exécution publique, de traduction, de reproduction et d'arrangement réservés pour tous pays, y compris la Suède, la Norvège et le Danemark.


En animant un peu
Un peu retenu
1er Mouvement
ff
Retenu
Chaleureux, expressif
f
et soutenu ♩ = 96
p
En animant
cresc.

Un peu largement

f

dim.

Retenu

♩ = 76

Très modéré et calme

p

p

cresc.

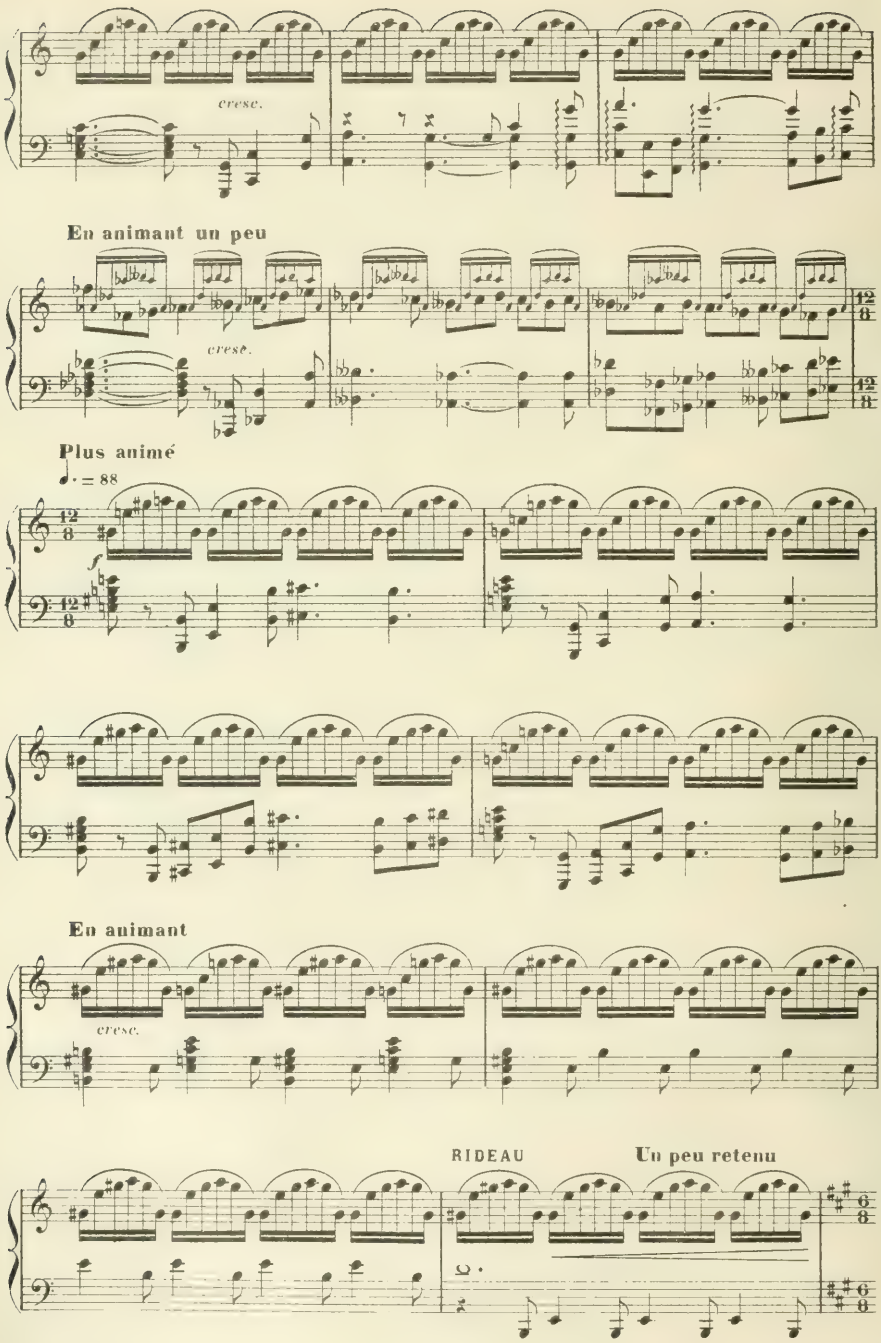
f

Retenu

dim.

1er Mouvement ♩. = 72

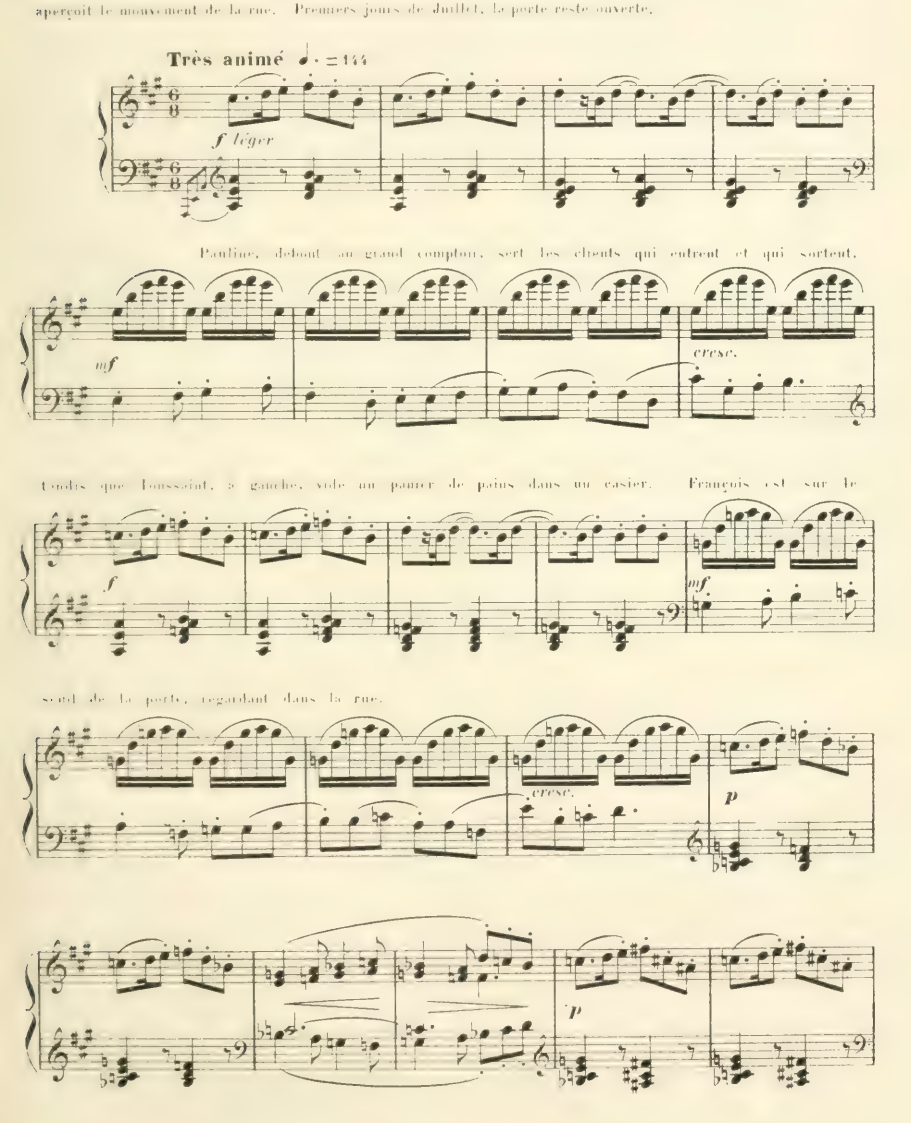
pp


cresc.
En animant un peu
cresc.
Plus animé
= 88
f
En animant
cresc.
RIDEAU
Un peu retenu

ACTE I

Une grande boulangerie-pâtisserie, dans un quartier populeux et riche de Paris. — Les murs sont entièrement recouverts de glaces, le plafond est peint et doré. — Au fond, donnant sur la rue, la porte et les vitrines, celles-ci garnies de tablettes de cristal, chargées de petits pains et de gâteaux. — A droite et à gauche, contre les murs, des casiers de cuivre luisant, où les grands pains sont debout. — A droite, au fond, un large comptoir de marbre blanc, où se trouvent les croissants, les brioches, les gâteaux secs, dans des corbeilles; et, à gauche, au fond, un comptoir de marbre blanc, plus petit, où se trouvent les gâteaux à la crème et aux confitures, sur des assiettes; puis, toujours à gauche, au premier plan, la caisse, de marbre blanc. — A droite, une porte menant au sous-sol, où est le fournil; et, à gauche, une autre porte menant à l'appartement des patrons.

Le soir. La boutique est vivement éclairée, à la lumière électrique, par un lustre central, et par des lampes qui jettent, au fond, une clarté éblouissante sur les vitrines. Derrière les grandes glaces de ces vitrines, on aperçoit le mouvement de la rue. Premiers jours de Juillet, la porte reste ouverte.



mf

p

cresc.

FRANÇOIS, redescendant en scène.

f

Minuit, ——

En retenant un peu

Un peu largement ♩. = 76

f

—— c'est la sortie des thé - à - - - - tres.

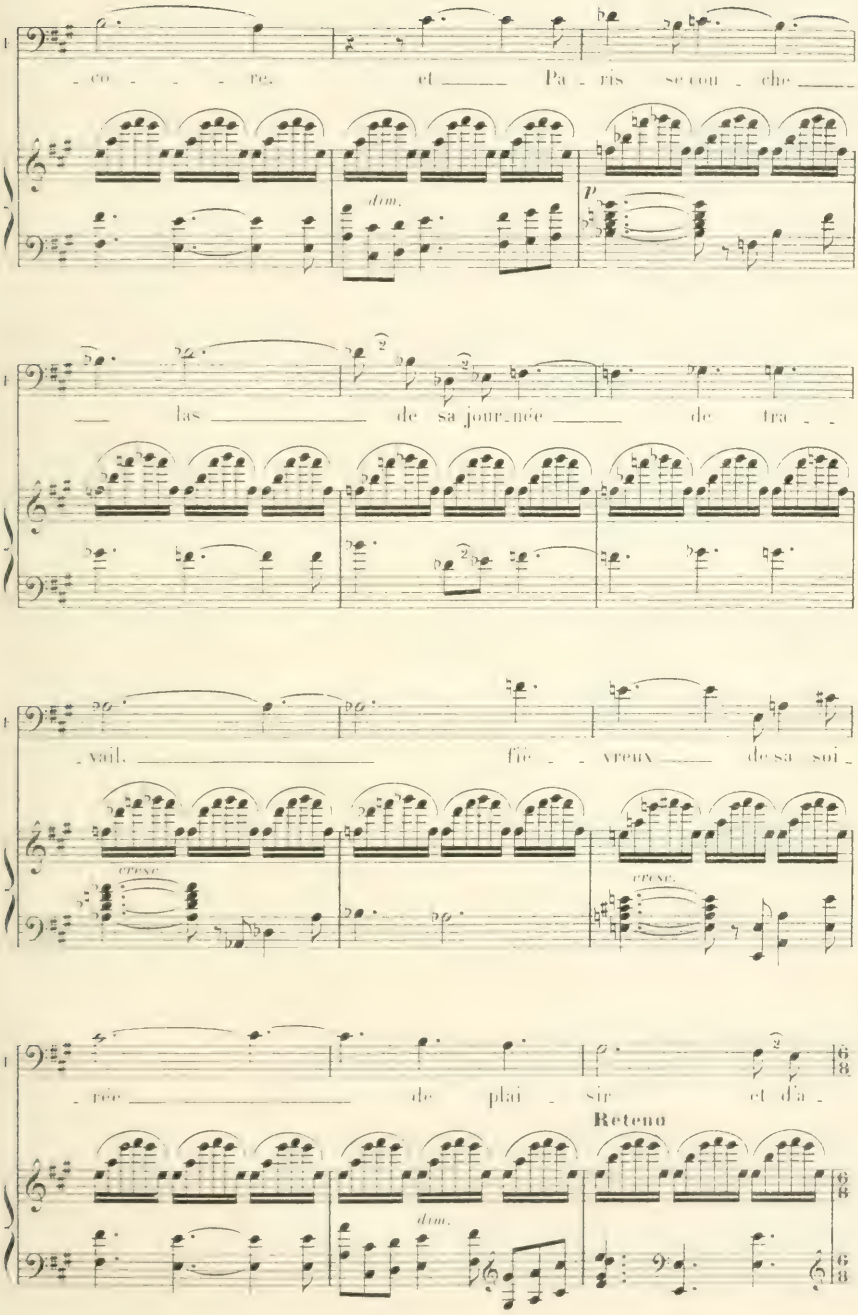
dim.

p

et Paris ren - - - - tre par les rues si vivan - tes en -

cresc.

f


_co _ _ _ re. et Pa _ ris se cou _ che
dim.
p
las de sa jour_née de tra _ _
_vail. fiè _ _ vreux de sa soi _
cresc.
cresc.
_rée de plai _ sir et d'a _
Retenu
dim.

PAULINE, à un Monsieur.

- mour. Les bri -

Très animé ♩. = 144

p cresc. mf

- o - - ches, Mon - sieur, el - les

pp

sont fi - - - ni - es. Voi - ci

p pp

Le Monsieur prend une madeleine, la paie et la mange,

— des ma - de - lei - nes.

cresc.

debout; pendant que Pauline s'occupe d'un jeune couple d'amoureux, qui est allé chercher un gâteau sur l'autre comptoir et qui le lui apporte:

P.

Ce saint-ho_no_ré, deux francs.

pp *p*

Elle l'enveloppe, le couple paie et s'en va, au moment où une dame très élégante, qui est entrée avec deux enfants, une fillette de douze ans et un garçonnet de dix, semble chercher sur le petit comptoir.

FRANÇOIS, s'approchant.

p

Ma_da_me, vous dési_rez?

p *pp*

LA DAME, gaiement.

p

Ce sont ces petits gourmands qui ont en_vie de tout et qui ne se dé_ci_dent pas... Tiens! Char_les, ce ba_ba, et toi, Thé_rè_se.

En retenant un peu. Animé ♩. = 132

pp *pp* *poco cresc.*

FRANÇOIS

cresc. *mf*

cet é_clair. La fête est com_plê_te. Oui, le thé_âtre et mainte_

p

_nant ils sou_pent!.. Les beaux en_fants!

p cresc. *pp*

LA DAME, gaiement.

p

Des enfants gâ_tés, et qui, s'ils é_taient les vô_tres, fe_raient i_ci

FRANÇOIS, brusquement assombri.

cresc. *mf*

un ter_ri_ble ra_va_ge! Hé_las! Ma_da_me.

Un peu moins vif ♩= 120

cresc. *fp*

F.

nous ne cou_rons pas ce ris - que, nous n'a_vons pas d'en -

Modéré ♩.=88

mp

dim.

F

- fants et c'est u - ne gran - de tris - tes - se.

Plus animé ♩.=120

p

dim.

Il accompagne jusqu'à la porte la dame et les deux enfants, puis il redescend en scène.

cresc.

express.

FRANÇOIS

f

Ah! les

Un peu retenu

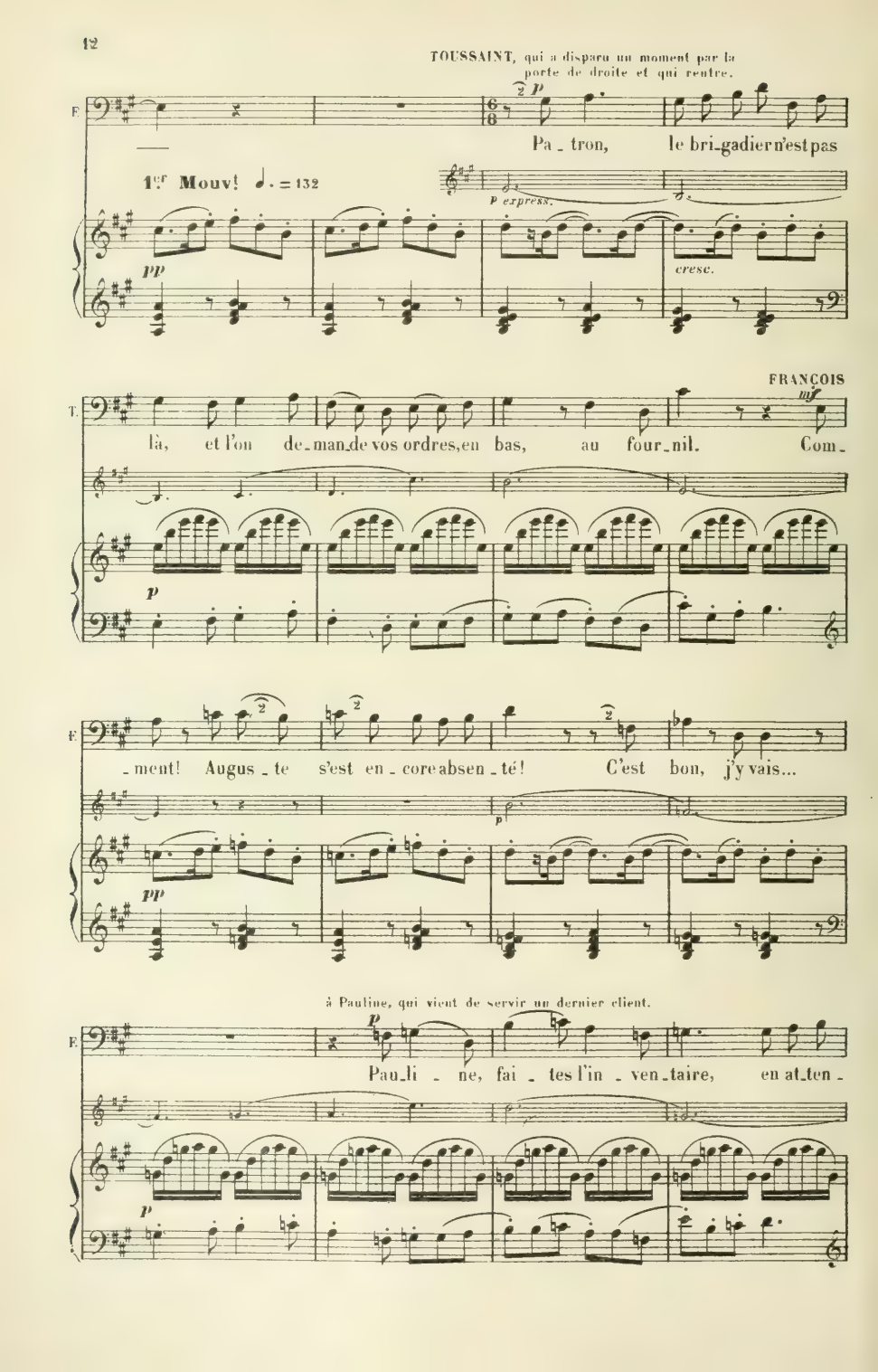
Modéré ♩.=92

dim.

p

F

beaux en - fants, les chers en - fants!


TOUSSAINT, qui a disparu un moment par la porte de droite et qui rentre.
F
Pa_tron, le bri_gadier n'est pas
1er Mouv! ♩. = 132
p express.
pp
cresc.
FRANÇOIS
mf
T.
là, et l'on de_man_de vos ordres, en bas, au four_nil. Com_
p
F
_ment! Augus_te s'est en_core absen_té! C'est bon, j'y vais...
p
pp
à Pauline, qui vient de servir un dernier client.
F
p
Pau_li_ne, fai_tes l'in_ven_taire, en at_ten_
p

E

-dant que Ma-da-me ren-tre... Et vous, Tous-saint, vous fer-me-

pp

Tous deux sortent par

E

-rez, dès que Ma-da-me se-ra là.

pp

la droite. Peu à peu la boutique s'est vidée, la rue aussi se fait déserte; et comme Pauline

p

va se mettre à l'inventaire, Auguste entre par le fond en petit chapeau de feutre, avec ses

cresc.

pp

vêtements de ville.

Très vif et léger ♩. = 88

dim.

f

PAULINE, riant.

mp

Ah bien! Monsieur Au - gus - te, ne vous pres - sez pas!

fp

P. Le vieux Toussaint

f *fp*

AUGUSTE

mf

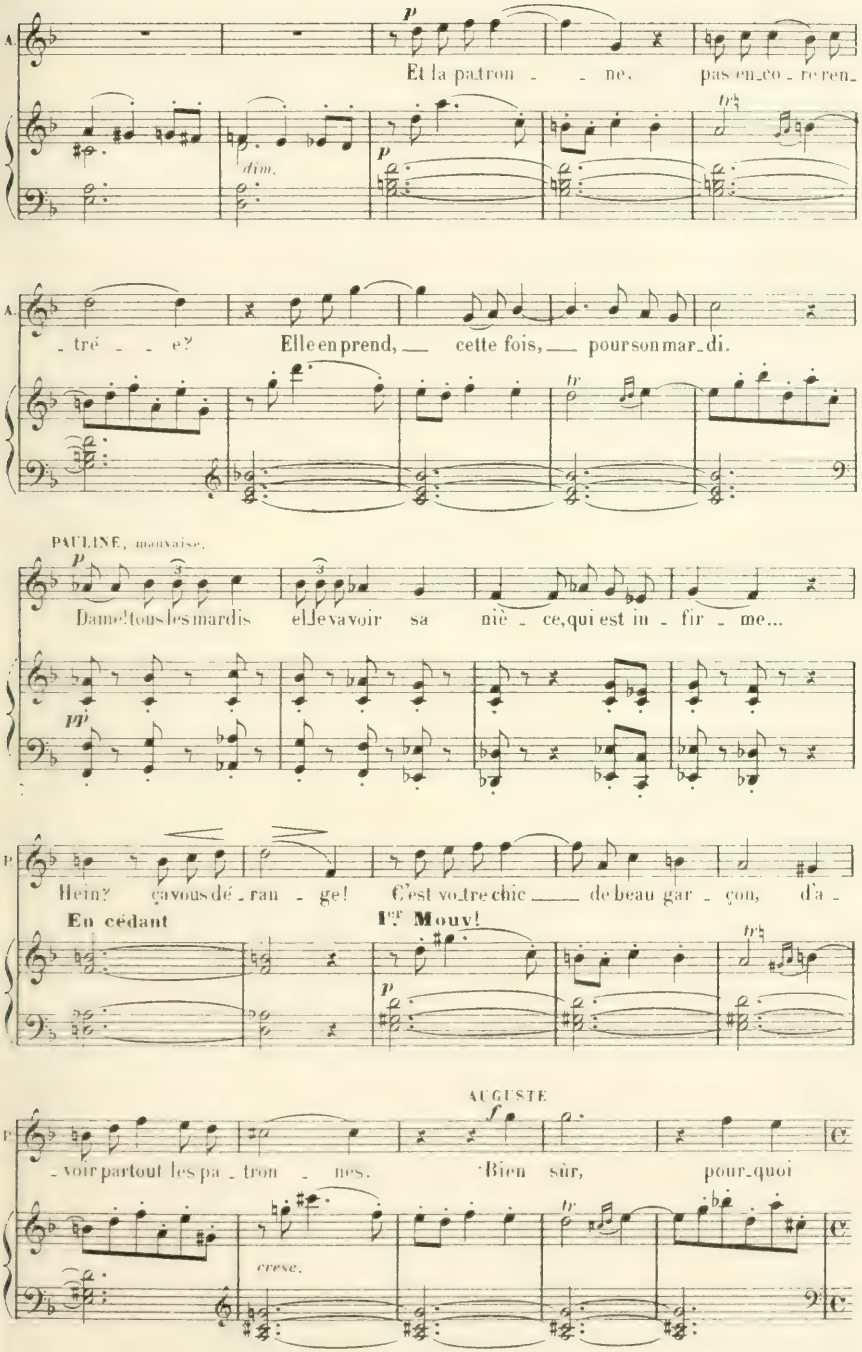
P. vous a dénon - cé, et le patron ra - ge. Qu'il ra - ge,

p

A. ça lui fouette - ra le sang! Vrai, si l'on n'a plus le

A. droit d'aller fu - mer un ci - ga - re de - hors!...

cresc. *f*


Et la patron - - ne, pas en_co - re ren_

- tré - - e? Elle en prend, — cette fois, — pour son mar_di.
PAULINE, mauvaise.
Dame! tous les mardis elle va voir sa niè - ce, qui est in - fir - me...
Hein? ça vous dé - ran - ge! C'est vo_tre chic — de beau gar - çon, d'a -
En cédant
1er Mouv!
AUGUSTE
- voir partout les pa - tron - nes. Bien sûr, pour_quoi

PAULINE

p

pas? A la boulange - rie Bonnard, ce - la vous avait ré-us - si, vous é -

Un peu moins vif, gaiement ♩ = 176

p

- tiez le chou - chou de la bel - le Ma-da-me Bon-nard, et voi -

- là que vous tâchez de re - fai - re le coup à la boulangerie De - la - gran - ge...

pp

AUGUSTE

mf

Mais la bel - le Ma - da-me De-lagrange vous en - voie pro-me-ner. C'est

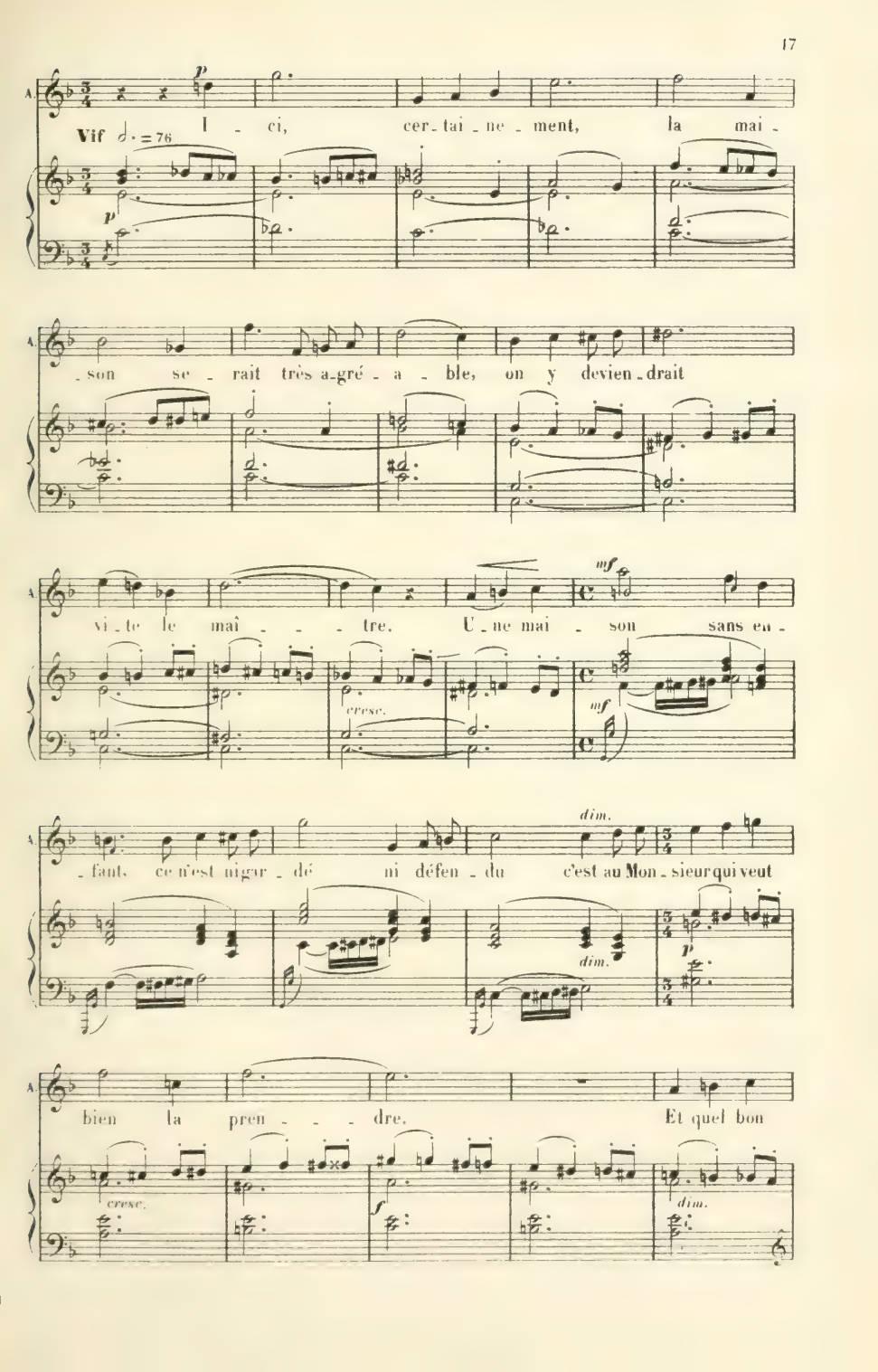
En animant

p

cresc.

bon, ri-ez, ——— soyez mauvai - se, nous verrons plus tard...

mf


A.
Vif 𝅗𝅥. = 76
p
I - ci, cer - tai - ne - ment, la mai -
- son se - rait très a - gré - a - ble, on y devien - drait
vi - te le maî - - - tre. U - ne mai - son sans en -
cresc.
mf
- fant, ce n'est ni gar - dé ni défen - du c'est au Mon - sieur qui veut
dim.
bien la pren - - - dre. Et quel bon
cresc.
f
dim.

A. gi - te pour le ché - ri de Ma - da - - me, plus beau -

cresc.

p *cresc.*

Une cliente attardée, une fille en cheveux, est entrée et a choisi un pain; et Pauline a dû retourner au comptoir.

A. - coup de tra - vail, u_ne vraie vie de pa - - - cha!

f *f*

Retenu

Très animé ♩. = 138

mf

PAULINE, à la cliente.

La cliente paie et s'en va.

p

Cinq sous, Ma_da - me.

p

cresc.

dim.

AUGUSTE, revenant près de Pauline.

p

Mais, di - - tes, ma pe - ti - te Pau -

Gaiement, toujours vif ♩ = 168

p

- li - - ne, vous qui vous fi - chez des au - - - - tres,

Plus animé ♩ = 192

pp

est - ce donc par ce qu'on ne vous re - fu - - que

Il veut l'embrasser.

PAULINE, le repoussant.

f

pas? Non, pas de ça! Si vous è - tes de Belle -

mf

cresc.

- vil - - le, je suis de Mé - nilmon - tant, et

Un peu retenu

P. *f*

moi, j'at - tends le pa - tron qui me fe - ra trô - ner au comp -

Un peu élargi (à peine)

mf

P. *p*

- toir... Soy - ez le pa - tron, et je veux

mf *p*

AUGUSTE, insistant.

P. *p*

bien. On pour - rait rire, en at - ten - dant. Non,

Très vif ♪. = 88

p

PAULINE,

p

redevenant moqueuse.

P. *pp*

non, Ma - da - me serait ja - lou - se. Ah! l'incroy-

AUGUSTE

mf

p

A.

- a - ble dé - vei - ne qui m'a fait tom - ber sur u - ne Ma -

cresc.

PAULINE, riant.

A. dame a_do_rant son ma_ _ri! Son ma_ri,

AUGUSTE, vivement.

P. ou un au_tre! Comment! un au_tre, vous en a_vez la preu_ve?

Un peu retenu — Très vif

Un client encore est entré, un petit vieux, misérablement vêtu; et Pauline retourne au comptoir.

Un peu moins vif que précédemment ♩.= 104

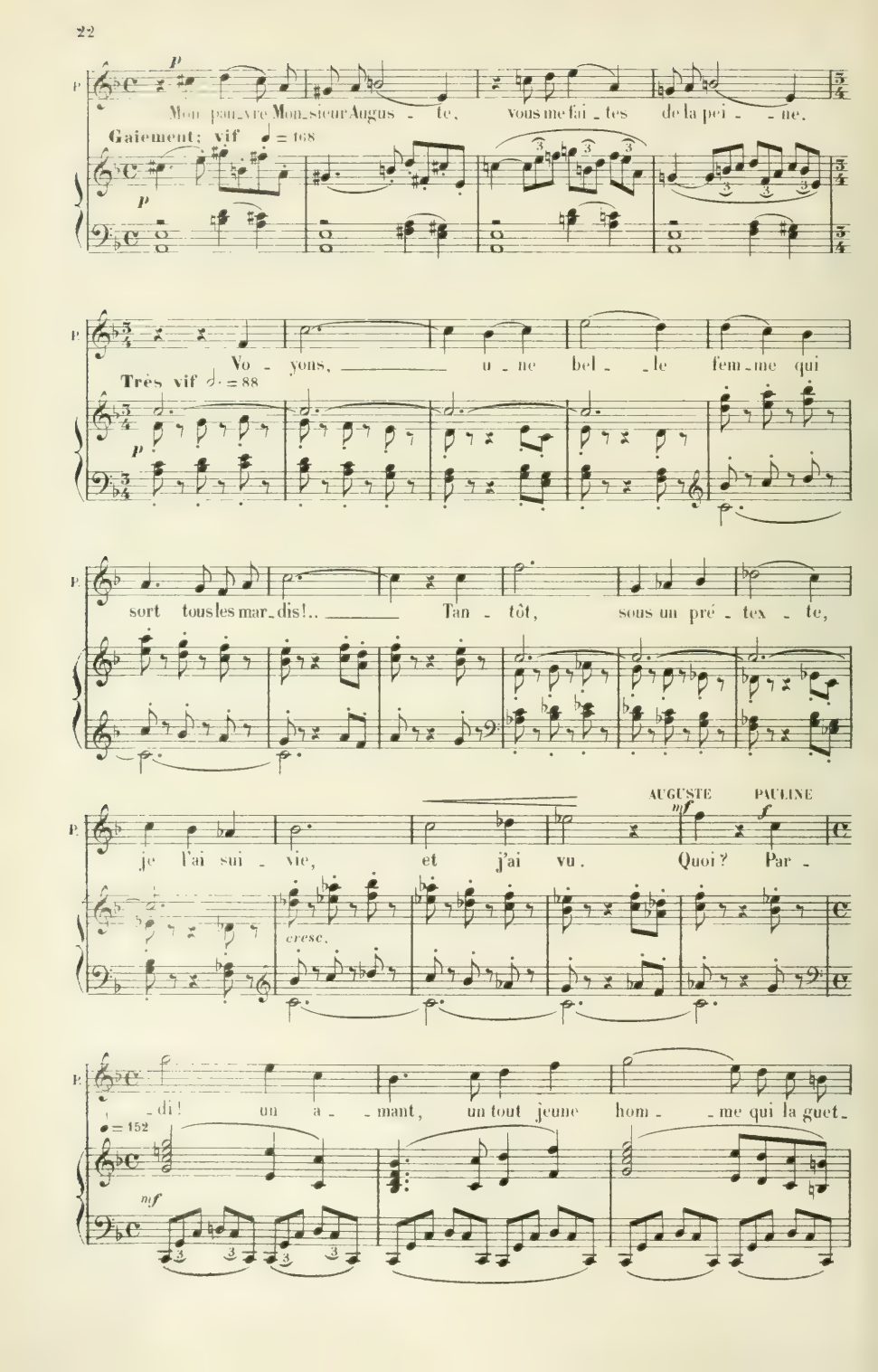
PAULINE, servant.

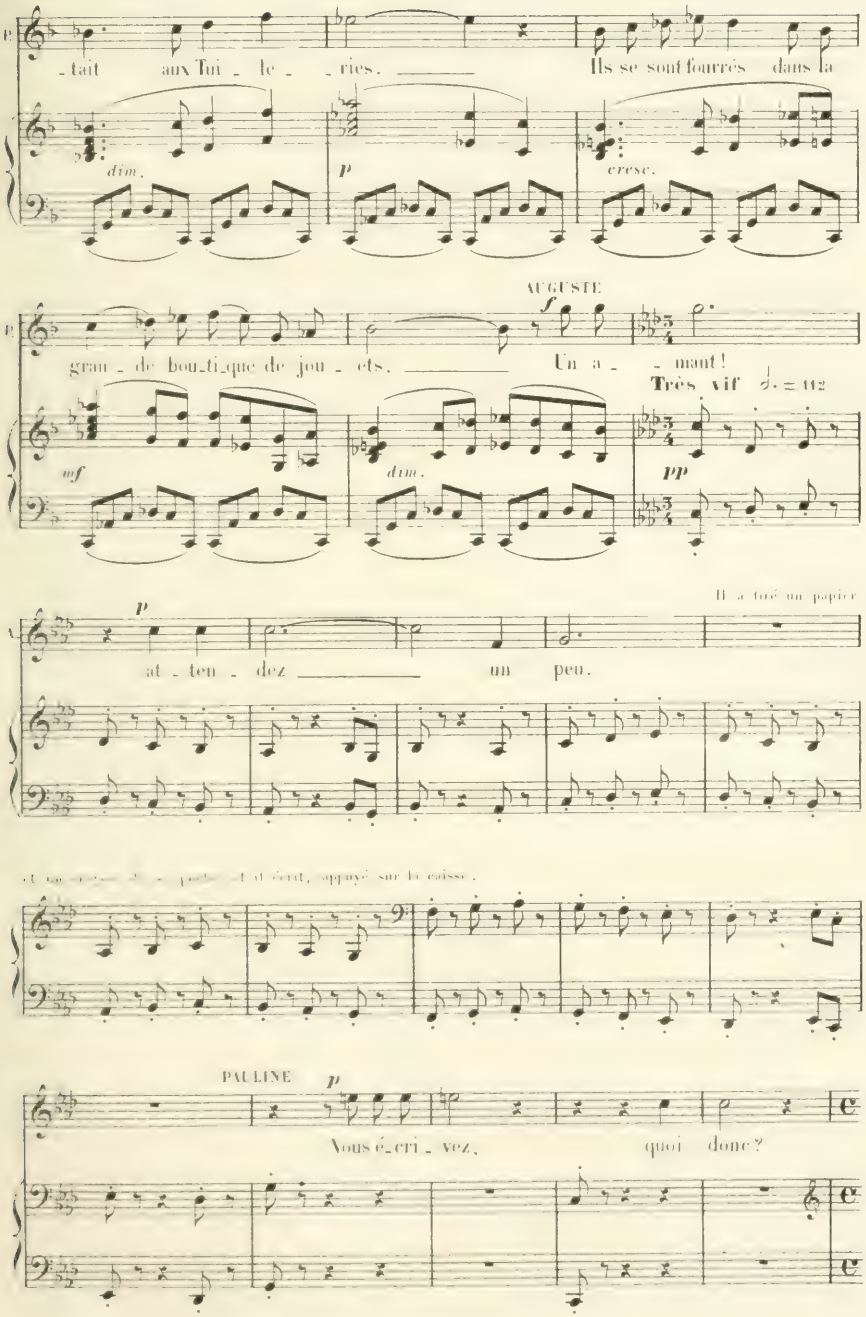
Deux sous de pain ras_sis, voi_

Le client sort et elle revient.

P. _là!

Un peu retenu


p
Mon pau_vre Mon_sieur Augus - te, vous me fai_tes de la pei - ne.
Gaiement; vif ♩ = 168
p
Vo - yons, u - ne bel - le fem_me qui
Très vif ♪ = 88
p
sort tous les mar_dis!.. Tan - tôt, sous un pré - tex - te,
AUGUSTE
PAULINE
mf
f
je l'ai sui - vie, et j'ai vu. Quoi? Par -
cresc.
- di! un a - mant, un tout jeune hom - me qui la guet_
♩ = 152
mf


_tait aux Tui _ le _ _ ries. Ils se sont fourrés dans la
dim.
p
cresc.
AUGUSTE
f
gran _ de bou_ti_que de jou _ ets. Un a _ _ mant!
Très vif
mf
dim.
pp
p
Il a tiré un papier
at _ ten _ dez un peu.
PAULINE
p
Vous é_cri _ vez, quoi donc?

AUGUSTE, disant tout haut ce qu'il écrit.

Un peu moins vif ♩ = 160

Mardi prochain, prenez la peine d'aller voir ce que

A. fait vo - tre femme aux Tui - le - ries dans la bou -

PAULINE

A. - ti - que de jou - ets. Et puis? —

AUGUSTE, faisant ce qu'il dit.

Et puis, je

A. mets ce - ci dans le re - gis - tre des com - man - des, où le pa -

Vif ♩. = 76

crese.

A. - tron le trouve - ra tout à l'heu - re, lors - qu'il dresse -

dim.

PAULINE, gaiement.

f

-ra sa lis-te pour de-main. Tout de mê-

-me, vous ê-tes un fa-meux ri-go-

Très vif ♩. = 112

p

-lo, vous.

AUGUSTE, majestueux.

f

Ma pe-ti-te, voi-là

Un peu moins vif ♩. = 88

p *crese.* *f*

comme il faut ê-tre! Puis-que Ma-

dim. *p* *tr*

A. da - - - me n'a pas é - té gen - til - le, zut, el - le fi - le -

cresc.

A. - ra, et nous ver - rons à fai - re no - tre po - pote a - vec le pa -

Un peu élargi (à peine)

mf

A. - tron... Dites-vous non tou - jours? Si ça marche,

PAULINE, prudente.

p

Vif ♩ = 184

mf *p*

p

P. on en re - cau - se - ra...

tr *tr* *tr* *tr*

P. Méfian - ce, voi -

pp

cresc.

p

Toussaint entre par la droite, avec un panier de pains qu'il va vider dans un casier.

P.

_là le mouchard qui re_mon_te!

Un peu moins vif ♩= 160

pp *pp*

AUGUSTE, bas, à Pauline.

p

C'est le vieux con_fi_dent de Ma_da_ _ _ _ _me,

p

Il descend au fourneau.

A.

il doit tout sa_voir.

cresc. *mf* *dim.*

TOUSSAINT, les regardant, à part.

p

Qu'ont-ils

pp *pp*

T.

donc à complo_ter, ces méchants

Un peu retenu

pp *pp*

. Il continue à vider le panier de pains, tandis que Pauline se met à faire l'inventaire du soir,

T.

cœurs ?

Un peu moins vif ♩. = 126

p

allant de casier en casier, inscrivant sur un carnet les pains qui restent.

PAULINE, tout en faisant sa besogne.

p

Ma_da_me tarde bien à ren_

pp

P.

_trer ce soir... Di_tes, père Tous_saint, vous l'avez vue

P.

naî_tre ? Non, elle a_

TOUSSAINT achevant de vider le panier.

p

Encore un peu plus modéré ♩. = 104

p

T.

_vait dix ans, lorsque je suis en_tré i_ci, et voi_là de ce_la vingt-cinq

PAULINE *p* TOUSSAINT *p*

T. ans bientôt. C'est un vrai bail. Elle a_vait per_

T. _du sa mè_ _ _re dé_jà, et je l'ai vue é_pou_

cresc.

T. _ser Monsieur De_la_gran_ _ _ge et j'ai vu mou_rir son

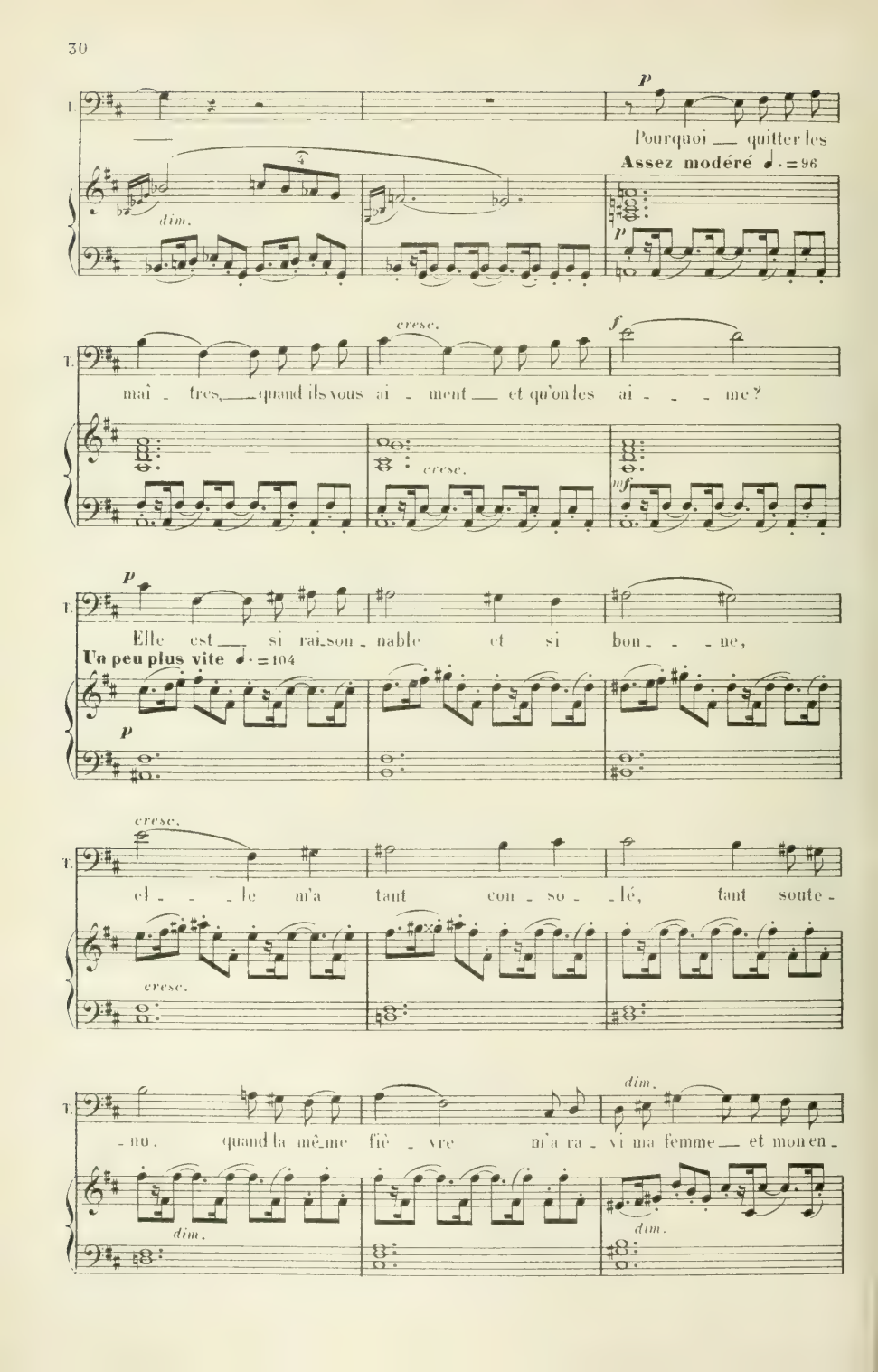
cresc.

T. pè_ _ _re, le pè_ _ _re La_baume, un hom_me ter_

f

T. _ri_ _ _ _ble. Ah! que de souve_nirs!...

mf


I.
p
Pourquoi — quitter les
Assez modéré ♩. = 96
dim.
p
cresc.
f
maî - tres, — quand ils vous ai - ment — et qu'on les ai - - - me ?
cresc.
mf
p
Elle est — si rai-son - nable et si bon - - - ne,
Un peu plus vite ♩. = 104
p
cresc.
el - - - le m'a tant con - so - - lé, tant soute -
cresc.
- nu, quand la mê-me fiè - vre m'a ra - vi ma femme — et mon en -
dim.
dim.
dim.

PAULINE, moqueuse.

TOUSSAINT

_fant! A_lors, vous vous jet_teriez dans le feu pour el_le? Cer_tes, tout de

sui_te!.. Ça vous fait ri_re?.. Que voulez-vous?

Ce sont là des mœurs anci_en_nes.

Très retenu

Assez modéré ♩. = 96

Tous deux continuent à s'occuper.

Lorsque François rentre par la droite, remontant du fourmil.

FRANÇOIS, à lui même.

Comment! Made_

_lei_ne n'est pas en_co_re re_ve_nu_e?

Il va sur le seuil de la porte, jette un coup d'œil dans la rue, puis revient.

Très largement et très calme ♩. = 60

mf *dim.*

FRANÇOIS *p*

Voi - là Pa - - ris ren -

p *dim*

F. - tré chez lui,

pp

F. les ru - - es se vi - dent et se font si - len - ci -

pp

F. - eu - - - - ses, les fe - nê - tres bien - tôt vont s'é - -

cresc.

-teindre une à u - - - - - - - ne, lorsque Paris aura sou-

cresc.

mp

-pé et souffle - ra les bougeoirs dans

mp

dim.

tou - tes les al - cô - - - - - - - - - - -

Très retenu

- ves.

Très lent ♩. = 56

pp

Madeleine est entraînée par le fond.
Il se retourne et l'aperçoit.

FRANÇOIS, avec soulagement.

MADELEINE, gênée.

Madelei_ne!.. En_fin, c'est toi! Oui, je suis en re_

Vif, agité ♩= 152

_tard... Je t'ai in_qui_é_té, mon bon François. Je commençais à

FRANÇOIS

F. me forger des ter_reurs... Est-ce que ta nièce est plus souffran_te?

MADELEINE

Non, mais el_le m'a re_te_nue et il y a_vait un monde à ce tram_

M. _way!.. Tout de mê_me, me voi_ci et bien con_

Elle ôte son léger collet et son chapeau qu'elle pose sur une chaise, près de la porte de gauche.

M. ten_te!

Un peu modéré ♩ = 96

p *pp*

FRANÇOIS

Lorsque Toussaint est sorti, il se

Tous_saint, fer_mez mainte_nant.

Assez animé ♩. = 112

p

tourne vers Pauline.

PAULINE

p

F. Est-ce fait, cet in_ven_tai_re? C'est fait, Monsieur.

Elle lui remet le carnet.

FRANÇOIS

p

Bien! vous pouvez monter vous cou_cher.

pp

Elle reste pourtant, le regarde curieusement s'installer à la caisse.

FRANÇOIS

p

On a donc tou_ché au li_vre des com_

Animé ♩ = 126

pp

pp

F.

_man_des? Il é_tait là.

pp

pp

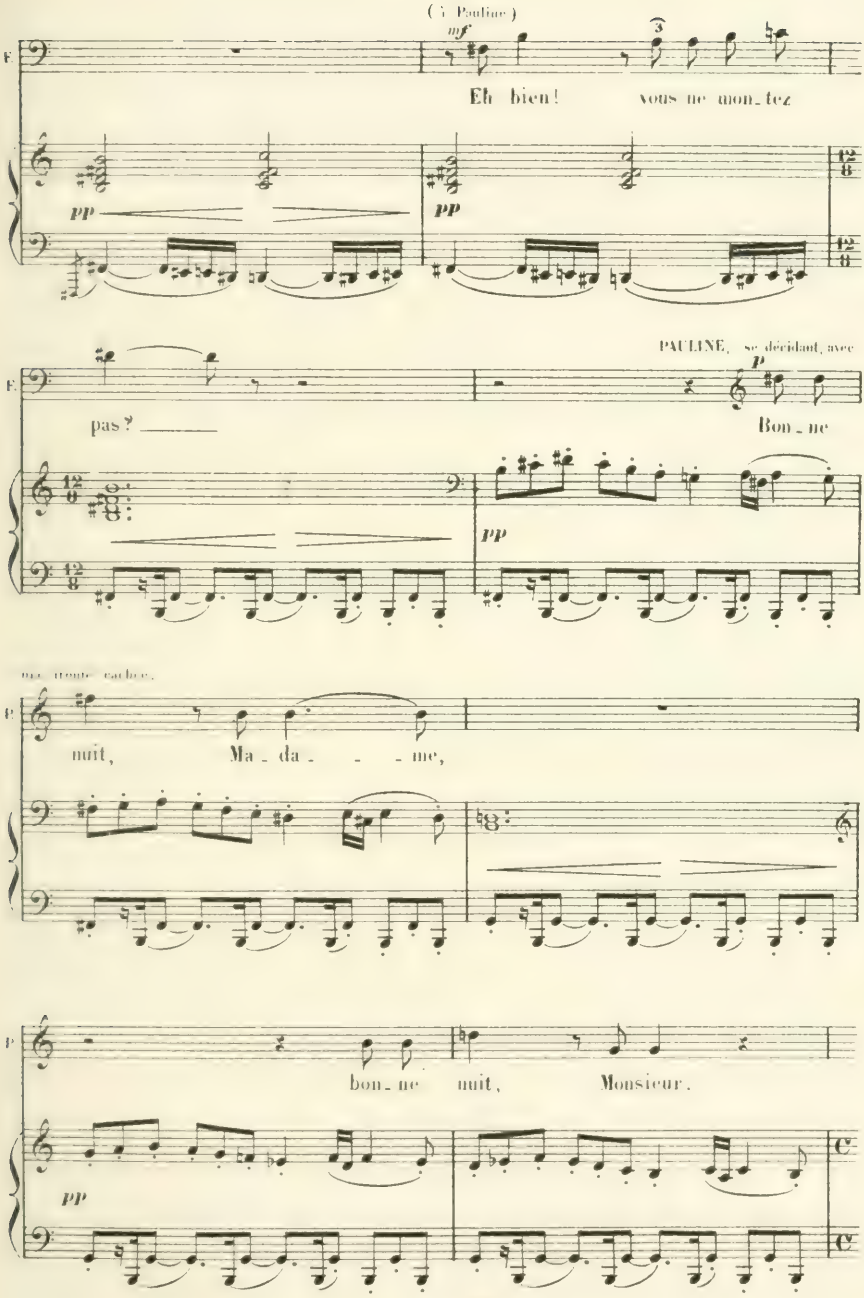
Il ouvre le livre et va le consulter.

F.

Ah! le voi_ci!.. E_teins, Ma_de_lei_ne, je n'ai pas be_

F.

_soin de tout cet é_clai_ra_ _ge, pour é_cri_re la comman_de.


(à Pauline)
mf
Eh bien! vous ne mon_tez
pp
pp
pas?
PAULINE, se décidant, avec
p
Bon_ne
pp
nuit, Ma_da_ _ _me,
bon_ne nuit, Monsieur.
pp

Elle sort par la gauche. Toussaint est dans la rue, abaissant les volets de tôle; et il y reste pendant toute la scène suivante. Madeleine a éteint les lampes des vitrines et celles du lustre central, dont deux seulement restent allumées, n'éclairant plus la boutique que d'une clarté douce. Et, comme François se remet à consulter le livre des commandes, elle s'approche doucement par derrière et l'embrasse.

Assez lent ♩ = 72

Un peu retenu

p cresc. *mf* *p*

MADELEINE, l'embrassant.

p

Mon bon François, je t'ai in_qui_é_té, et j'en suis bien cha_

Modéré ♩ = 84

pp

FRANÇOIS

p

M. _gri_ _ne. On est bête, on s'ima_gi_ne toutes sor_tes d'acci_

En animant un peu

F. _dents. Mais c'est pas_sé, puisque te voi_là ____ et que tu m'ai_mes!

poco cresc.

MADELEINE — FRANÇOIS

p — *p*

Ah! tu n'en doutes pas? — Non, non...

En retenant — **1er Mouv!**

dim. — *pp* *cresc.* — *pp*

quittant la caisse.

mp

Pourtant je me sou - viens par - fois. — J'avais vingt-quatre

Sans lenteur ♩ = 96

p

ans, — et tu ve - nais d'en a - voir vingt lors - que je suis en -

pp

f

- tré i - ci com - me simple garçon boulanger. Et sans ton pè - re

mf

dim.

qui t'a forcée à ce mari - age, ja - mais tu n'aurais vou - lu de

dim.

MADELEINE

F. *p* *p*

moi. C'est vrai, les jeunes fil - les ont tant de fo-

p

FRANÇOIS

M. *f*

- li - es en tê - te. Ah! le pè - re La - bau - me! quand il a-

mp

F.

-vait dit oui, il n'admettait pas qu'on pût di - re non.

F.

Il savait que j'étais un bon travail - leur et que ma mè - re possédait quelque for-

Sans rigueur

mf

dim.

F. - tu - - ne. N'impor - te, ce n'é - tait guè - re gen - til ni prudent de ma

dim.

F. part, je n'au - rais pas dû con - sen - tir à t'a - voir ain - si mal - gré

En cédant un peu

p

MADELEINE

p *p*

F. toi. C'est vrai, c'est vrai, on joue tou -

1.er Mouv! ♩= 96

p

M. - jours son bon - heur au ha - - sard.

FRANÇOIS

p *cresc.*

Les premiers temps, j'en ai trem_blé. Ce_la me dé_so_lait de te sentir si

Un peu modéré ♩ = 84

cresc.

dim. MADELEINE

F. *p*

triste et si froi_de. Mais, mon bon Fran_çois, il faut t'en souve_

Retenu **Un peu plus lent, très calme** ♩ = 76

dim. *pp*

M. *cresc.*

_nir aussi. Tu m'as con_qui_se bien vi_te par ta bonté, par ta santé,

En animant un peu

cresc.

M. *mf*

et ton courage au travail. Nous n'étions pas ensemble depuis deux mois, que dé_jà, peu à

Modéré ♩ = 88

mf

M.

cresc.

peu, je m'étais donnée tou - - te, n'ai - mant plus,

cresc.

M.

FRANÇOIS

f *mf*

ne voyant plus que toi. C'est

Chaleureusement

f

F.

dim.

vrai, la femme froide et tris - te s'est vite a - ni -

mp

Peu à peu plus calme

p

F.

p

- mée, at - ten - dri - e dans mes bras.

Retenu

dim.

MADELEINE

p

Et, de_puis, notre a_mour si calme et si fort n'a fait que gran_

Très calme ♩= 76

pp

M.

_dir. Nous nous ai_mons comme on doit s'ai_mer dans un mé_

En animant

M.

cresc.

_na_ge de braves gens, de tou_te no_tre rai_son, de

cresc.

mf

M.

dim.

tou_te no_tre chair, de tout no_tre cœur, pour tou_

Retenu

mf

dim.

FRANÇOIS

p

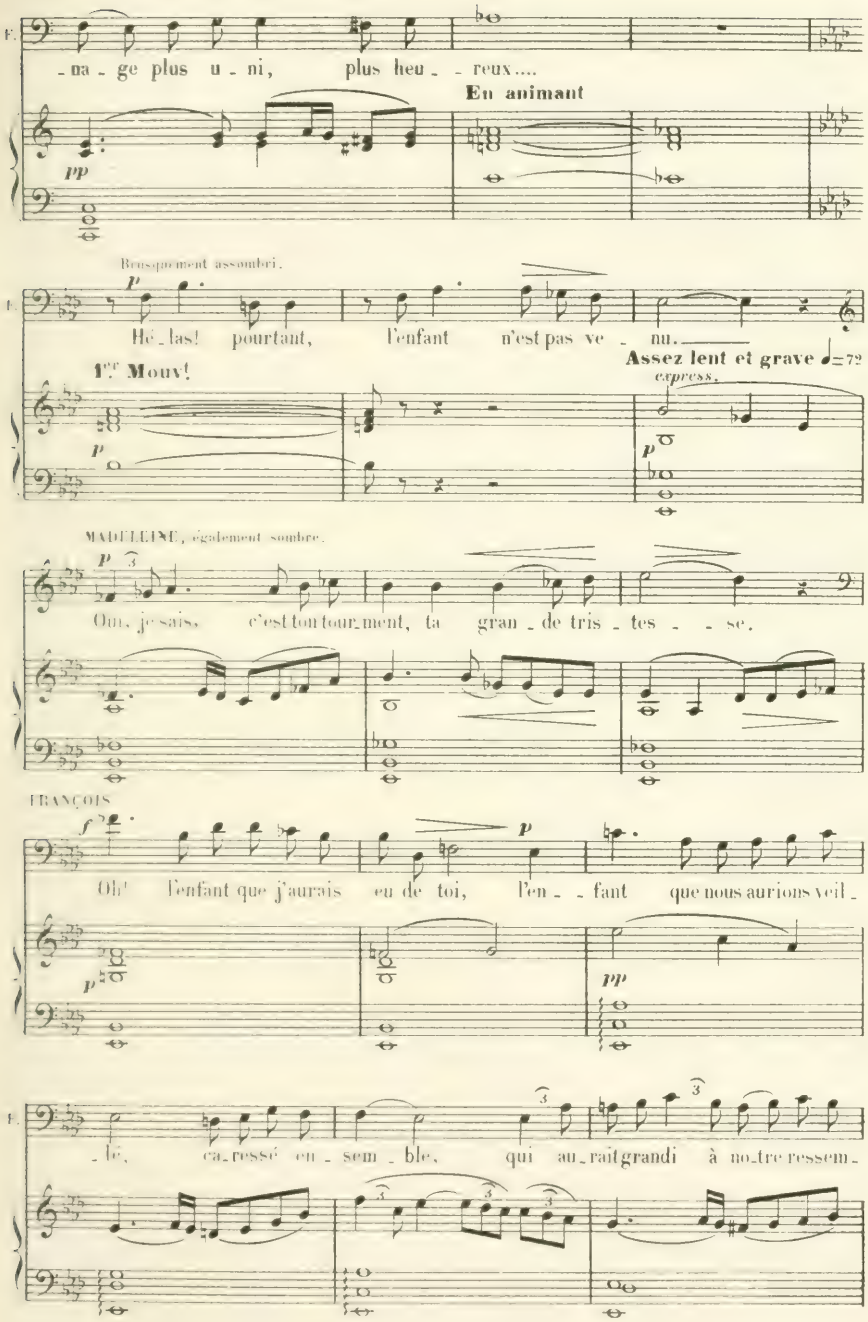
M.

p

jours. C'est vrai, c'est vrai, il n'est pas de mé

1er Mouv! ♩= 76

pp


F.
-na-ge plus u-ni, plus heu-reux....
En animant
pp
Brusquement assombri.
p
Hé-las! pourtant, l'enfant n'est pas ve-nu.
1er Mouvt
Assez lent et grave ♩=72
express.
p
MADELEINE, également sombre.
p
Oui, je sais, c'est ton tour-ment, ta gran-de tris-tes-se.
FRANÇOIS
f
p
Oh! l'enfant que j'aurais eu de toi, l'en-fant que nous aurions veil-
p
pp
F.
-lé, ca-ressé en-sem-ble, qui au-rait grandi à no-tre ressem-

MADELEINE

F. blanche a-do-ré-e, joy-eux, bon et so-li-de comme nous! L'en-

Peu à peu plus

M. fant où nos deux chairs, nos deux cœurs

chaleureusement

cresc.

M. se se-raient fon-dus!...

Très animé ♩ = 152

FRANÇOIS, comme à lui-même.

M. L'en-fant que je n'es-

Lent ♩ = 66

MADELEINE, le prenant passionnément dans ses bras.

E. _pè _ re plus... Va, je t'ai_me _

Retenu Toujours lent, mais un peu moins ♩ = 76

pp

f

M. _rai as _ sez pour être et la femme et l'en _

M. _fant, et pour em _ plir ton cœur tout en _

cresc.

cresc.

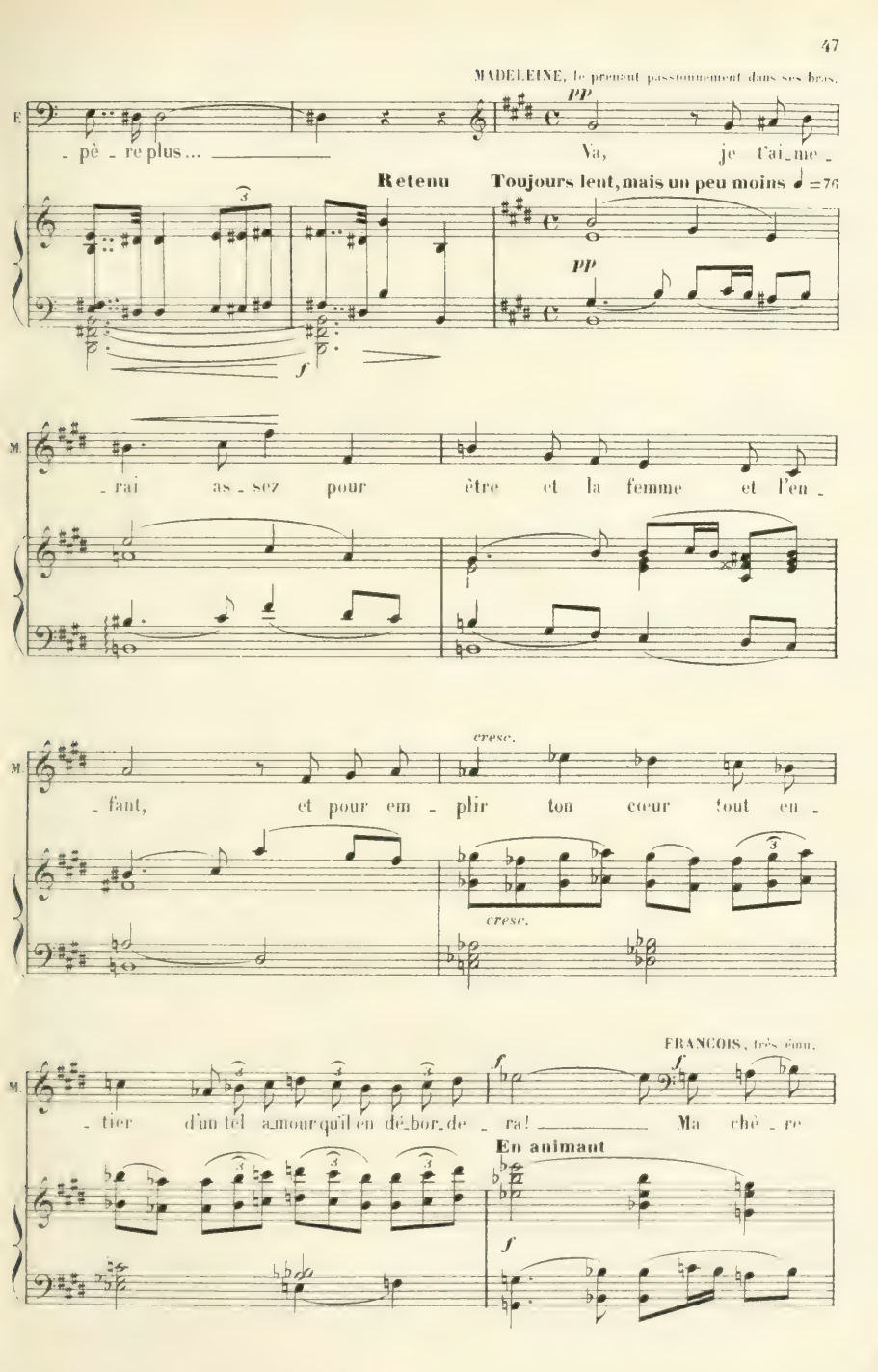
M. _tier d'un tel a_mour qu'il en dé_bor_de _ ra! Ma chè _ re

FRANCOIS, très ému.

f

En animant

f



fem_me, ma bra_ve fem_me, c'est ce_la qui est bon

dim. *f* *dim.*

de ne se rien ca_cher, de ne vi_vre que

Modérément animé ♩= 100

p

l'un pour l'autre, au mi_lieu des

cresc.

pré_oc_cu_pa_ti_ons du mé_na_ge.

cresc.

MADELEINE, très émue.

f *cresc.* *ff*

Mon brave hom_me, mon cher hom_me, tra_vail_ler,

cresc. *f*

M

fai_re de bon_nes af_fai_res, puis se retrou_ver le soir, con_

mp

dim.

M.

_tents de l'ar_gent ga_gné, en s'embras_sant de tou_te sa ten_

Peu à peu plus calme

dim.

M

_dres_se! Et

p

FRANÇOIS

p

Et n'ê_tre que des pe_ti_tes gens des commer_çants bien sim_ples,

p

M. mettre honnê_te_ment quelques sous de cô_té, pour vieil_lir plus tard dans la

dim

M. paix, et s'ai_mer, com_me je t'ai_ _ _ me!

pp

FRANÇOIS *p* et s'ai_mer, com_me je t'ai_ _ _ me!

pp

Un peu retenu

Assez lent ♩= 72

pp

Ils échangent un dernier baiser, une longue étreinte.

cresc.

f

FRANÇOIS, gaiement.

p

Allons! il faut pourtant al_ler dor_

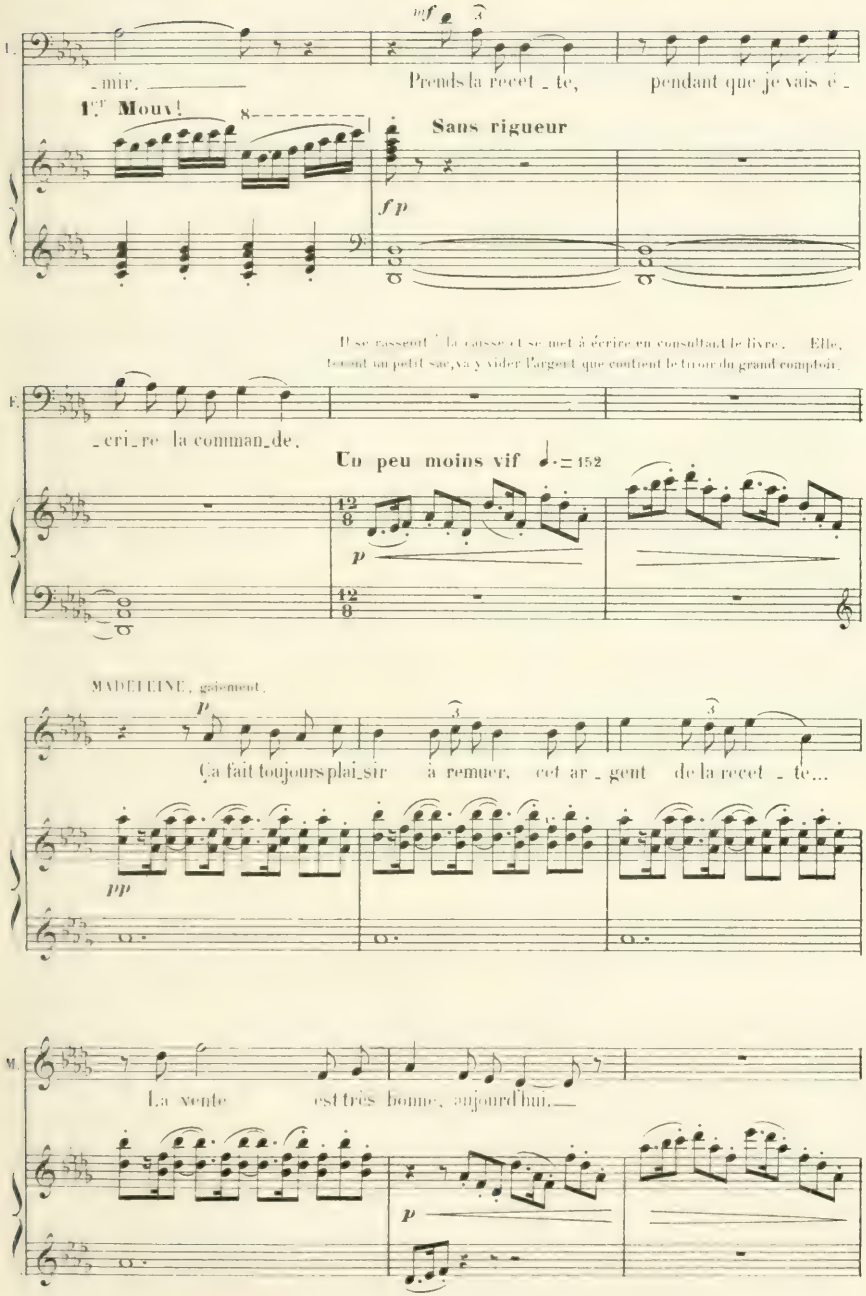
Un peu retenu

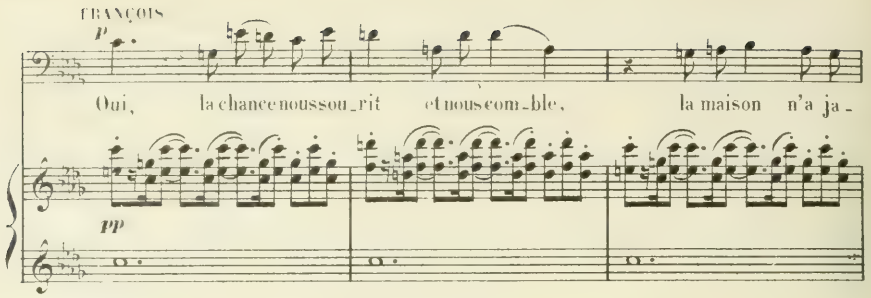
dim.

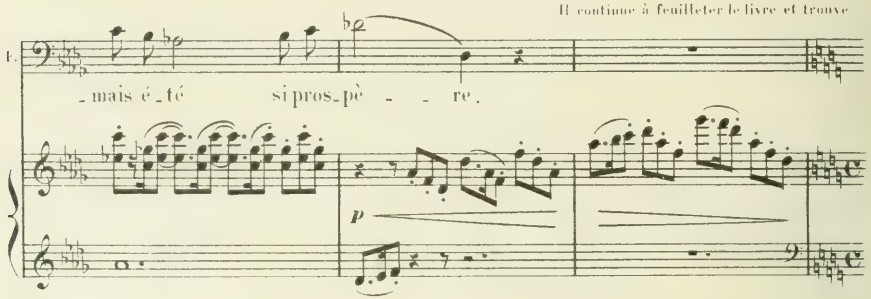
Assez vif ♩= 168

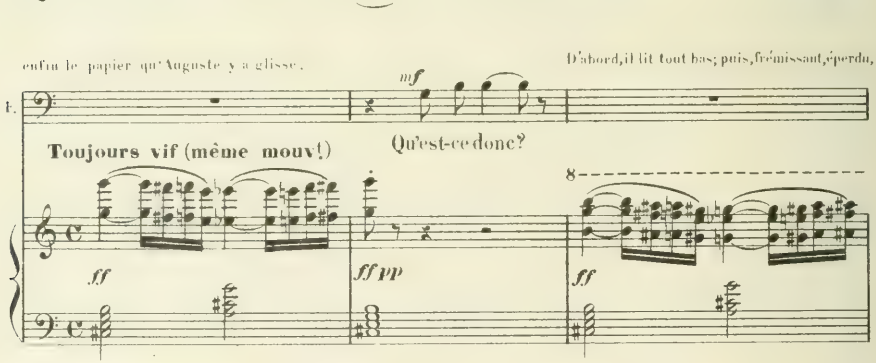
Sans rigueur

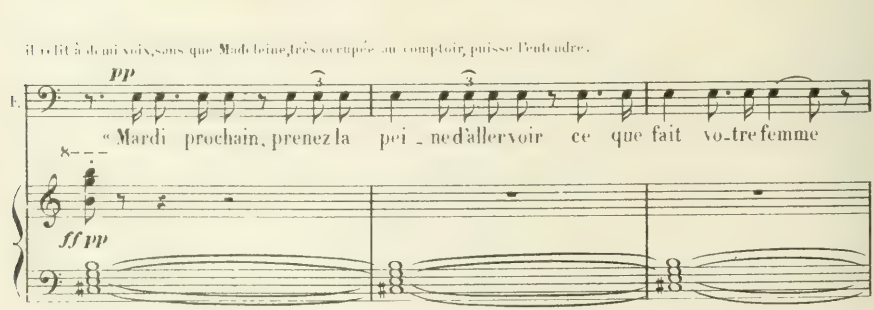
p


mf
_mir.
Prends la recet _ te, pendant que je vais é _
1.er Mouv!
Sans rigueur
fp
Il se rasseoit à la caisse et se met à écrire en consultant le livre. Elle, tenant un petit sac, va y vider l'argent que contient le tiroir du grand comptoir.
_cri_re la comman_de.
Un peu moins vif ♩. = 152
p
MADELEINE, gaiement.
p
Ça fait toujours plai_sir à remuer, cet ar _ gent de la recet _ te...
pp
La vente est très bonne, aujourd'hui.
p


FRANÇOIS
p
Oui, la chance nous sourit et nous comble, la maison n'a ja-
pp


Il continue à feuilleter le livre et trouve
F.
-mais é-té si pros-pè - - re.
p


enfin le papier qu'Auguste y a glissé.
D'abord, il lit tout bas; puis, frémissant, éperdu,
mf
F.
Toujours vif (même mouv!)
Qu'est-ce donc?
ff
ff pp
ff


il relit à demi voix, sans que Madeleine, très occupée au comptoir, puisse l'entendre.
pp
F.
« Mardi prochain, prenez la pei-ne d'aller voir ce que fait vo-tre femme
ff pp

mf p

aux Tui_le_ries...? El_le, el_ _ _le, grand Dieu!

ff p

Et ses sorties de chaque se_maine, et sa longue ab_sen_ce de ce

Toussaint est rentré par la petite porte restée ouverte, dans les volets de tôle. On le voit s'agiter, comme s'il barrait le passage à quelqu'un.

MADELEINE

mf

soir! Tous_

Toujours vif

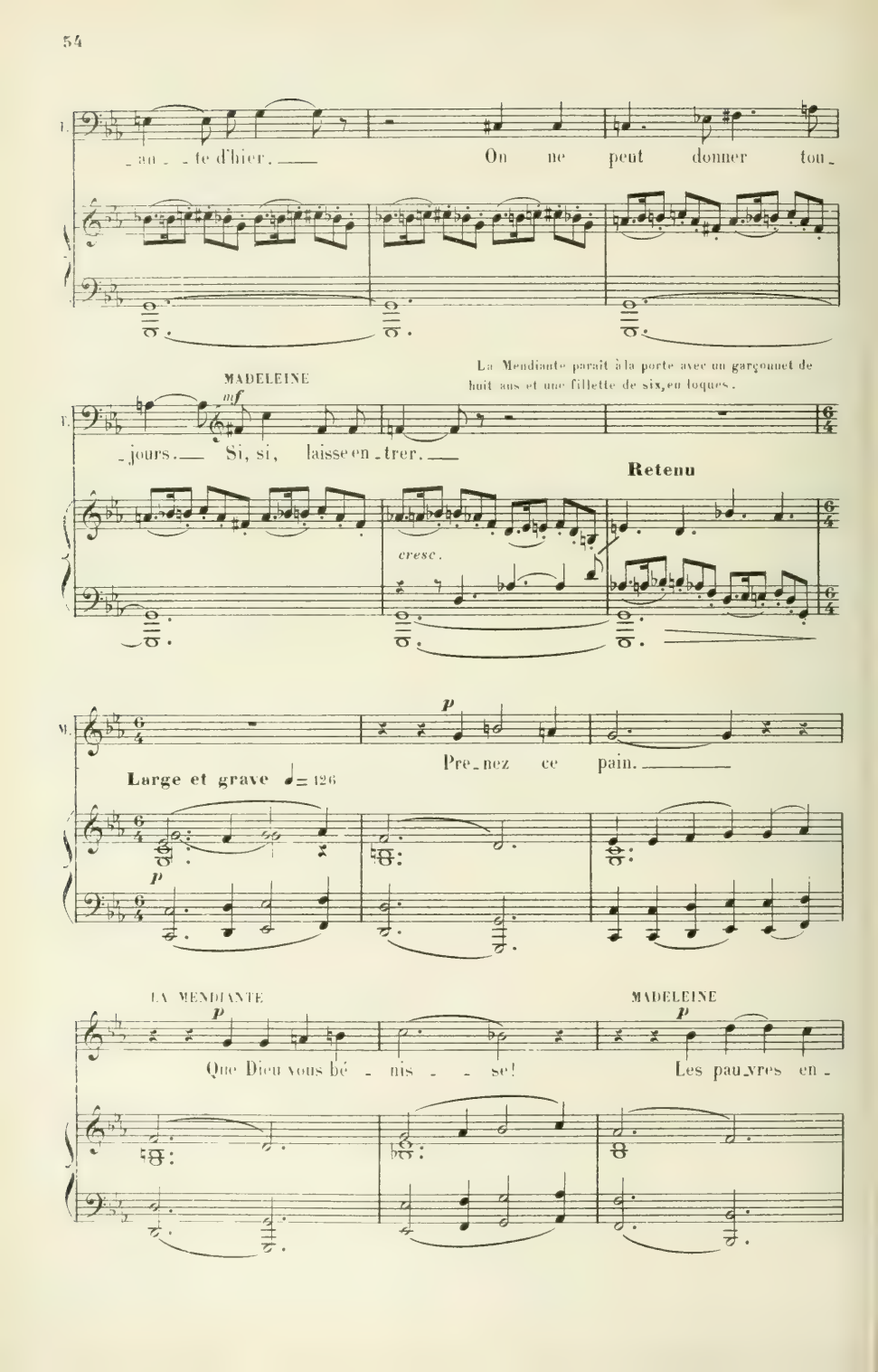
pp cresc. f p

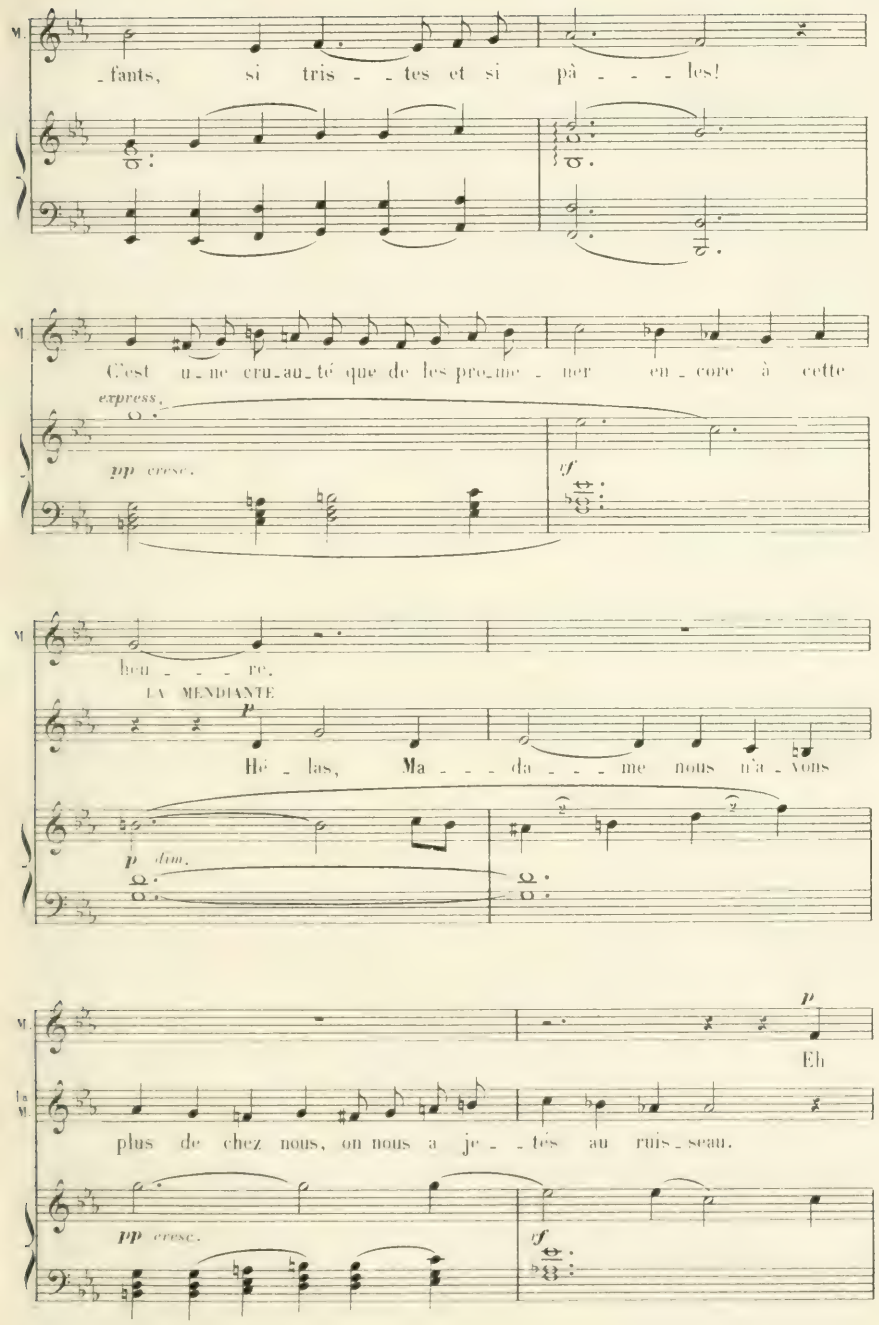
TOUSSAINT

p

_saint, qu'y a-t-il? Ma_da_ _me, c'est cet_te mendi_

p


au - te d'hier. On ne peut donner tou-
La Mendiante paraît à la porte avec un garçonnet de huit ans et une fillette de six, en loques.
MADELEINE
mf
jours. Si, si, laisse en-trer.
Retenu
cresc.
p
Pre-nez ce pain.
Large et grave ♩= 126
p
LA MENDIANTE
p
Que Dieu vous bé - nis - se!
MADELEINE
p
Les pau-vres en-


M.
_fants, si tris _ _ tes et si pâ _ _ _ les!
M.
C'est u_ne cru_au_té que de les pro_me _ ner en _ core à cette
express.
pp cresc.
rf
M.
heu _ _ _ re.
LA MENDIANTE
p
Hé _ las, Ma _ _ _ da _ _ _ me nous n'a _ vons
p dim.
M.
p
Eh
La M.
plus de chez nous, on nous a je _ _ tés au ruis_seau.
pp cresc.
rf

M. quoi! les chers pe - - tits, sans gi - - te, pres - que sans vê - te -

p *dim.* *p*

M. - ments, er - rant toute la nuit par les ru - - es!... Te - nez, ma brave

mp *sf* *dim.*

M. fem - - me, voi - ci de quoi leur trou - ver un a -

dim *p*

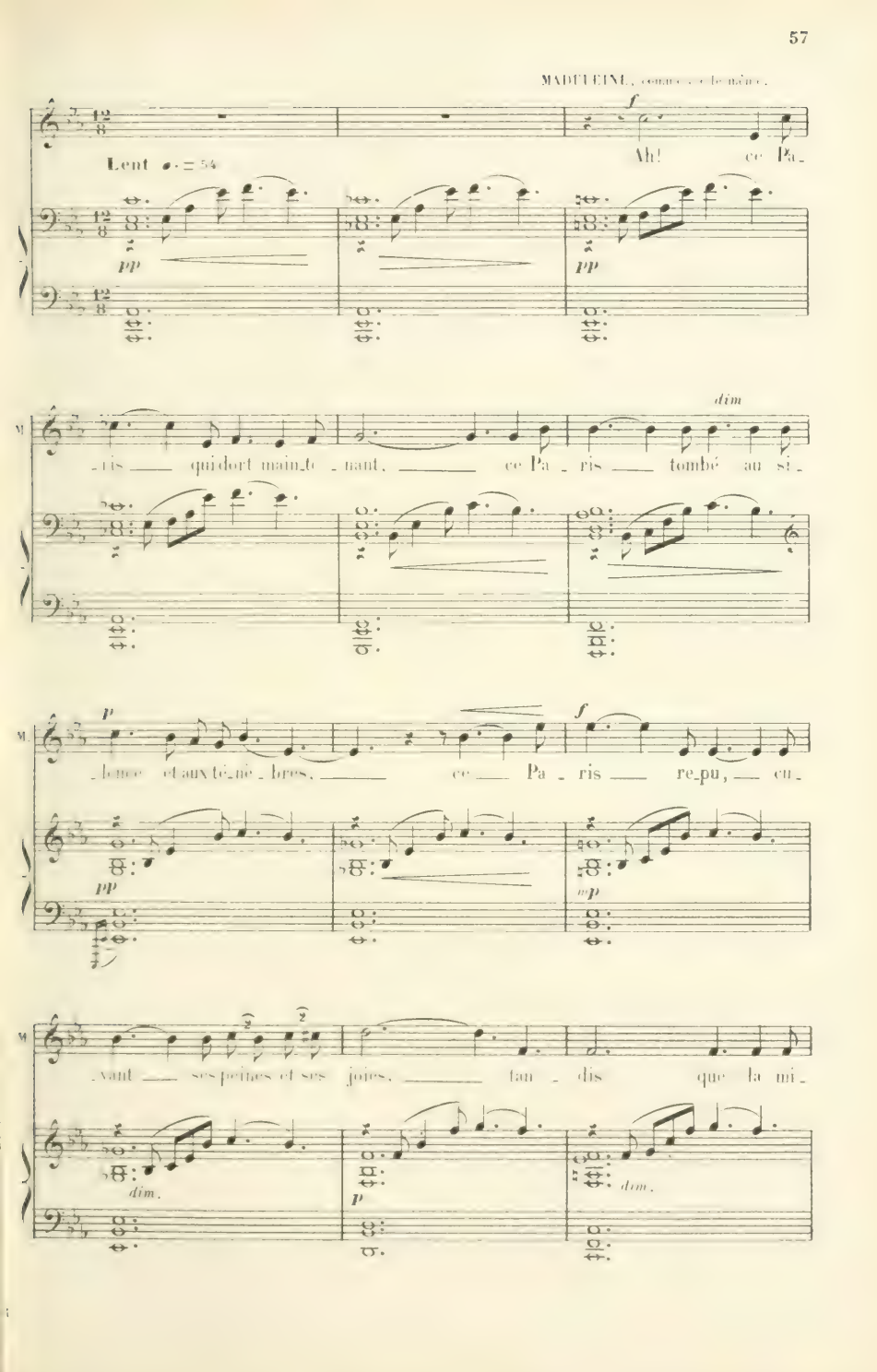
Elle prend dans la recette une pièce de monnaie et la lui donne.

LA MENDIANTE

Elle sort avec ses enfants.

M. - si - - le. Mer - ci, mer - ci, que Dieu vous bé - nis - se!

pp *pp*


MADELEINE, comme ci-de-même.
Lent ♩. = 54
Ah! ce Pa-
ris qui dort main-te-nant, ce Pa-ris tombé au si-
lence et aux té-nè-bres, ce Pa-ris re-pu, cu-
vant ses peines et ses joies, tan-dis que la mi-
pp
f
dim
p
mp

M. -sère et la souffran-ce rô - - - dent en - - co - - - re par ses rues

pp *mp*

FRANÇOIS, à part.

M. noi - - - res! Assez vif ♩ = 152 El - - le,

p *p* *p*

Toussaint, qui a fini de fermer

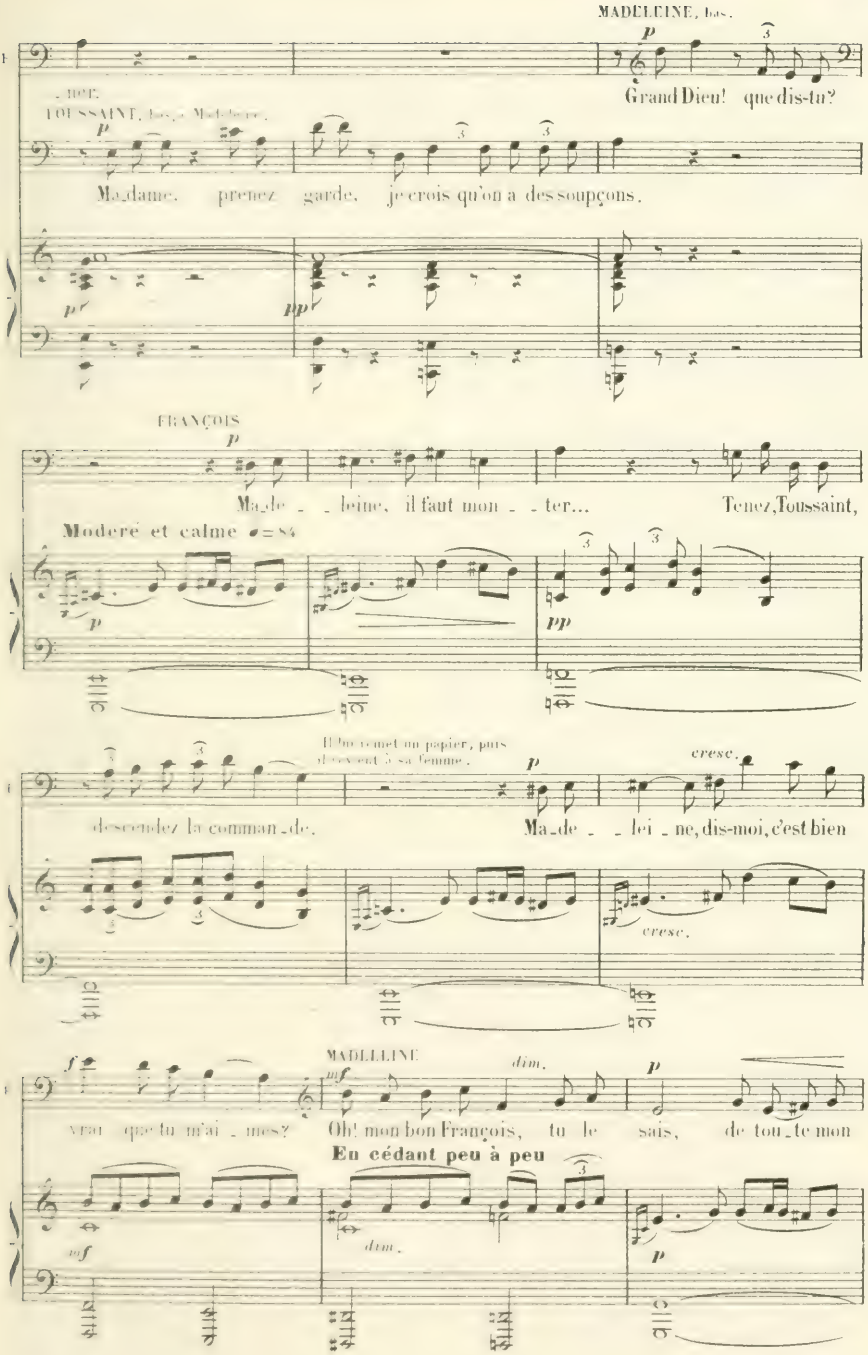
F. el - le si bonne et si compa-tis-san-te!

p

la boutique, l'examine depuis un instant, inquiet de son agitation.

F. Non, non, — c'est impos-si - ble, et je ne puis la soupçon-

p


MADELEINE, bas.
_ner.
Grand Dieu! que dis-tu?
TOUSSAINT, bas, à Madeleine.
Ma_dame, prenez garde, je crois qu'on a des soupçons.
FRANÇOIS
Ma_de _ _ leine, il faut mon _ _ ter... Tenez, Toussaint,
Modéré et calme ♩= 84
descendez la comman_de.
Il lui remet un papier, puis il revient à sa femme.
Ma_de _ _ lei _ ne, dis-moi, c'est bien
cresc.
vrai que tu m'ai _ mes?
MADELEINE
Oh! mon bon François, tu le sais, de tou_te mon
dim.
En cédant peu à peu

FRANÇOIS

Elle emporte la recette dans le petit

M. *p*

â - me! Oui, tu me l'as dit. Allons, passe la pre - miè - re.

p

sac, et elle sort par la gauche, en prenant sur la chaise son collet et son manteau.

F. *mp*

L'a_bo_mi_na - ble soup_çon — qui maintenant va me tor_tu - rer! —

Il sort à son tour.

TOUSSAINT, seul.

F. *p*

Il faudra que je sa - che. Ah! la mai - son heureu - se, tout ce bon-

Lent ♩. = 54

dim. *pp*

Il éteint les deux

F. *pp*

- heur fragile et me_na_cé... Ah! les pauvres gens! —

pp

dernières lampes électriques et sort par la droite.
La boutique est tombée à une obscurité profonde.

En cédant

RIDEAU

poco *poco* *ppp*

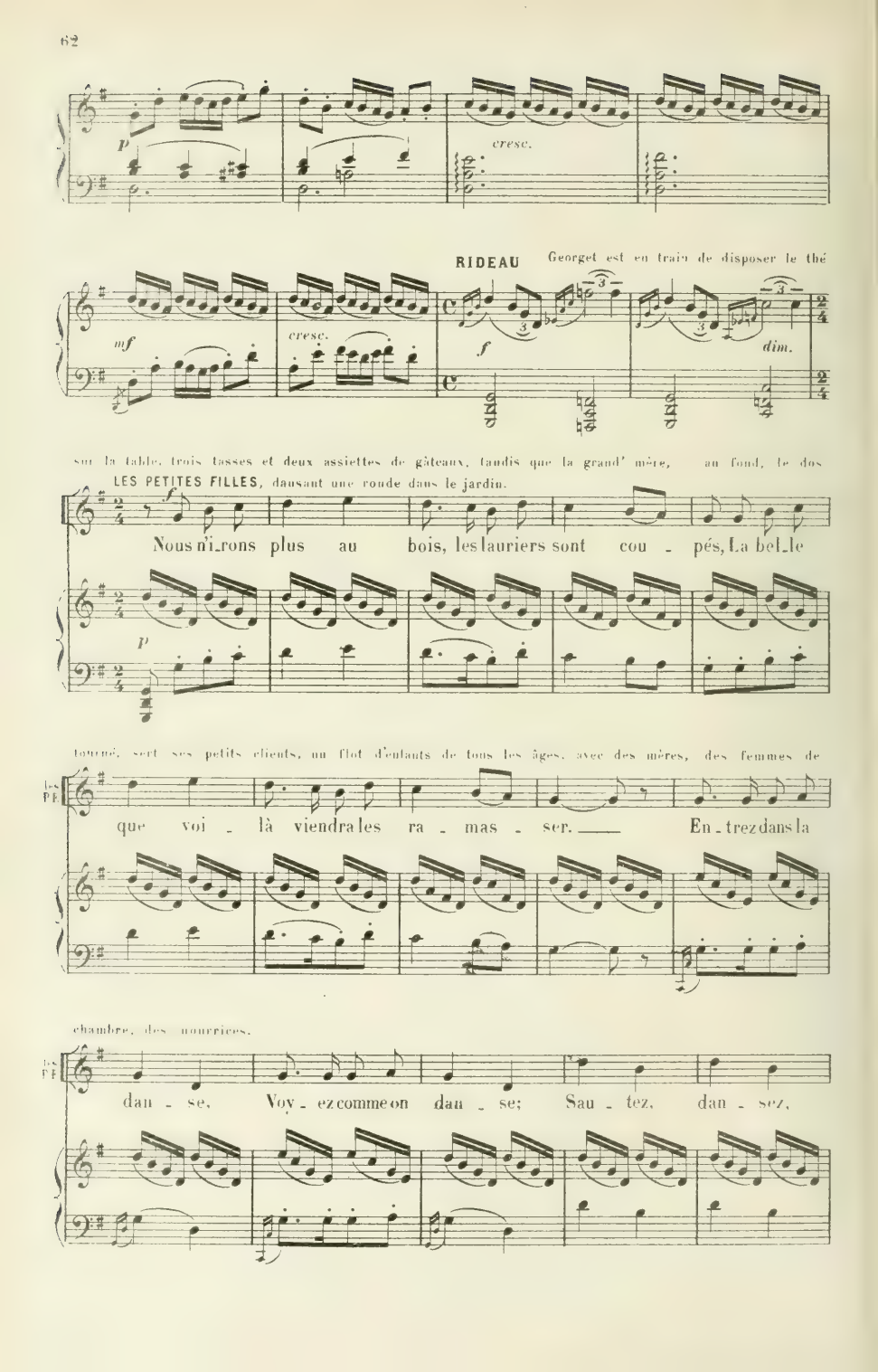
ACTE II

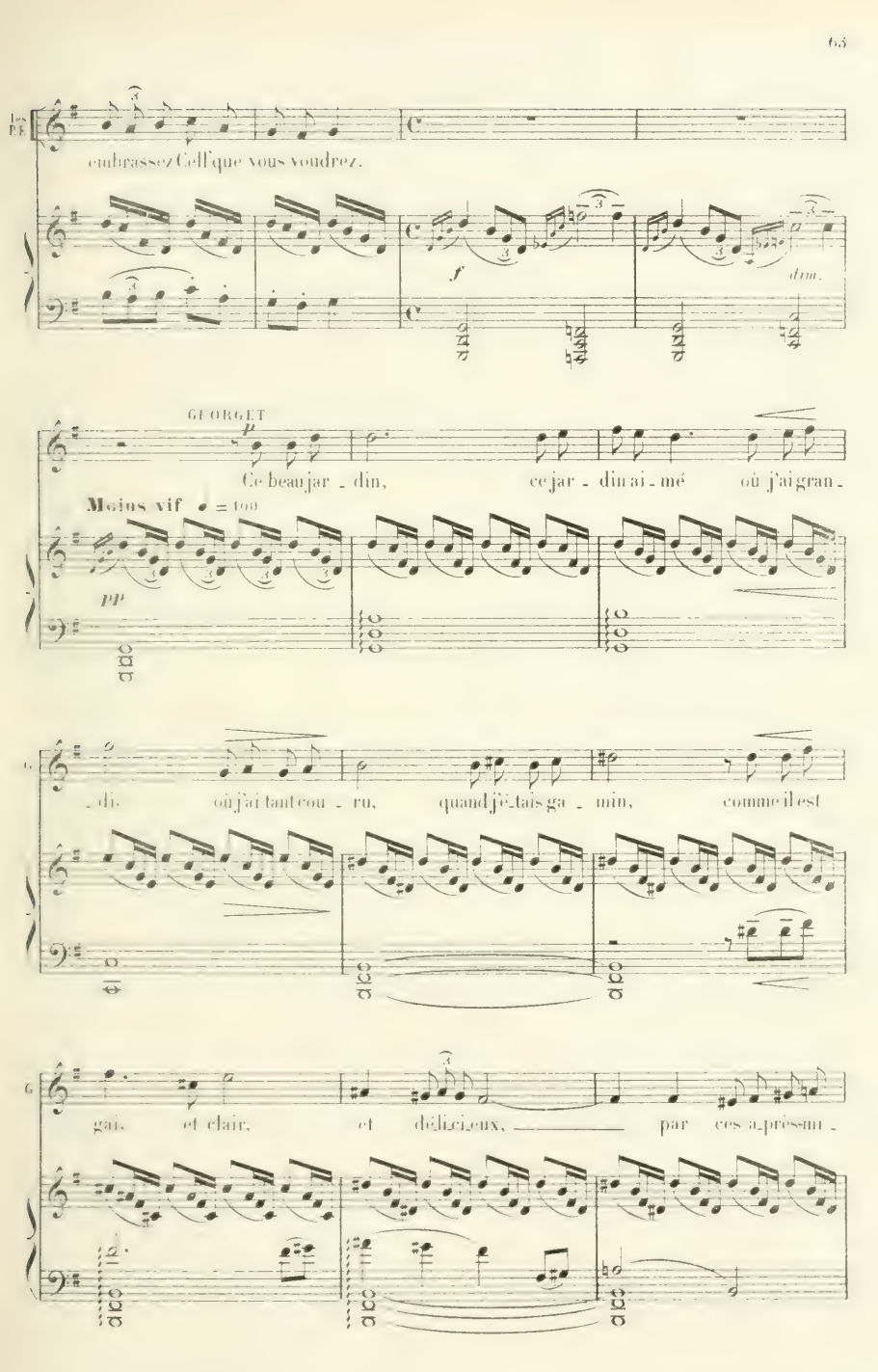
Une grande boutique de jouets, dans le jardin des Tuileries. — La boutique, une construction de fortes planches, soignée et coquette, est tournée de façon à ce qu'on aperçoive l'étalage au fond, à l'envers : des ballons, des cerceaux, des chariots pendus, avec tout l'entassement des jouets accoutumés ; et cet étalage se détache sur un lointain des Tuileries, les pelouses, les statues, les arbres, le pavillon de Marsan et la rue de Rivoli, tout cet horizon connu, dont on retrouve le ciel au dessus du toit planchéié de la baraque. — Au premier plan, une sorte d'arrière salle qu'un vitrage sépare de la boutique. Un petit buffet, une table, des chaises. — A droite, une porte conduit dans un autre compartiment étroit, qui sert de cuisine. — Par une admirable après midi du commencement de Juillet, vers cinq heures. Au fond, le jardin resplendit, plein de la turbulence d'un petit peuple d'enfants qui jouent et qui chantent.

Joyeusement animé ♩ = 138

PIANO

f *dim.* *p* *léger* *p* *p* *f* *dim.* *p* *p* *p*


p
cresc.
RIDEAU
Georget est en train de disposer le thé
mf
cresc.
f
dim.
sur la table, trois tasses et deux assiettes de gâteaux, tandis que la grand' mère, au fond, le dos
LES PETITES FILLES, dansant une ronde dans le jardin.
f
Nous n'i_rons plus au bois, les lauriers sont cou - pés, La bel_le
p
tourné, sert ses petits clients, un flot d'enfants de tous les âges, avec des mères, des femmes de
que voi - là viendra les ra - mas - ser. En_trez dans la
chambre, des nourrices.
dan - se, Voy - ez comme on dan - se; Sau - tez, dan - sez,


embrassez Cell'que vous voudrez.
f
dim.
GEORGET
p
Ce beau jar - din, ce jar - din ai - mé où j'ai gran -
Moins vif ♩ = 100
pp
- di, où j'ai tant cou - ru, quand j'é-tais ga - min, comme il est
gai, et clair, et délici-eux, par ces a-près-mi -

G.

_di de resplendis_sant so_leil, a_vec son petit

dim.

G.

peu_ple d'en_fants jou_eurs.

LES PETITES FILLES, reprenant.

f

Nous n'i_rons plus au

1er Mouv! ♩= 138

dim.

p

les P.F.

bois, les lauriers sont cou_pés, La bel_le que voi_là, la lai_rons-

les P.F.

dim.

-nous dan_ser? En_trez dans la dan_se, Voy_ez comme on

dim.

Les clients, peu à peu, se sont en allés.

dan - se; Sau - tez, dan - sez, embrassez Cell'que vous voudrez.

et la grand' mère, libre, descend en scène.

LA GRAND' MÈRE

Est-ce que tu t'occupes du thé, mon pe-tit Geor-

Même mouv!

Un peu moins vif ♩ = 116

GEORGET

-get? Mais il est fait, grand'mè - re! Je l'ai lais-sé près du réchaud...

Cinq heu - res dé - jà, mè-re tar-de bien aujourd'hui.

LA GRAND' MÈRE

p

Va, ça ne doit pas è - tre de sa fau - te, el - le n'est pas toujours

pp

GEORGET

Gd M.

mf

li - bre. A - vec quelle impa - ti - en - ce j'at - tends

G.

cha - que mar - di!...

p

1er Mouv! ♩ = 138

p

cresc.

p

dim.

GEORGET

p

Dis - moi, grand' mè - re, je voudrais bien sa -

Un peu modéré, mais toujours gaiement ♩ = 96

p

G. -voir, car me voi - là un hom - me, j'ai seize ans. Et tu

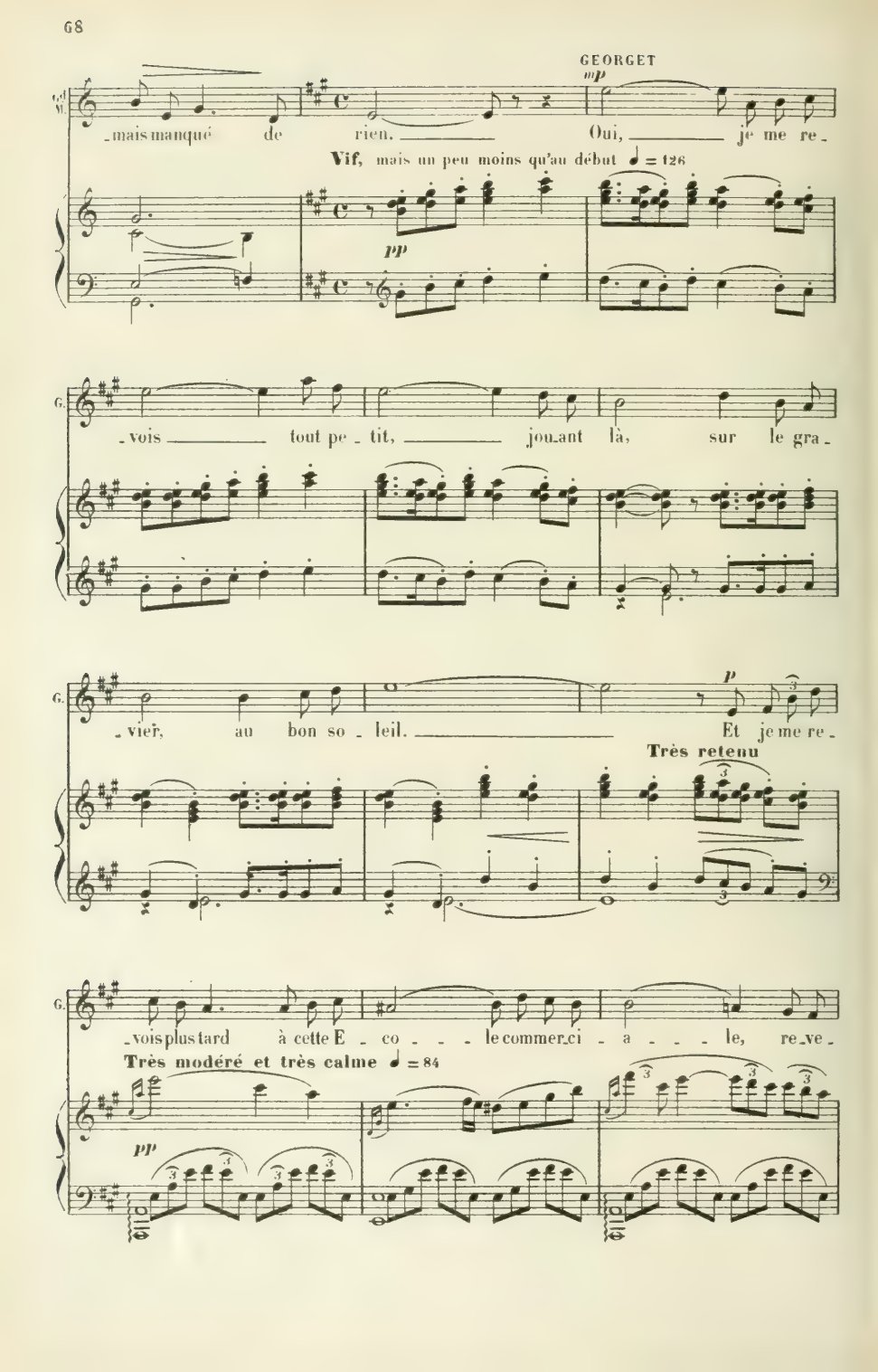
G. as toujours é - té si bon - - ne pour moi!

LA GRAND' MÈRE

p On t'avait confi - é à mes

G. M. soins. Je n'étais pas ri - che, mais ta mè - - re nous ai - dait, et

G. M. grâce aux quelques sous de cette bou - ti - - - que, nous n'avons ja -


GEORGET
mp
G.
mais manqué de rien. Oui, je me re-
Vif, mais un peu moins qu'au début ♩ = 126
pp
vois tout pe-tit, jou-ant là, sur le gra-
vier, au bon so-leil. Et je me re-
p
Très retenu
vois plus tard à cette E-co-le commer-ci-a-le, re-ve-
Très modéré et très calme ♩ = 84
pp

_nant le soir dans nos deux é_troites pièces de la rue Sainte An _ _ ne,

travaillant près de toi, sous la lam _ _ pe. —

cresc.

Et maintenant, me voi _ là sor_ti de l'E _ co _ _ _ le, je vais en_

p cresc.

_trer dans le commerce, gagner mon pain ... — A _ lors, tu comprends, grand'mè_re,

f p

Avec plus de Mouv! ♩ = 96

mf p

G. je voudrais bien sa - voir...

LA GRAND' MÈRE *p*

Je ne te di-rai rien.. Demande à ta

G. Pourtant, voy-ons, si tu es ma grand'mè - re,

Gd M. mè - re.

pp

G. c'est que ton fils é - tait mon pè - re?

souriante. *p*

Gd M. E - vi-demment.

LA GRAND' MÈRE, très émue.

mf

Et il est mort? Hé - las! oui, mon cher fils, mon Geor - ges, avant mê - me que tu fus ses

p

GEORGET

p

A - lors, mère est de - ve - nue veuve - mé.

pp

cresc.

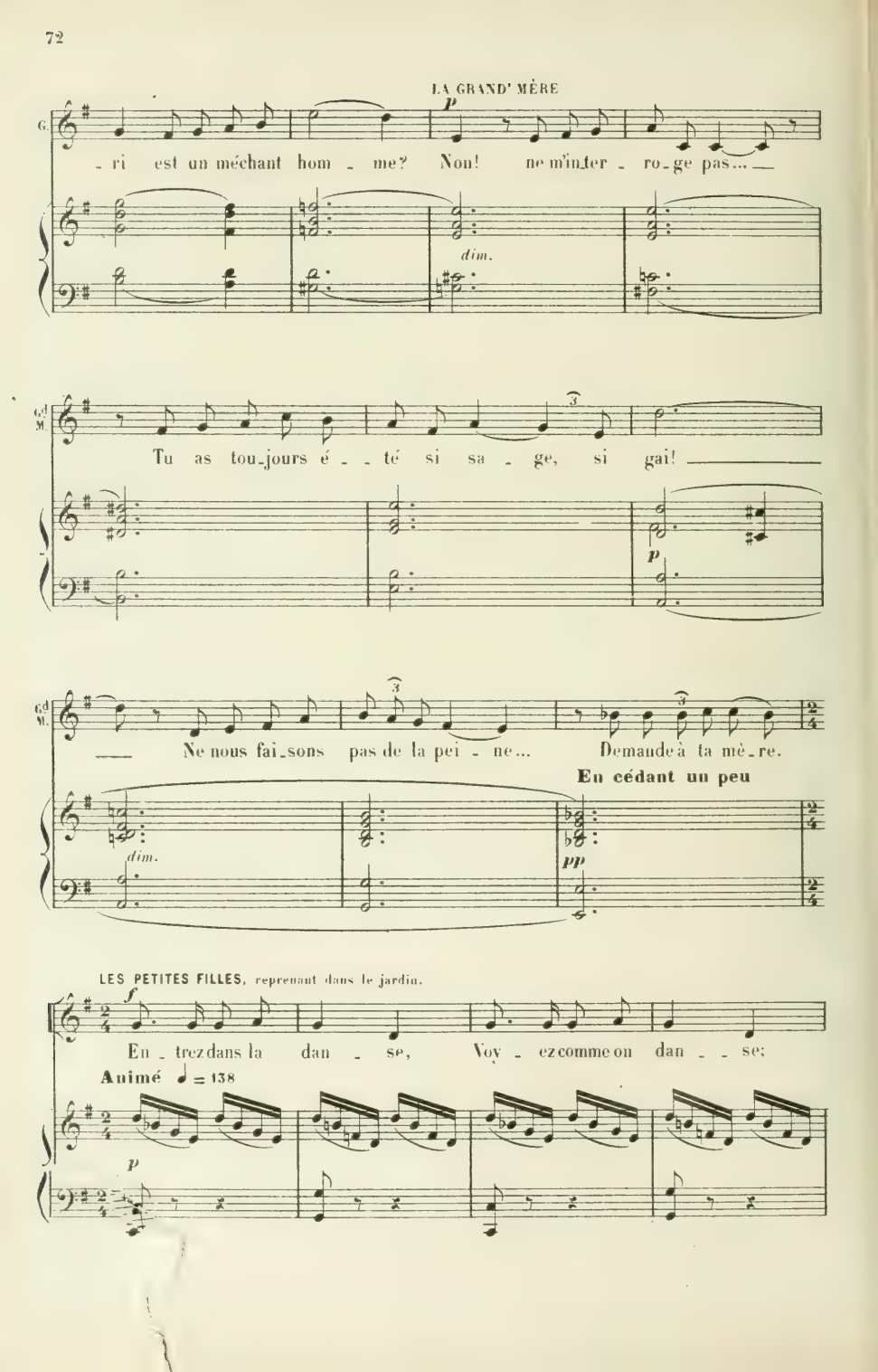
et el - le s'est re - ma - ri - é - e. Est-ce donc que son nouveau ma -

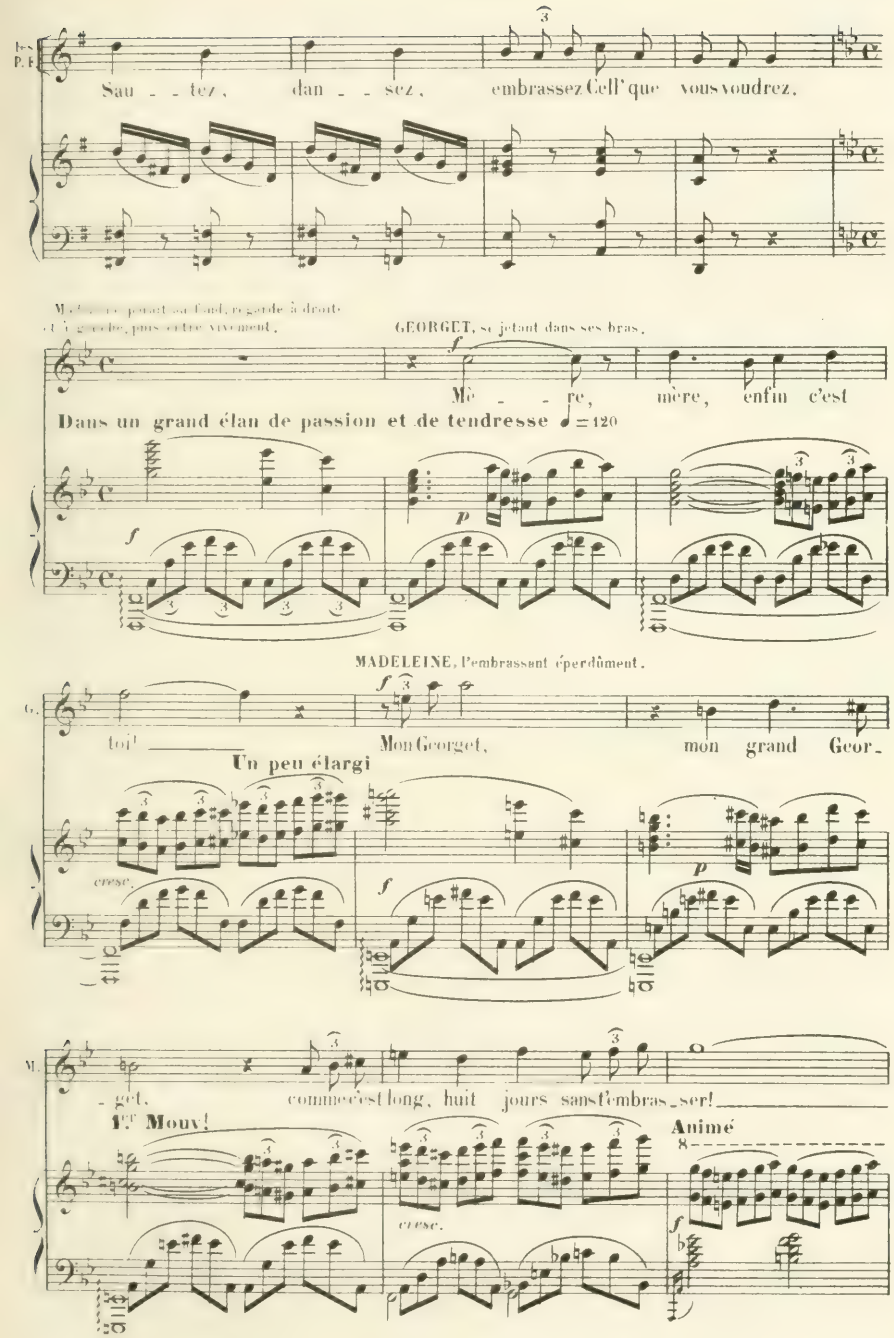
mf

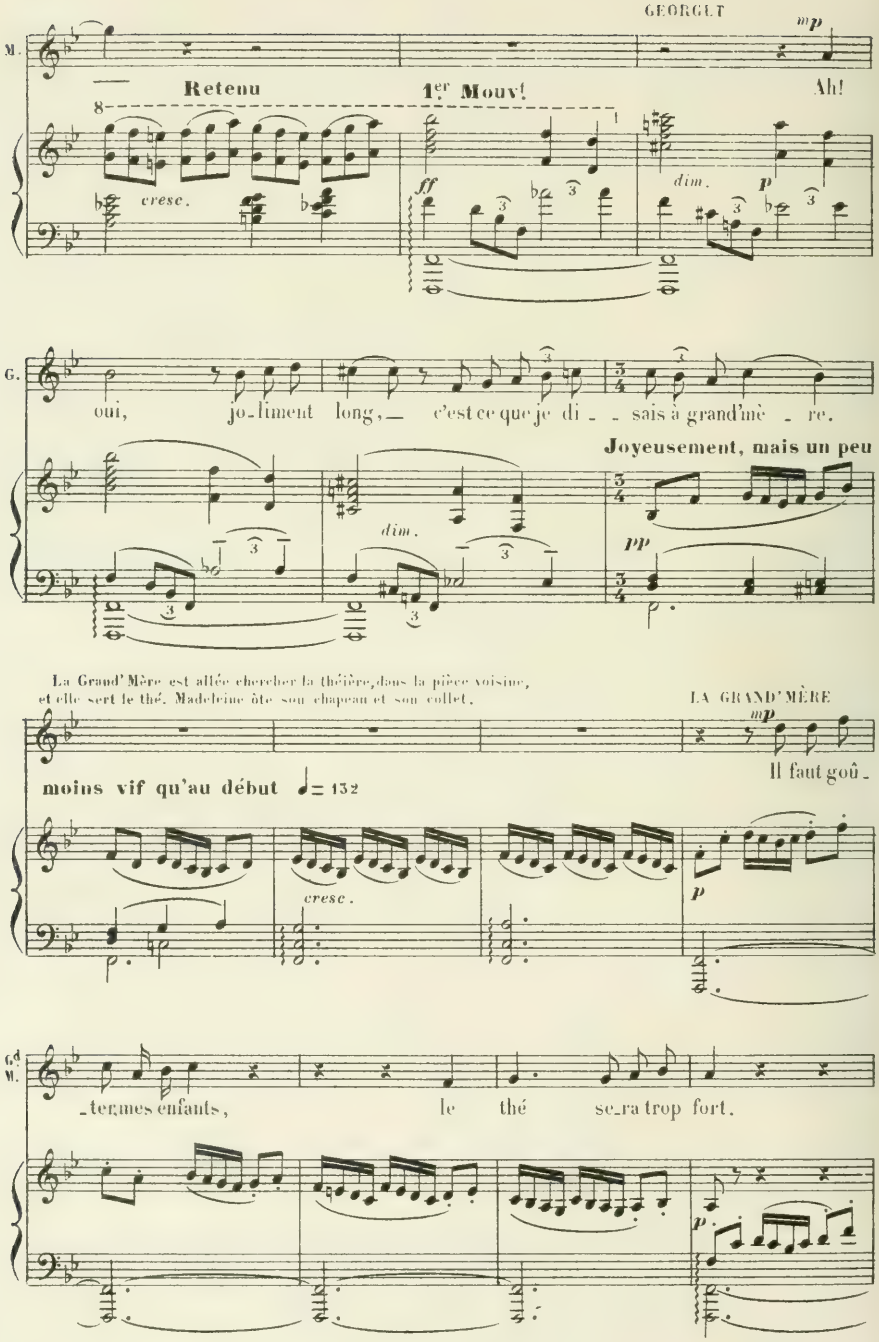
Sans lenteur

cresc.

mf


LA GRAND' MÈRE
G.
p
-ri est un méchant hom - me? Non! ne m'in-ter - ro-ge pas...
dim.
Gd M.
Tu as tou-jours é - - té si sa - ge, si gai!
p
Gd M.
Ne nous fai-sons pas de la pei - ne... Demande à ta mè-re.
En cédant un peu
dim.
pp
LES PETITES FILLES, reprenant dans le jardin.
f
En - trez dans la dan - se, Voy - ez comme on dan - - se;
Animé ♩ = 138
p


Sau - - tez, dan - - sez, embrassez Cell' que vous voudrez.
GEORGET, se jetant dans ses bras.
Mè - - re, mère, enfin c'est
Dans un grand élan de passion et de tendresse ♩=120
MADELEINE, l'embrassant éperdûment.
toi! Mon Georget, mon grand Geor-
Un peu élargi
cresc.
- get, comme c'est long, huit jours sans t'embras-ser!
1er Mouv!
Animé
cresc.


GEORGET
M.
Retenu
1.er Mouv.t
Ah!
cresc.
ff
dim.
p
G.
oui, jo_liment long, c'est ce que je di_ _sais à grand'mè_re.
Joyeusement, mais un peu
dim.
pp
La Grand'Mère est allée chercher la théière, dans la pièce voisine, et elle sert le thé. Madeleine ôte son chapeau et son collet.
LA GRAND'MÈRE
moins vif qu'au début ♩= 132
Il faut goû_
cresc.
p
Gd M.
_ter, mes enfants, le thé se_ra trop fort.
p

p

cresc.

tr

Tous les deux goûtent, assis à la table.

Sans presser ♩ = 116

p

MADELEINE, avec coquetterie.

p

Et, mon grand Geor_get, ce fris_son que tu as

pp

pp

eu, l'autre mar_di, au thé_à_tre? Mais ce n'é_tait rien.

GEORGET

p

G. Je me suis tant a_mu_sé. tu as é_té si bonne, et je t'ai fait ren_

express.

MADELEINE, toujours inquiète.

p

G. _trer si tard! A_lors, tu as bien dor_mi?

express.

GEORGET, souriant.

p

Cer_tai_ne _ ment. ___

MADELEINE

p

Tu n'as pas eu de

GEORGET

p

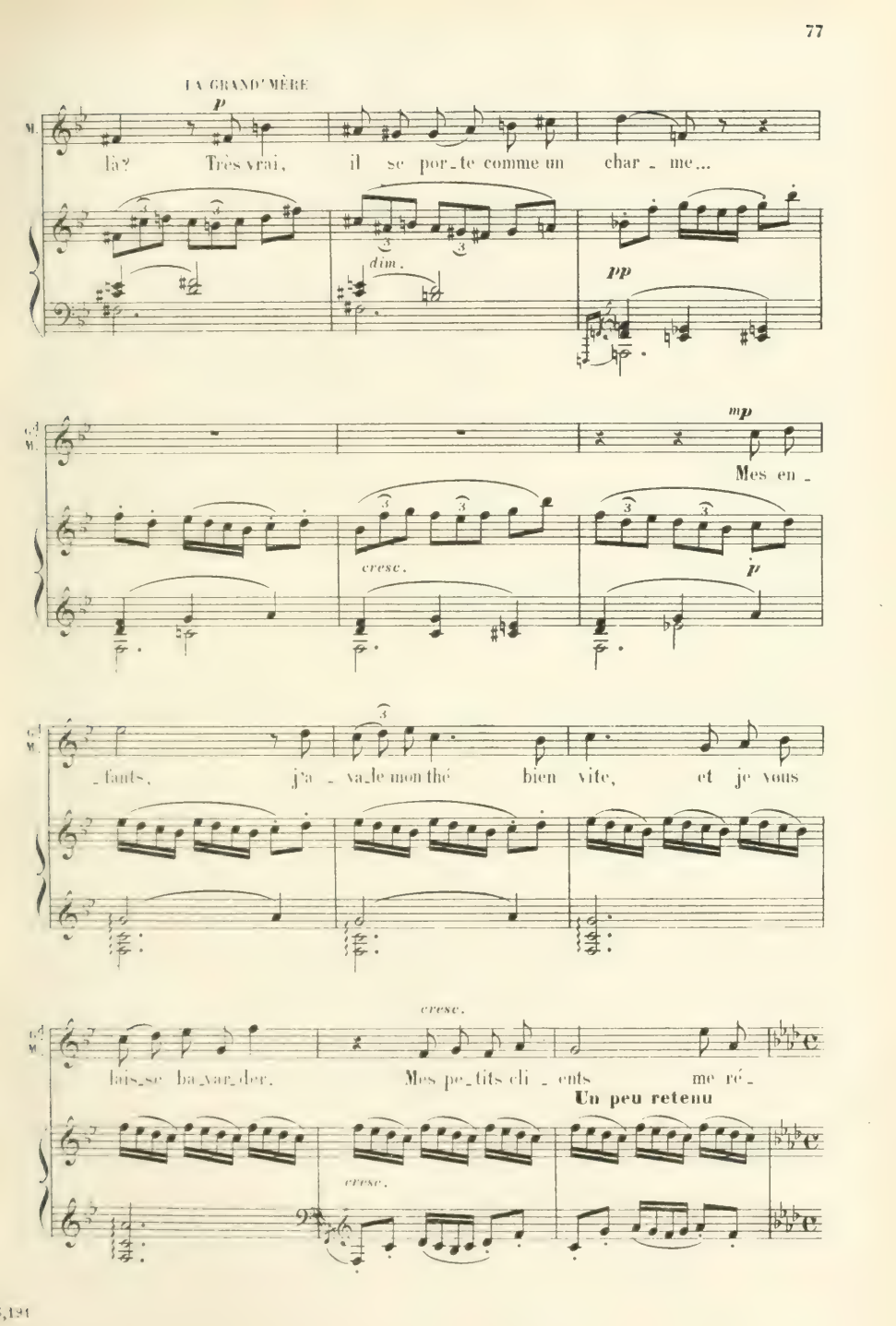
M. maux de tê_te? Pas le moin _ dre.

MADELEINE, à la Grand'Mère.

p

C'est vrai, ce qu'il dit

p


LA GRAND'MÈRE
p
M.
là? Très vrai, il se por_te comme un char_me...
dim.
pp
mp
Mes en_
cresc.
p
_fants, j'a_va_le mon thé bien vite, et je vous
cresc.
lais_se ba_var_der. Mes pe_tits cli_ents me ré_
Un peu retenu
cresc.

Elle retourne au fond et on la voit, de temps à autre, vendre des jouets.
Le va et vient des enfants et des promeneurs est continuel.

Gd M.

f

_clament.

Animé ♩= 138

f

dim.

p

Un peu retenu

MADELEINE, rapprochant sa chaise de celle de Georget, le prenant dans ses bras.

p

O mon en _ fant, tu ne peux sa _ voir combien je t'ai _ me,

Assez lent, soutenu ♩= 72

pp

M.

tout ce grand amour a_mas _ sé dont mon pauvre cœur se sou_la_ge si ra_re_

M. -ment! — A peine un bai-ser fur-tif de loin en loin, et je te

M. perds de nouveau. Dans ta pe-tite en-fan-ce, j'étais moins

pp *pp* *pp*

M. libre enco-re, j'avais tant de mal à m'échapper, un jour tous les mois, pour t'as-

poco cresc.

M. -seoir quel-ques mi-nu-tes sur mes ge-noux.

dim.

GEORGET

pp

Je me souviens, mè_re, tu pas_ses dans ma mé_moi_re comme une

pp

G.

ombre douce, u_ne bon_ne fée sou_ri_ante et ca_res_

G.

MADELEINE

p

cresc.

_san_te. Et puis, tu as gran_di, et voi_

Peu à peu avec plus de Mouv^t

cresc.

M.

_là mon cœur qui veut t'a_voir toujours da_van_

cresc.

M. _tage à me _ su _ re que tu deviens beau et fort.

cresc.

f

M. Ah! cet _ te soif ar _ _ den _ te, cet _ te faim _ in _ sa _ ti _

Passionnément ♩= 120

f

dim.

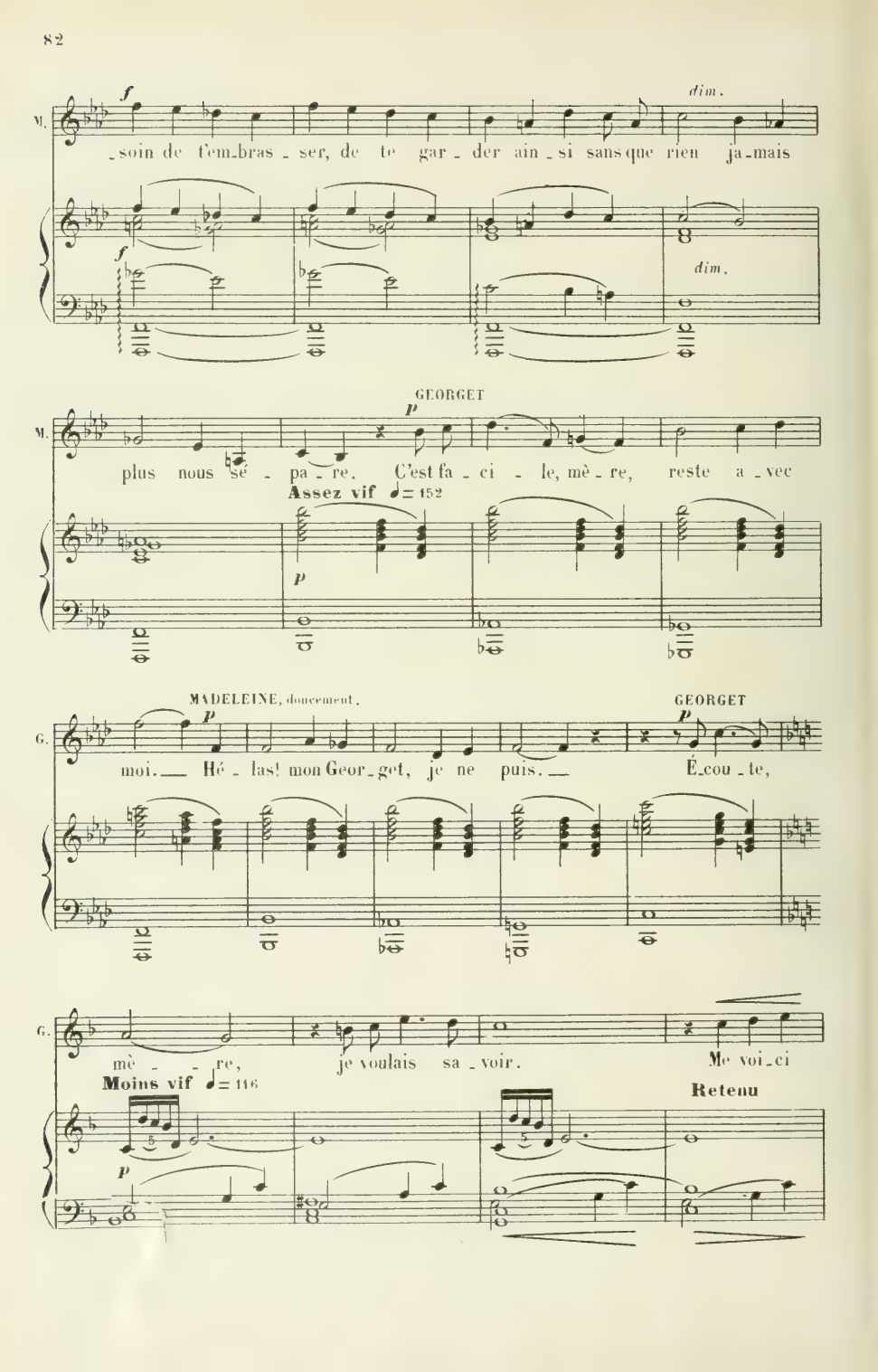
M. _ a _ _ ble, de t'a _ voir toujours là, tou _ jours à

dim.

cresc.

M. moi! Je fi _ ni _ rai par ac _ cou _ rir chaque soir a _ vec le be _

cresc.


M.
f
dim.
soin de t'em_bras_ser, de te gar_der ain_si sans que rien ja_mais
GEORGET
p
plus nous sé_pa_re. C'est fa_ci_le, mè_re, reste a_vec
Assez vif ♩= 152
MADELEINE, doucement.
G.
moi. Hé_las! mon Geor_get, je ne puis.
É_cou_te,
mè_re, je voulais sa_voir.
Me voi_ci
Moins vif ♩= 116
Retenu

f

grand, je suis gai, — je suis so - lide, et j'ai

Un peu modéré, mais sans lenteur ♩ = 108

p

hâ - - - te d'être au tra-vail, de fai - - re ma vie a-vec droiture et cou-

mf

-ra - ge. — Mais je com - prends combien le mys-

p

-tè-re qui m'entoure m'affai - blit, me rend crain - tif et soupçonneux. —

cresc. f

G. d'ai besoin de sa - voir, pour me mettre en mar - che, le front

p cresc. mf cresc.

MADELEINE, toujours très douce.

p

G. haut. — Tu me fais beaucoup de pei - ne, mon Geor -

en cédant

f mg. p

GEORGET

mf

M. - get. — Ton a - mour pour moi est donc une

1er Mouv!

pp

G. pei - - - ne? Moi — qui voudrais n'ê - - - tre que ta

G.

joie, ta dou_ceur et ta ca_res_se! Si tu par_lais,

G.

j'a_dou_ci_rais peut_è_tre ton cha_grin.

Animé ♩ = 120

p mf dim.

MADELEINE

f

Une tel_le confessi_on, à toi, Oh! non, c'est impossible enco_re.

p mf dim. p

M.

mp

Plus tard, quand tu se_ras un hom_me Plus

GEORGET

f

G.

tard, mè - re, tou - jours plus tard, lors - que tu souf - fres,

cresc. *mf*

G.

lors - que je souffre!.. Oh! mè - re, prends-moi dans tes bras, em-por-te -

cresc. *f*

G.

- moi ——— dans ta mai - son que j'i-gno - re, gar - de - moi dans

dim. *dim*

G.

l'air où tu vis et dont j'ai be-soin pour vi - - vre!

Retenu

MADELEINE, douloureuse.

p *p* *cresc.*

Georget, — Georget, — tu fais de notre sé-pa-ra-tion un arrache-

Plus lent ♩ = 80

p *cresc.*

mf *p*

M. -ment dont tout mon ê-tre sai-gne. Ja-mais je n'ai sen-

mf *p*

cresc.

M. -ti si brû-lan-te l'af-freuse cru-au-té de ne pou-voir te pren-dre, t'empor-

Chaleureux

cresc.

f

M. -ter, te gar-der. Mais il n'est pas d'amour plus fort que le

Modéré ♩ = 92

f

M.

nô - - tre, la même chair, la même âme et nous ne faisons

dim.

M.

qu'un, mon Geor - get, et personne au mon - de ne peut ___ nous désu -

Retenu

dim.

Ils restent longuement embrassés.

M.

- nir!

Lent, ♩ = 72, mais peu à peu plus chaleureux

p *cresc.* *f*

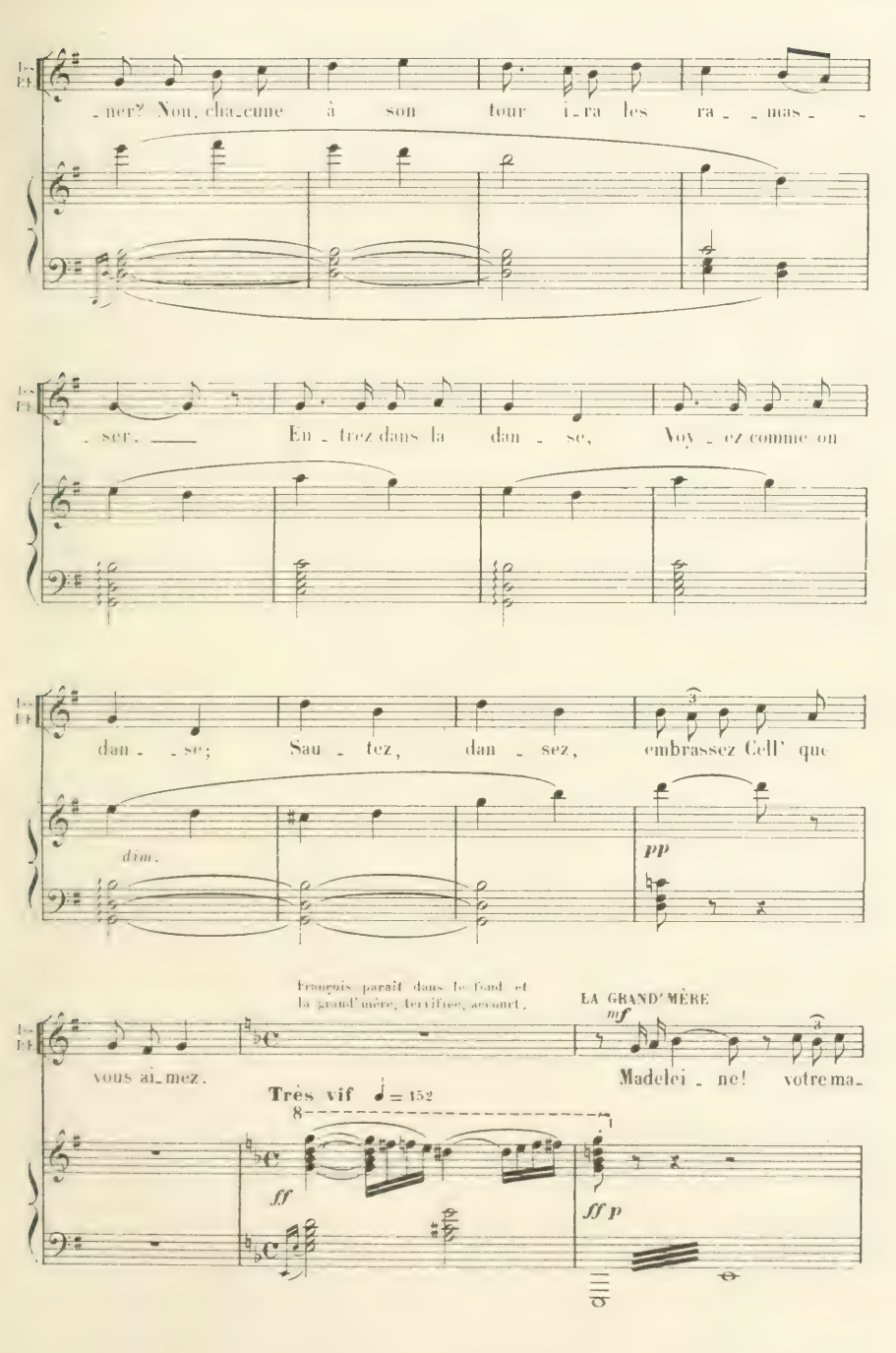
LES PETITES FILLES, dans le jardin.

mf

Mais les lau - riers du bois, les lai - rons - nous fa - - -

Animé ♩ = 138

p


ner? Non, chacune à son tour i-ra les ra-mas-
ser. En-trez dans la dan-se, Voy-ez comme on
dan-se; Sau-tez, dan-sez, embrassez Cell' que
dim.
pp
François paraît dans le fond et la grand'mère, terrifiée, accourt.
LA GRAND' MÈRE
mf
vous ai-mez.
Madelei-ne! votre ma-
Très vif ♩ = 152
ff
ff p

MADELEINE, dans l'angoisse.

Elle ouvre la porte de droite.

Gd M.

f *mp*

-ri! Lui, mon Dieu!.. Georget, pas-se par i-

Un peu moins vif, mais toujours très agité ♩= 144

p

M.

-ci, et ju-re-moi de ne pas res-ter der-riè-re cet-te

pp

M.

por-te, va dans le jar-din un ins-tant. Mè-re, j'o-bé-i-rai.

GEORGET

p

Il sort au moment où François, hors de lui, pénètre dans la boutique.

La Grand'mère retourne au fond, où elle reste pendant toute la scène suivante.

FRANÇOIS, hors de lui

f

Tu m'as menti. Ma-de-

Très vif ♩= 152

8

Un peu moins vif, mais toujours très agité ♩= 144

ff *f* *fp*

MADELEINE, devant la porte.

F. _ lei_ne, tu as un a _ mant! _ Un a_mant, moi!

mf *f* *fp*

FRANÇOIS

f

Je l'ai vu, tu viens de le ca _ cher, _ il est là,

f *fp*

F. derriè _ re cet_te por _ te... Ô_te-toi, que je pas_se! Un a _

MADELEINE *mf*

f *fp*

M. _ mant, mon Dieu, un a_mant! _ Ah! ceux qui

FRANÇOIS *f*

mf *cresc.* *p*

F. m'ont pré_ve_nu ne m'ont pas trom - pé... Ô_te-toi, si tu tiens à la vi - e!

cresc. *p*

MADELEINE, lui barrant toujours le chemin.

mp

F. François, de grâ - ce,

p

FRANÇOIS, de plus en plus furieux. Il la bouscule et l'écarte.

f

M. cal_me-toi, je te di_rai tout. Non, non! lui d'a - bord... Ah! tu ne veux

cresc.

F. pas t'ô_ter, mi_sé_ra_ble fem_me! tu veux sau - ver ton a_mant!

MADELEINE, *éperdue, au moment où il va ouvrir la porte.*

ff

François, c'est mon fils, c'est mon en - fant!

ff p

ff

FRANÇOIS.

p

Ton en_fant. Un enfant de toi, un grand fils que tu m'as ca -

Lent ♩ = 69

ff p

f *p* *dim.* *pp*

- ché... Ah! Dieu bon! que dis - tu? Que nous ar_ri_ve - t - il?

Retenu **Animé** ♩ = 138

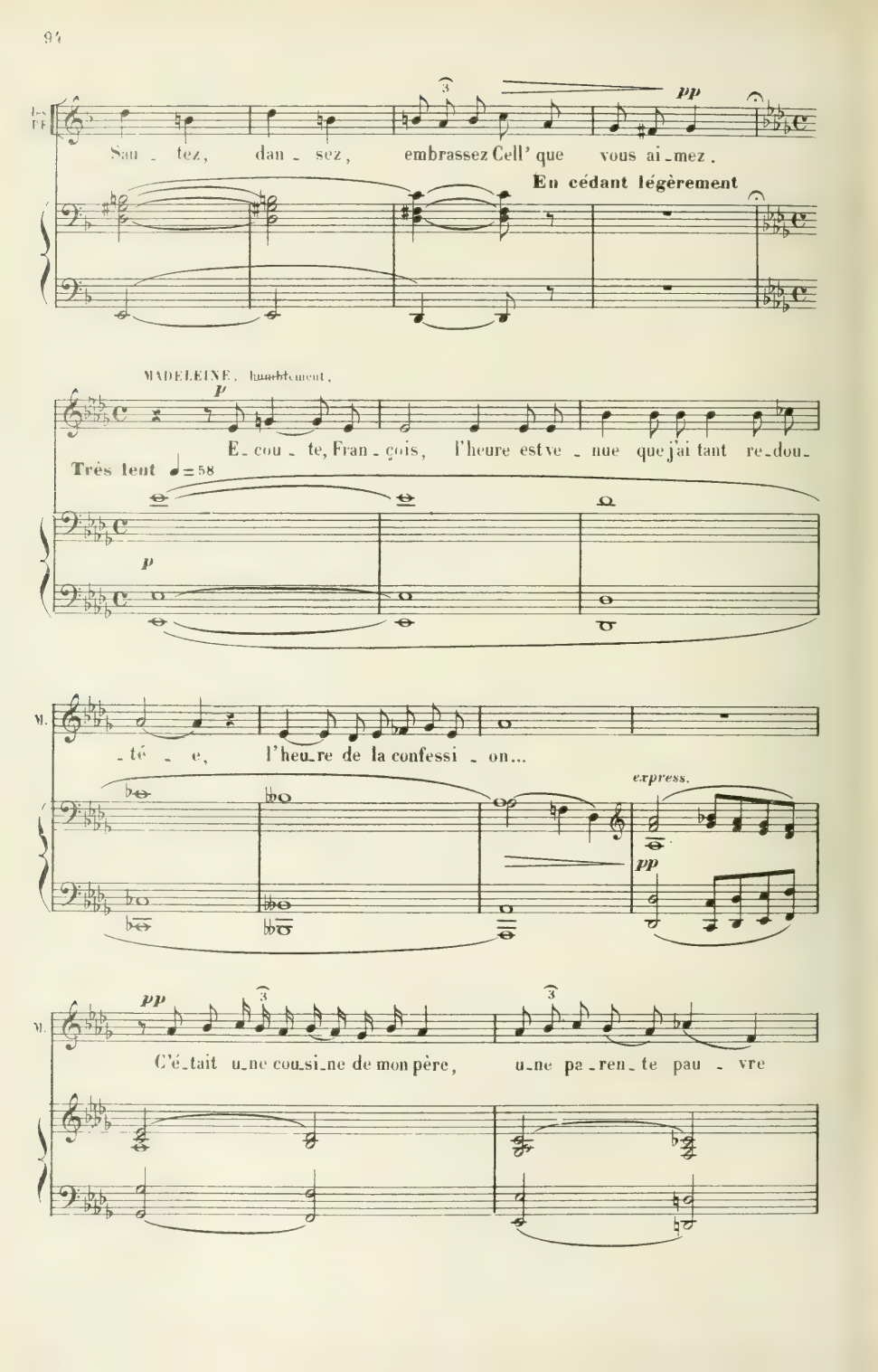
mf *p* *dim.* *pp*

Il tombe, comme [illegible], sur une chaise.

LES PETITES FILLES, *reprenant, au loin.*

p

En - trez dans la dan - se, Voy - ez comme on dan - se;


pp
Sau - tez, dan - sez, embrassez Cell' que vous ai - mez.
En cédant légèrement
MADELEINE, humblement,
p
E - cou - te, Fran - çois, l'heure est ve - nue que j'ai tant re - dou -
Très lent ♩ = 58
p
M.
- té - e, l'heu - re de la confessi - on...
express.
pp
M.
pp
C'é - tait u - ne cou - si - ne de mon père, u - ne pa - ren - te pau - vre

M.

dont on ne t'a ja - mais par - lé; et je jou - ais i - ci, dans ce jar -

M.

- din, a - vec son fils Geor - - - ges; et j'a -

M.

- vais dix-sept ans et lui vingt, lorsque la fau - te fut com - mi - se.

M.

cresc. *mp* *dim.*

Puis, il par - tit au ré - gi - ment, il y mou - rut, même a -

cresc. *mp* *dim.*

M. -vant que l'enfant vint au mon-de... Deux ans a - - - près, je t'épou-

pp *pp* *pp*

FRANÇOIS

M. -sais. Et ton pè-re ne m'a rien dit, et tu ne m'as rien

p

Un peu moins lent ♩=63

p

MADELEINE

F. dit toi-mê-me! Mon pè-re m'au-rait tu-é-e. Pendant des mois, il m'a fait dispa-

p

mf

M. -raî-tre Oui, ___ j'aurais dû tout te di-re, mais tu le

FRANÇOIS

M. sais, on ne ré_sistait pas à mon pè_re. Et, plus tard,

F. quand il a été mort? Tant d'années é_coulées, et tu n'as toujours rien dit!

dim.

MADELEINE

Te tout di_re, Fran_çois, combien de fois l'a_veu m'est monté aux lèvres!

cresc.

FRANÇOIS

M. J'ai toujours faibli, j'ai toujours tremblé de perdre ton a_mour. — Alors ces sor_

Pas trop rigoureusement lent

cresc.

MADELEINE

F.

Ces ru_ses, _ties con_ti_nu_el _ les, ces ru_ses, ces menson _ ges, c'é _ tait cet enfant?

M.

ces mensonges, de quel poids lourd ils pe _ saient sur ma con_sci_en_ce, de quel affreux tour_ _ment ils me tor_turaient dans mon bon _ heur! Ah! Fran _ _çois, ê_tre si heureu _ _ se par toi et te men_tir, quel châ_ti _

M. -ment de la faute an-ci-en-ne!

Assez vif ♩ = 126

mf

Elle s'agenouille devant lui, sanglotante.

M. Par-don, par-

Très retenu

f

Lent ♩ = 56

express.

pp

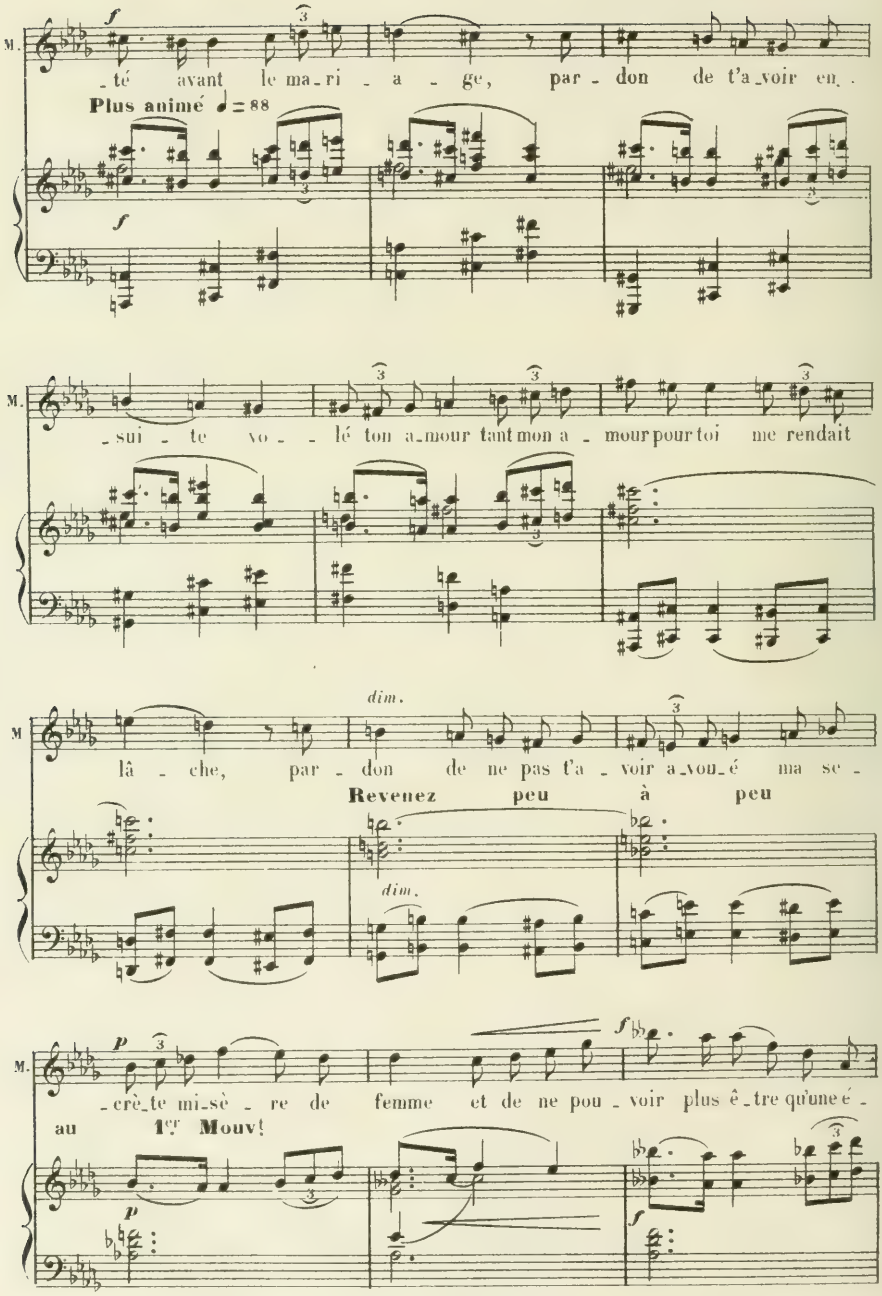
M. -don, François, par-don de t'avoir si longtemps men-ti, par-

M. -don de n'avoir pas eu la for-ce de te cri-er la vé-ri-

cresc.

Peu à peu plus chaleureusement

cresc.


M.
f
_té avant le ma_ri _ a _ ge, par _ don de t'a_voir en_
Plus animé ♩= 88
f
M.
_sui _ te vo _ _ lé ton a_mour tant mon a _ mour pour toi me rendait
M
dim.
lâ _ che, par _ don de ne pas t'a _ voir a_vou_é ma se _
Revenez peu à peu
dim.
M.
p
_crè_te mi_sè _ re de femme et de ne pou _ voir plus ê_tre qu'une é _
f
au 1er Mouv!
p
f

FRANÇOIS, se levant.

M. -pou - - se qui t'ai - me! — Le pardon, —

Très modéré; presque lent ♩ = 76

F. oui, — je tâ - che - rai... — Mais, d'a -

MADELEINE

Comment?

F. - bord, il faut que tu me re - vien - - nes tout en - tiè - re! Tu choisi -

En animant un peu

F. - ras en - tre ton fils et moi, et si tu me choi - sis, je pardon - ne -

Un peu retenu

MADELEINE, frémissante.

En_tre mon fils et toi, mais c'est u_ne lut_te sa_cri_lè_ge!

_rai.

Assez animé, agité ♩= 116

M. Toi si bon, toi si jus_te, tu ne peux vou_loir en mon cœur cet a_bo_mi_

M. _na_ble combat.

FRANÇOIS

Tu dis que tu m'ai_mes, non! tu ne m'aimes pas, puisque tu

Sans une extrême rigueur de mesure

MADELEINE

ai_mes l'en_fant d'un au_tre. Dieu jus_te! voi_

Chaleureux

cresc.

cresc.

M. _là main_te_nant que je ne t'aime pas, lorsque je t'a_do _ re!

cresc

f

M. Et, si j'a_do _ re mon fils, ce n'est pas du même a _ mour, vous a _

mf *p* *mf*

M. _vez chacun vo_tre part.

FRANÇOIS *f*

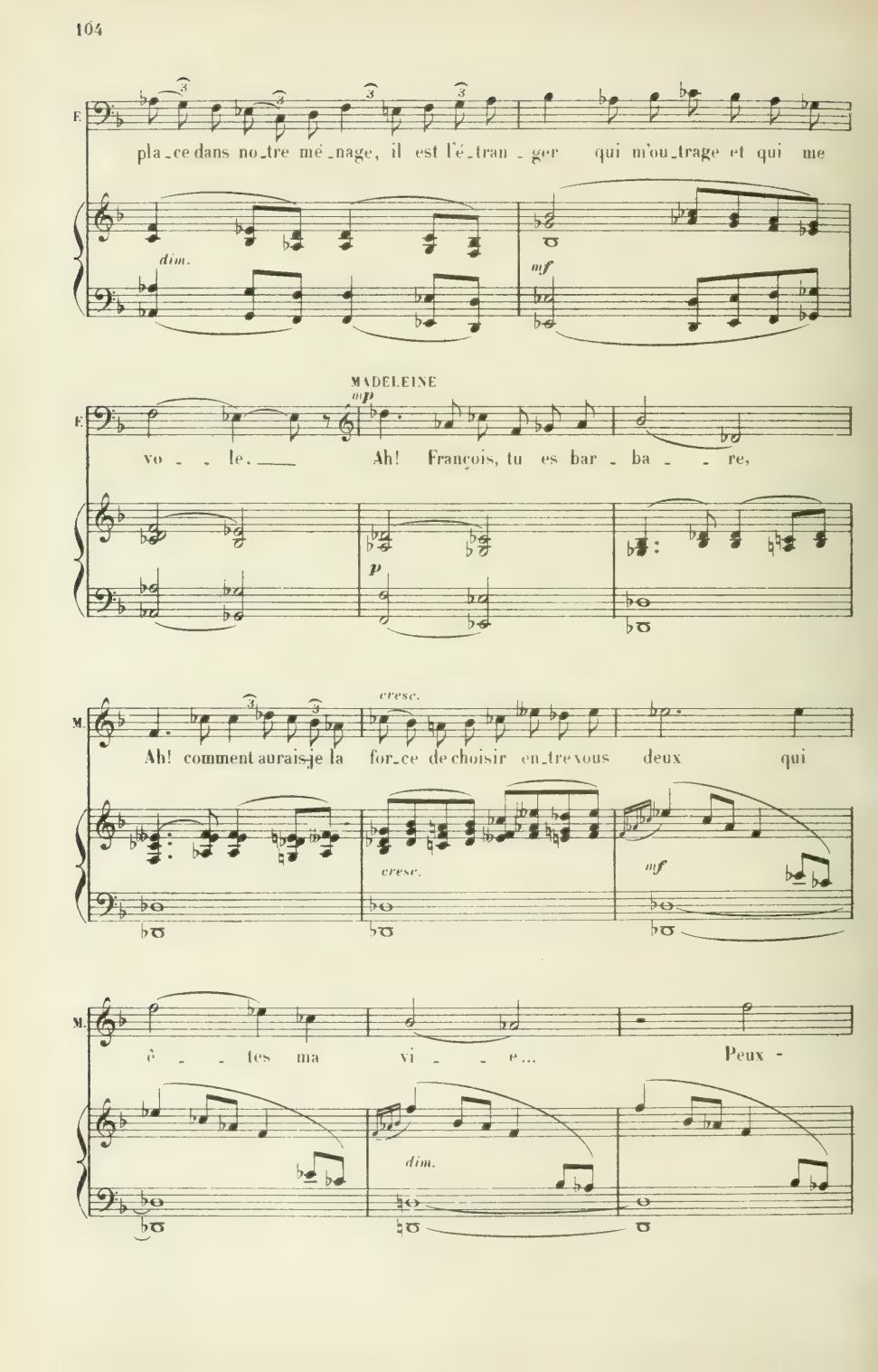
Non, l'au _ tre re_vit dans son

Toujours chaleureux

p *p*

F. fils, c'est l'autre que tu ai _ mes. L'enfant d'un au _ tre ne peut a_voir de

cresc.


F.
pla_ce dans no_tre mé_nage, il est l'é_tran_ger qui m'ou_trage et qui me
dim.
mf
MADELEINE
mp
F.
vo_le. Ah! François, tu es bar_ba_re,
p
M.
Ah! comment aurais-je la for_ce de choisir en_tre vous deux qui
cresc.
cresc.
mf
M.
ê_tes ma vi_e... Peux-
dim.

tu être jaloux de mon fils?

FRANÇOIS *mf*

Ja_loux, oui, ja_loux de ce

p

cresc.

fils qui est le pas_sé, qui m'a pris le meilleur de notre a_

cresc.

_mour, puis_que ja_mais, ja_mais plus, je n'au_

MADELEINE

f

Pi_tié, pi_tié pour nous

_rai un en_fant de toi.

f

p

M. deux! Tu veux donc que nous nous dé_vo_rions dans le plus af_

f *p* *f*

M. _freux des tour_ments?

FRANÇOIS, hors de lui. *f* Ou ton fils ou

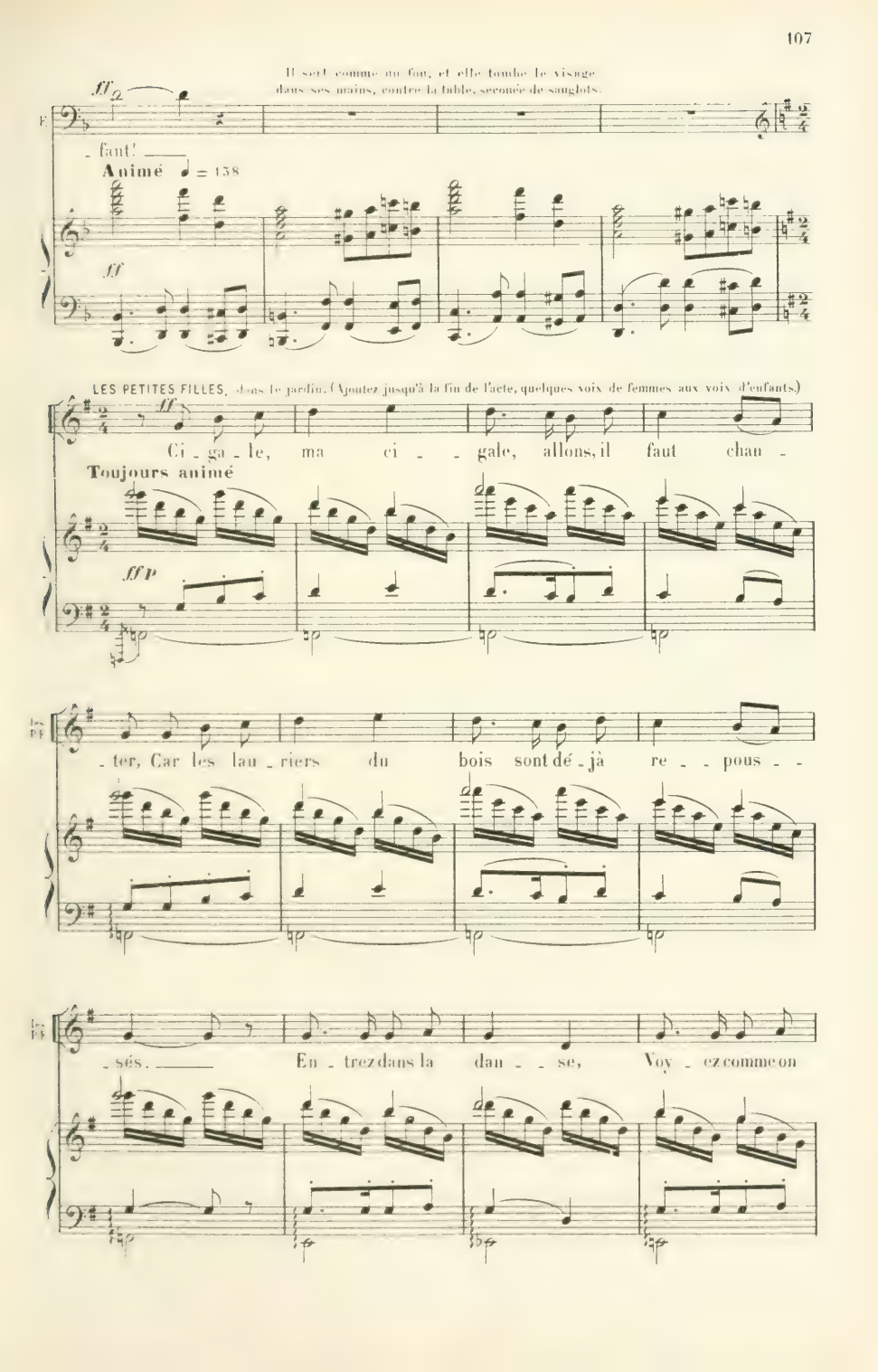
p *f* *p*

F. moi! Reste i_ci ou ren_tre chez nous. Mais si tu

Un peu largement

f

F. ren_tres, c'est que tu m'au_ras ju_ré de ne ja_mais re_voir ton en_


Il sort comme un fou, et elle tombe le visage dans ses mains, contre la table, secouée de sanglots.
ff
- faut!
Animé ♩ = 158
ff
LES PETITES FILLES, dans le jardin. (Ajoutez jusqu'à la fin de l'acte, quelques voix de femmes aux voix d'enfants.)
ff
Ci - ga - le, ma ci - - gale, allons, il faut chan -
Toujours animé
ff p
- ter, Car les lau - riers du bois sont dé - jà re - - pous - -
- sés. En - trez dans la dan - - se, Voy - ez comme on

La grand' mère est accourue et s'efforce de calmer Madeleine. Georget rentre par la droite.

Les P.P.

dan - se; Sau - tez, dan - sez, embrassez Cell' que vous ai - mez.

p

GEORGET

mp

Mè - - re, mè - re, pour - quoi pleu - res - tu?

Même mouv!

En animant un peu

cresc.

G.

cresc.

f

On veut donc nous sé - pa - - rer? —

MADELEINE

f

Geor - get, mon Geor - -

En animant de plus en plus

mf

M.

cresc.

- get, je reste a - vec toi, et que mon a -

cresc.

M.

_mour m'en don_ne le cou _ _ ra _ _ _ _ _ _ _ _

LES PETITES FILLES, reprenant.

ff

En_trez dans la dan _ se,

Retenu

1er Mouv!

p

M.

_ge!

Les P.F.

Voy _ ez comme on dan _ _ se; Sau _ tez, dan _ sez,

cresc.

Les P.F.

embrassez Cell' que vous ai_mez.

Un peu largement ♩ = 112

mf *f* *ff*

RIDEAU

Un peu retenu

Vif ♩ = 184

ACTE III

Le marché aux fleurs de la Madeleine, le côté gauche, à l'angle du boulevard Malesherbes. — On voit en enfilade la double rangée des petites tentes de toile, s'enfonçant un peu de biais, de façon à ce que tout le flanc gauche de la Madeleine, toute la colonnade se profile à droite, jusqu'au fond de la place, dont on aperçoit les maisons lointaines, au coin de la rue Tronchet. — Au premier plan, à droite et à gauche, les premières tentes débordent d'une profusion de fleurs coupées, puis les autres se perdent, débordantes aussi de fleurs en pot et de plantes vertes. — De même, au premier plan, à droite, un banc, à demi caché dans de hauts palmiers. — Par une resplendissante matinée de Juillet, entre dix et onze heures, lorsque la vente est dans son plein. Une pluie de soleil inonde les arbres, fait éclater les couleurs vives des fleurs et les tons clairs des toilettes.

Pendant toute la durée de l'acte, la foule des promeneurs et des acheteurs ne cesse d'aller et de venir le long de l'allée centrale. Et tous les types parisiens défilent, le jeune ménage qui emporte une plante verte, le vieux monsieur qui achète des roses, l'ouvrière qui marchande un pot de réséda, la ménagère qui ajoute à son panier de provisions déjà plein une gerbe fleurie, etc, etc.

Avec beaucoup d'éclat et une assez vive animation ♩ = 120

PIANO

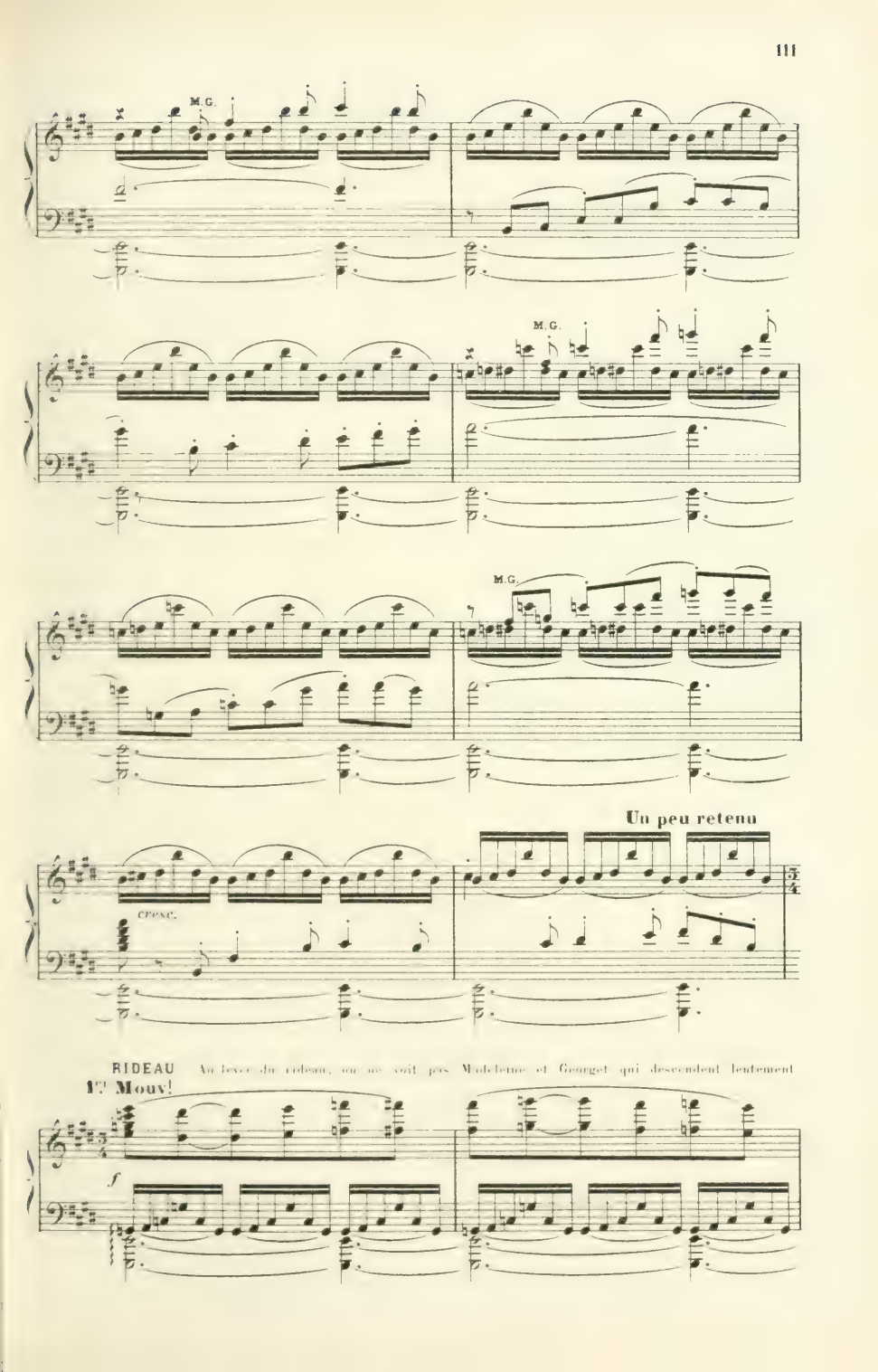
f

dim.

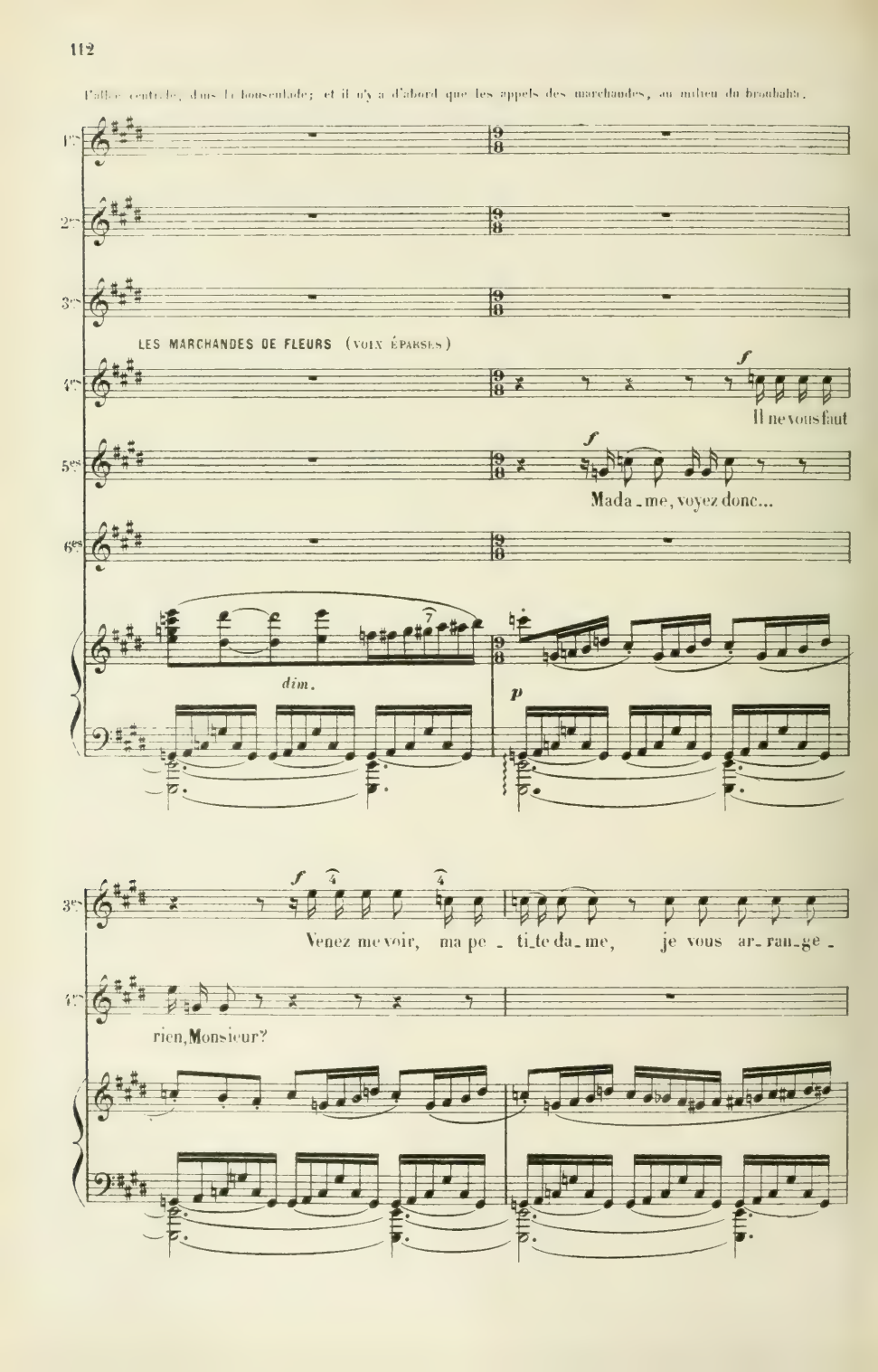
p

cresc.

mf


M.G.
M.G.
M.G.
Un peu retenu
cresc.
RIDEAU
Au lever du rideau, on ne voit pas Madeleine et Georget qui descendent lentement
1er Mouv!
f

l'allée centrale, dans la bousculade; et il n'y a d'abord que les appels des marchandes, au milieu du brouhaha.



2es
De bel_les ro _ ses, Monsieur, el_les em_bau _ _ _ ment...

3es
_ rai...

1es
Des œillets, des résédas, des margue_

6es
U_ne bel_le plante ver _ te, Ma _ da _ me...

M.G.

1es
_ ri _ tes, des ro _ ses...

2es
Mada _ me, voyez donc...

3es
De bel_les ro _ _ ses, Monsieur...

4es
Des œil_

M.G.

1es. *f* Des

4es. _lets, des résédas...

5es. *f* Monsieur, voy _ ez...

6es. *f* U_ne bel_le plante ver_ _te...

M.G.

1es. ro _ ses...

2es. *f* Des œil_lets...

3es. *f* Des résédas...

4es. *f* Voy _ ez... *cresc.* Voy_

5es. *f* Monsieur...

6es. *f* Ma_da_me...

cresc.

1er Des œil - lets, des ré - sé - das, des mar - gue -

2e - ez... Il ne vous faut

cresc.

5e Ma - da - me, voy - ez

cresc.

1er - ri - - - tes, des ro - - - ses...

cresc.

2e De bel - les

cresc.

3e Ve - nez me voir, ma pe -

4e rien, Monsieur ? Mon -

5e donc... Voy - ez...

cresc.

6e U - ne bel - le plan - te ver - - - te. Ma -

2es ro - - - ses, Mon - sieur, el - les em -

3es - ti - te da - me, je vous ar - - ran - ge -

4es - sieur... Des œil - lets, des ré - sé -

5es Voy - ez... Mon -

6es - da - - me... Voy - ez... Mon -

1es *ff* Les ro - ses, les ro - ses, voy - ez les

2es - bau - ment... *ff* Les ro - ses, les ro - ses, voy - ez les

3es - rai... *ff* Les ro - ses, les ro - ses, voy - ez les

4es - das... *ff* Voy - ez, voy - ez, voy - ez, Mon -

5es - sieur... *ff* Voy - ez, voy - ez, voy - ez, Mon -

6es - sieur... *ff* Voy - ez, voy - ez, voy - ez, Mon -

cresc.

1er ro_ses... Les ro_ses, les ro_ses, voyez les ro - - - - ses...

2e ro_ses... Les ro_ses, les ro_ses, voyez les ro - - - - ses...

3e ro_ses... Les ro_ses, les ro_ses, voyez les ro - - - - ses...

4e _sieur... Voyez, voyez, _ voyez, Ma_da - - - - me...

5e _sieur... Voyez, voyez, _ voyez, Ma_da - - - - me...

6e _sieur... Voyez, voyez, _ voyez, Ma_da - - - - me...

GEORGET, arrivant au premier plan, sa mère à son bras.

p

Quel beau so_leil, mè - - - re, et _ comme

Un peu moins vif ♩. = 100

f *mp* *p*

G. tout sent bon! _ Ah! ce Pa_ris qui _ se fleu_rit et s'em_

p

G. *mf* *p*

bau _ _ _ _ _ _me, ce Pa_ris où gran_

p

G. *mf* *p*

_dit toujours la passion des fleurs, où les

G. *p*

ru_ _es fi_ni_ront par charri_ er des œillets et des

p

G. *mf*

ro_ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ses...

LES PREMIÈRES MARCHANDES

p Les ro_ses, les ro_ses, voyez les ro_ _ _ _ses...

LES DEUXIÈMES MARCHANDES *p*

Les ro_ses, les ro_ses, voyez les

p

G. *p* Et c'est ta fê - - - te, mè - re, la Sainte Madeleine,

2es ro - - - ses...

p

G. et quel - - le bonne i - de - e d'ê - tre ve - nus en - semble — a - che -

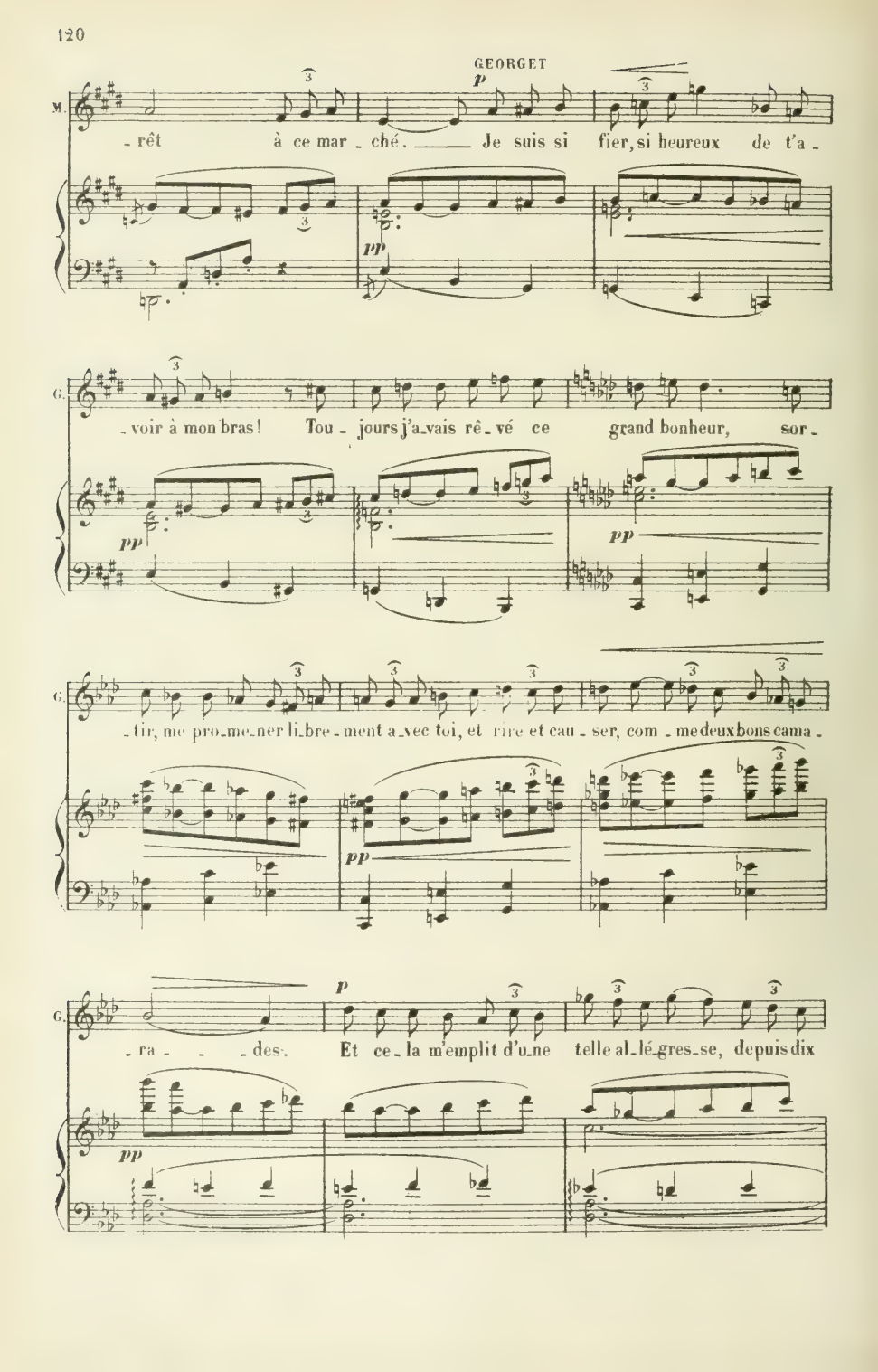
G. - ter ton bou - - - quet. — Une i - dé - e de toi, mon Geor -

MADELEINE *p*

Un peu retenu **1er Mouvement**

pp

M. - get, u - ne surpri - se, l'of - fre d'u - ne pro - me - nade, et no - tre brusque ar -


GEORGET
M.
p
rêt à ce mar ché. Je suis si fier, si heureux de t'a
pp
G.
voir à mon bras! Tou jours j'avais rê vé ce grand bonheur, sor
pp
pp
G.
tir, me pro me ner li bre ment avec toi, et rire et cau ser, com me deux bons cama
pp
G.
ra des. Et ce la m'emplit d'une telle al lé gres se, depuis dix
p
pp

G. jours, de pos_sé_der en_fin ma ma_man à moi tout

cresc.

mf seul !.. Mê_re, tu es comme moi bien heureu_se, n'est-ce

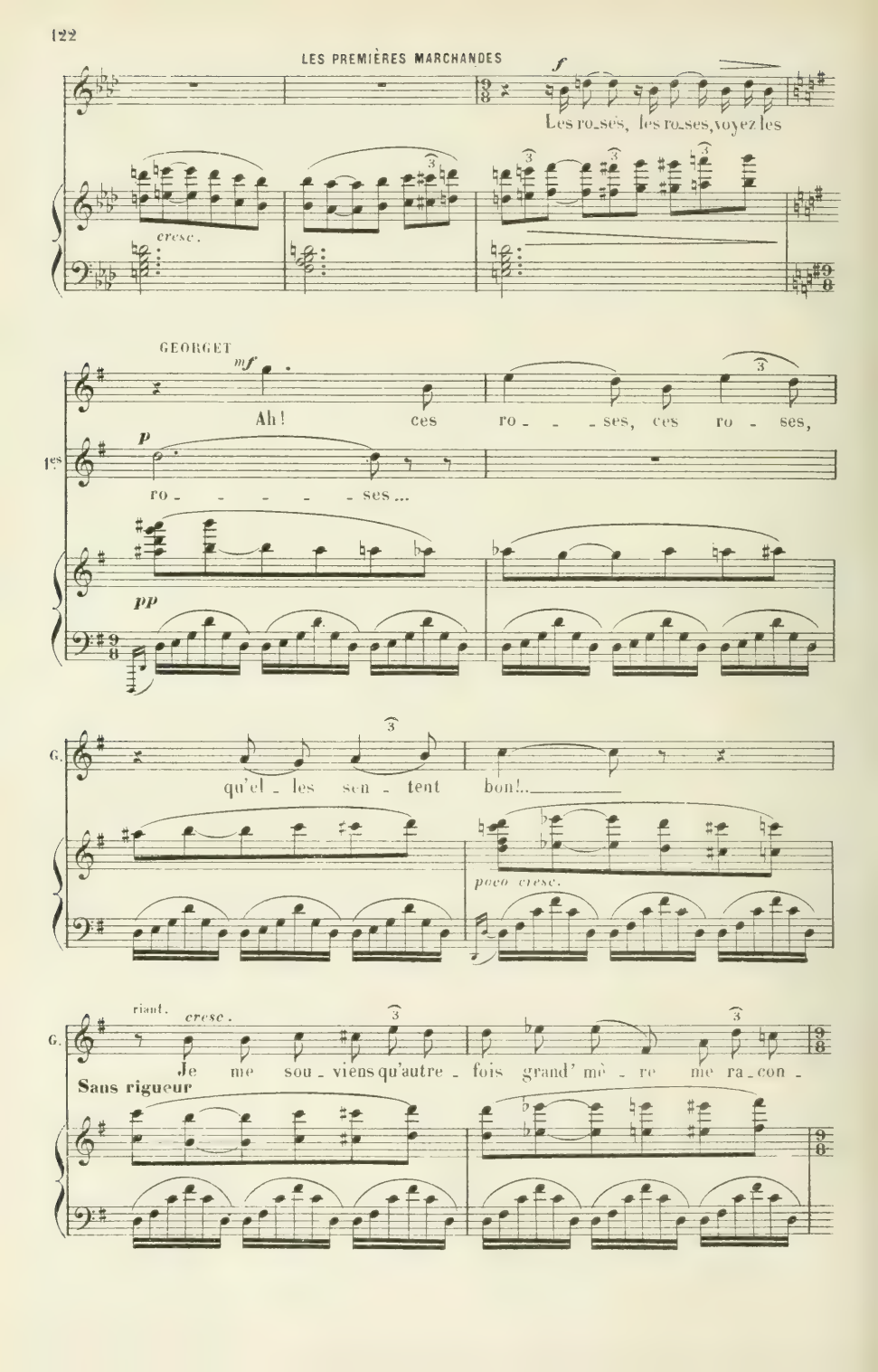
mp *p*

MADELEINE *p* pas ? Oui, mon en_fant, bien heu_reu_se... C'é_tait aus_si mon

En cédant **Un peu plus calme** *p*

mp rêve et je crai_gnais de ne le ré_a_li_ser ja_mais.

Un peu retenu **1er Mouv.t** (comme au début) ♩ = 120 *pp*


LES PREMIÈRES MARCHANDES
f
Les ro_ses, les ro_ses, voyez les
cresc.
GEORGET
mf
Ah! ces ro_ses, ces ro_ses,
1es
p
ro_ses...
pp
G.
qu'el_les sen_tent bon!..
poco cresc.
riant.
cresc.
G.
Je me sou_viens qu'autre_fois grand' mè_re me ra_con_
Sans rigueur

G. - tait que, si les petits garçons ve - naient dans les choux, les petites

mf *pp*

G. fil - les poussaient dans les ro - - - - - - - -

LES PREMIÈRES MARCHANDES *f*

Les ro - ses, les ro - ses, voyez les

cresc. *mf*

Un cortège de baptême paraît, des commerçants

G. - - - ses...

dim. *p*

Pr. ro - - - - ses...

LES DEUXIÈMES MARCHANDES *f* *pp*

Les ro - ses, les ro - ses, voyez les ro - ses...

Très retenu **Assez lent et calme** ♩ = 69

dim. *p* *express.*

riches du voisinage, le poupon aux bras d'une nourrice superbe, la mère et le père, le parrain et la marraine, des invités; et le cortège traverse lentement la scène, se dirigeant vers l'église, dont on voit la petite porte, à droite. Les appels des marchandes ont repris. Tout un gai brouhaha accueille le baptême.

GEORGET

p

Tiens, un baptè - me!

4es

LES MARCHANDES, appelant la mère.

p

Les

5es

p

Venez me voir, ma peti-te dame...

6es

p

Madame, voyez donc...

1es

f

Venez me voir, ma peti-te dame...

2es

mf

Les ro-ses, les ro-ses...

mf

Voy-

3es

mp

Les ro-ses, les ro-ses...

4es

ro-ses, les ro-ses...

UNE DES PREMIÈRES MARCHANDES

p

Ma_da_me, Ma_da_me,

_ez...

mp

Voyez...

p

Voyez...

p

Voyez...

p

Voyez...

dim.

LA MÈRE, gaiement.

p

il faut fleurir l'en_fant... Des ro_ses blan_ches, des ro_ses rou_ges... Tout à

Sans rigueur

pp

LA 1re MARCHANDE

p

l'heu_re, quand nous repasserons. Des ro_ses blanches pour u_ne fille, des roses rouges pour un gar_

cresc.

LA MÈRE

mp *p*

çon. Oui, tout à l'heu_re, des ro_ses blan_ches. Une fil_let_te!

GEORGET, riant.

mp

mp *p*

Le baptême s'éloigne et entre dans l'église.

G. Encore u_ne qui a pousse dans u_ne ro_se! Dis donc, mè_re,

cresc.

cresc.

G. s'il sortait u_ne fil_lette de chacu_ne des ro_ses qui sont là, hein, quel_le

mf

dim.

G. fou_le, quel pe_tit peu_ple!

Toussaint entre en scène, poussant une

Même mouv!

p

petite voiture, où se trouvent les mots: *Boulangerie Delagrange*, en lettres dorées.

GEORGET, brusquement. *mf*

Et grand' mè_re que nous a_vons per_

MADELEINE, qui le reconnaît, tremissante, à part. *p*

Tous_saint!

G. _du_e! Elle est res_tée là_bas, de_vant les plan_tes

G. _gras_ses... Je vais la re_prendre, et nous fe_rons no_tre mar_

MADELEINE *p*

G. _che! C'est ce_la. Je vous at_tends i_ci, sur ce banc.

pp

Très émue.

mp

M.

Tous -

Retenu

Elle l'emmène près du banc.

M.

- saint, je veux te par - ler. Toi qui as tout su, qui as é -

Un peu plus modéré ♩ = 63

p

M.

- te le ser - viteur mu - et de mon pè - re, qui m'as ai - dée plus tard à voir mon en -

mf

M.

- fant... Ah! si je te di - - sais quelle est ma souffran - - ce!

TOUSSAINT, très ému lui-même

p

Je sais, je sais, Ma_da_me, et mon pauvre vieux

p

cœur se brise avec le vô_tre... Vous le vo_yez,

p

c'est la Sain_te Ma_de_leine et com_me tous les

ans, Monsieur De_la grange m'envoie i_ci, avec la voitu_re, pour rapporter les fleurs,_

MADELEINE, gagnée par les larmes.

T. — dont il a l'ha_bi_tu_de de fleurir vo_tre cham_ _bre. Oh! Fran_

mp *cresc.*

En animant un peu ♩=80

pp *cresc.*

M. _çois, Fran_çois... Il ne m'oublie donc

f *mp*

mf *dim.*

TOUSSAINT

M. pas? Lui!... non, non, Ma_ _da_ _me. Et que fait_

mf

MADELEINE

p

p

M. _il, de_puis dix jours que je ne suis plus là?

TOUSSAINT

p

Il est bien tris_ _te, bien

T.

cresc.

som - - bre. La pau_vre mai_son est comme en deuil.

Sans presser

cresc.

T.

Tout y va de travers, l'âme en est par - tie, et je crains

Retenu

En animant un peu

mf

MADELEINE, très agitée.

mf

Il se conso_le_ra, il pren_

T.

bien que le commer_ce ne tour_ne mal.

p

M.

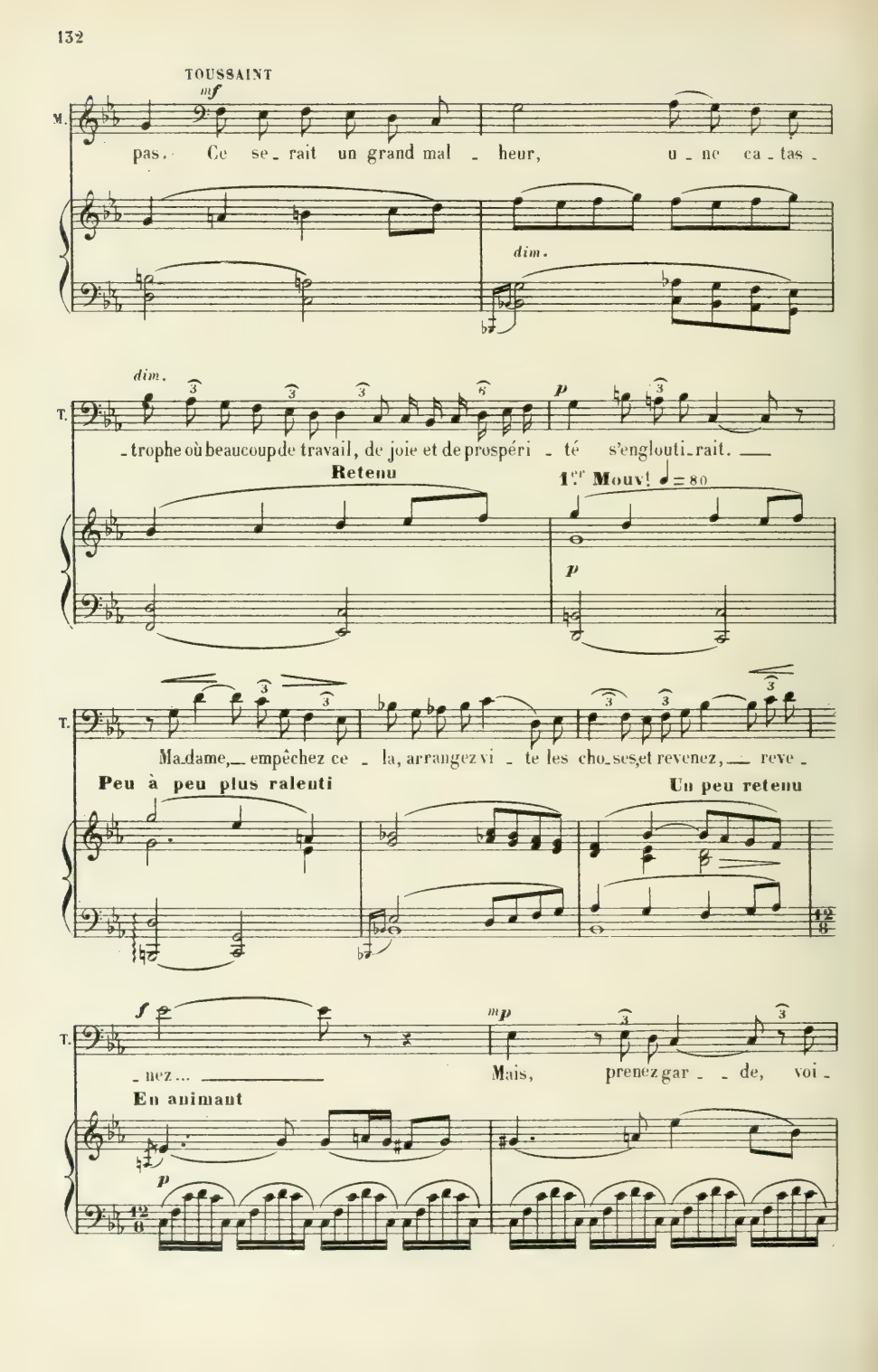
f

_dra une au_tre fem - me, les jo_lies fil_les ne manquent

En retenant peu à peu

cresc.

mf


TOUSSAINT
M.
mf
pas. Ce se_rait un grand mal_heur, une ca_tas_
dim.
T.
dim.
p
_trophe où beaucoup de travail, de joie et de prospéri_té s'englouti_rait.
Retenu
1.er Mouv! ♩ = 80
p
T.
Madame, empêchez ce_la, arrangez vi_te les cho_ses et revenez, reve_
Peu à peu plus ralenti
Un peu retenu
T.
f
mp
_nez... Mais, prenez gar_de, voi_
En animant
p

cresc.

T. _ci Monsieur De_lagrange, et si vous ne voulez pas ê_tre vue de

cresc.

Il s'écarte, Madeleine reste près du banc, cachée derrière les palmiers.

T. lui...

LES MARCHANDES DE FLEURS, à François.

1re Monsieur, vo_yez donc...

6e Il ne vous faut rien, Monsieur...

Mouv.t vif du début de l'acte ♩. = 120

f p

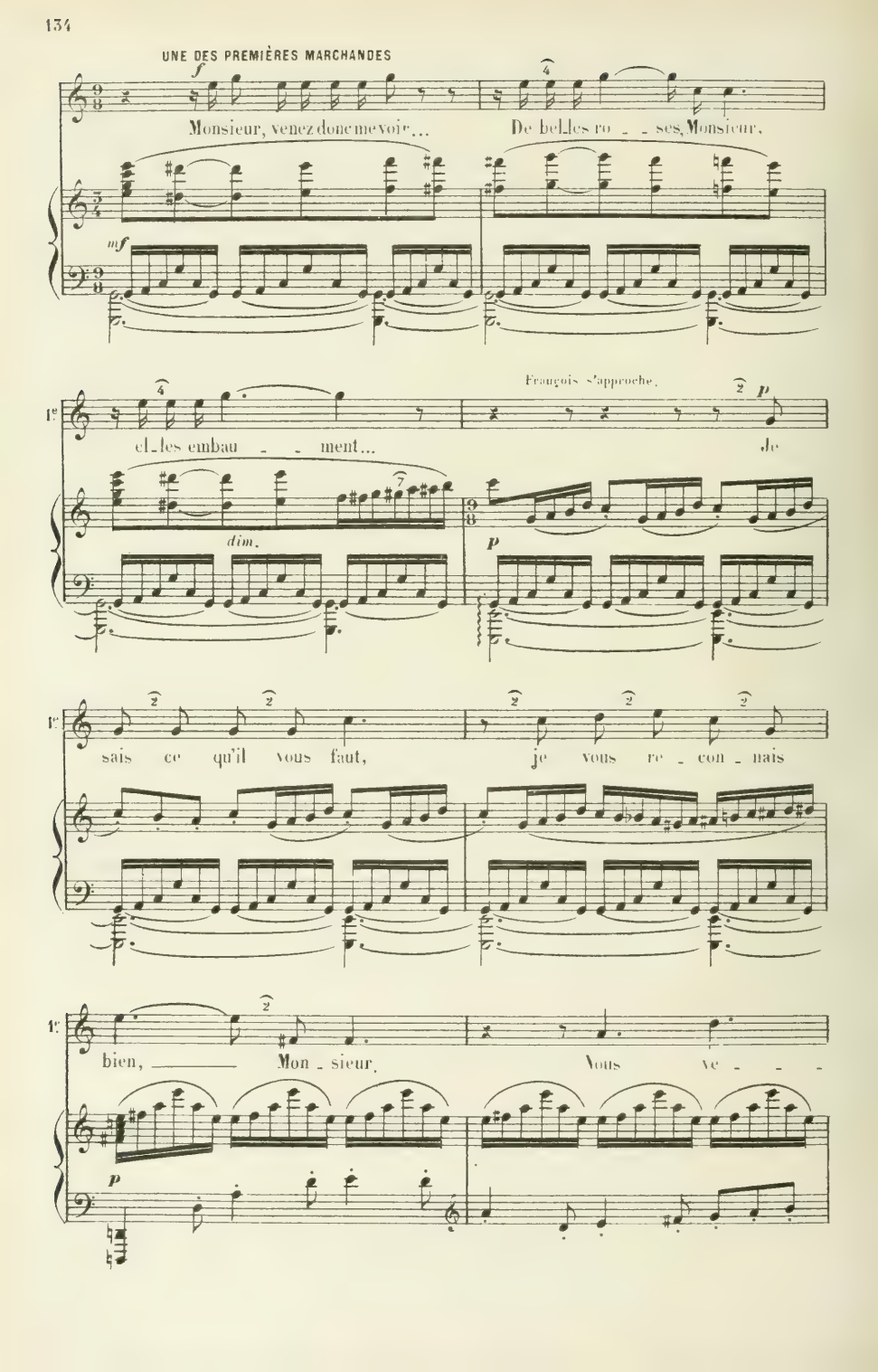
Les appels des marchandes recommencent au moment où François paraît et elles se le disputent.

2e Monsieur...

3e Monsieur, vo_yez donc...

5e Ve_nez me voir, Monsieur...

cresc.


UNE DES PREMIÈRES MARCHANDES
f
Monsieur, venez donc me voir...
De bel_les ro _ _ ses, Monsieur,
mf
1e
el_les embau _ _ ment...
François s'approche.
p
Je
dim.
p
1e
sais ce qu'il vous faut,
je vous re _ con _ nais
1e
bien, _____ Mon _ sieur.
Vous ve _ _ _
p

-nez tous les ans, à pa - reille é -

FRANÇOIS

p

-po - que. Oui, tous les

p

dim.

LA PREMIÈRE MARCHANDE

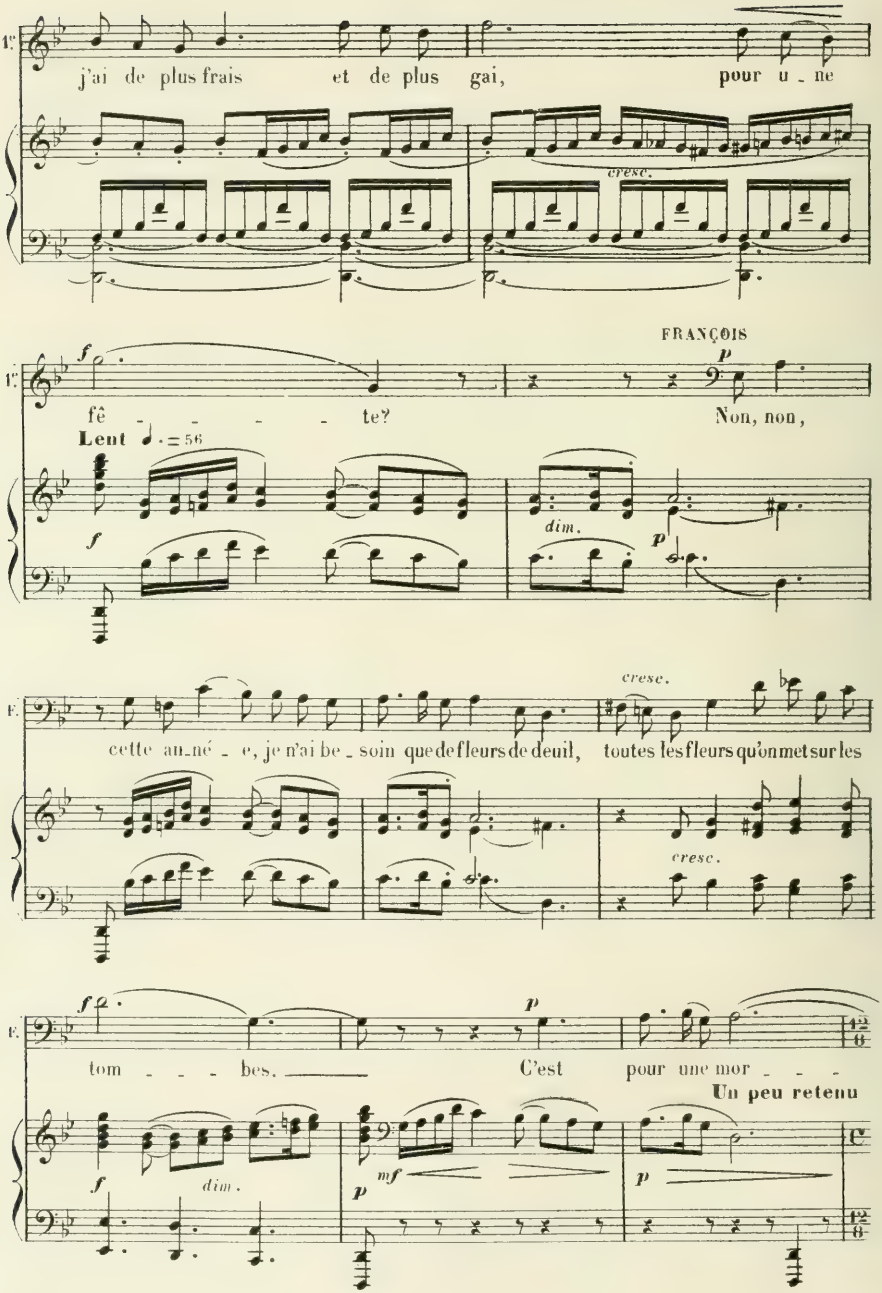
p

ans. Et n'est - ce

Un peu moins vif

pp

pas? comme tous les ans, de belles ger - bes, ce que


1re
j'ai de plus frais et de plus gai, pour u_ne
cresc.
FRANÇOIS
fê - - - - te?
Non, non,
Lent ♩. = 56
dim.
cresc.
cette an_né_e, je n'ai be_soin que de fleurs de deuil, toutes les fleurs qu'on met sur les
cresc.
tom - - - bes.
C'est pour une mor - - -
Un peu retenu
dim.
mf

Il fait son choix avec la marchande tandis que Toussaint attend.

te.

Un peu moins lent ♩=66

pp

dim.

pp

Très retenu

Puis il s'en va et Toussaint, après avoir mis les fleurs dans la voiture,

Un peu moins lent encore ♩=84

p

pp

se suit, en jetant un dernier regard à Madeleine.

MADELEINE, tombée sur le banc.

p

Une mor - te,

mp

dim.

pp

cresc.

f

je ne suis plus qu'une mor - te pour lui!

Retenu

mp

dim.

M.

p *mf* *p*

Ah! cet - te cham - bre, no - tre chambre où je ne suis plus, qu'il va fal -

1er Mouv! ♩ = 66

pp

M.

- loir fleu - rir de fleurs de deuil, pour y san - glo -

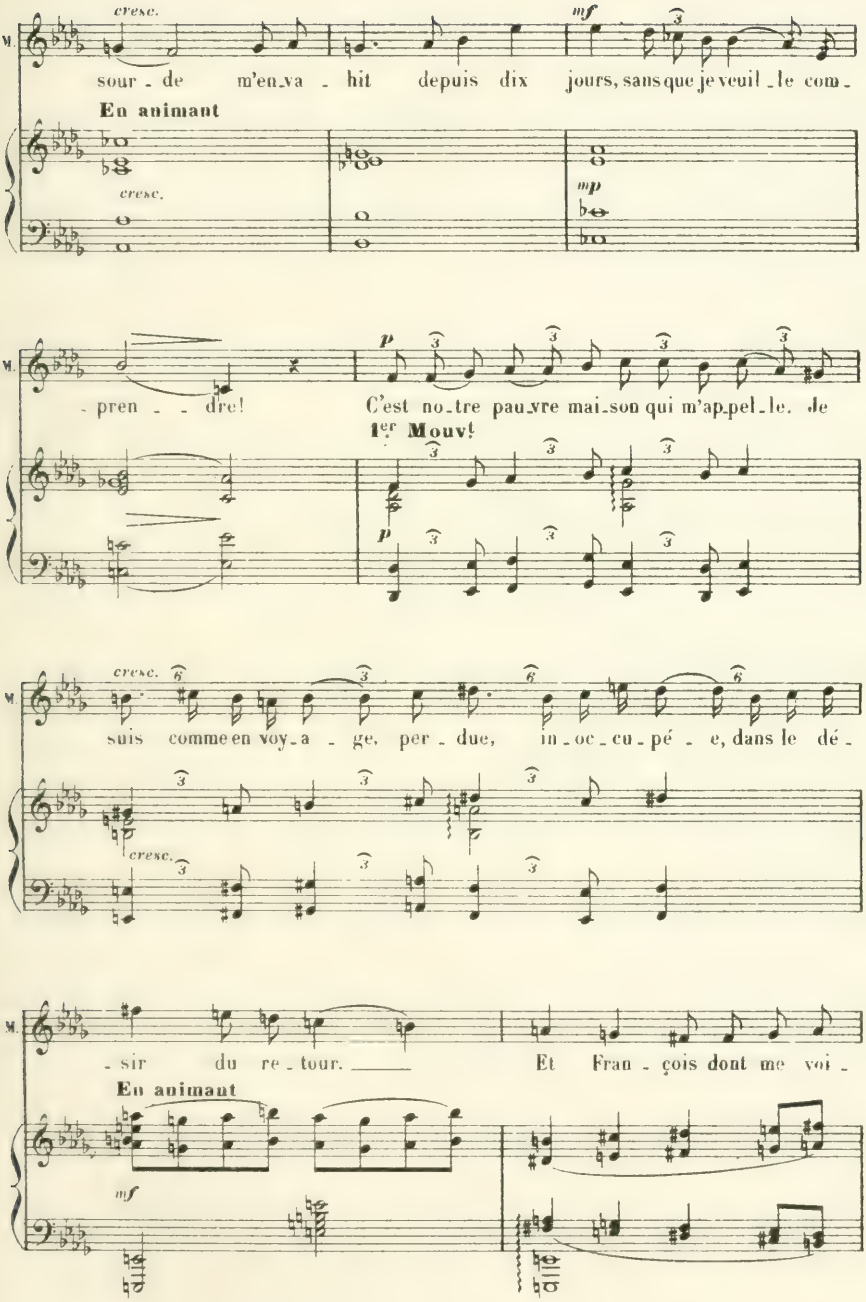
M.

- ter com - me dans un ci - me - tiè - - - - re!

M.

Quel vide et quel re - - gret! quelle an - gois - se

pp


cresc.
mf
M.
sour - de m'en_va - hit depuis dix jours, sans que je veuil - le com -
En animant
cresc.
mp
- pren - - dre!
p
C'est no_tre pau_vre mai_son qui m'ap_pel_le. Je
1er Mouvt
p
cresc.
suis comme en voy_a - ge, per - due, in_oc_cu_pé - e, dans le dé -
cresc.
- sir du re - tour.
Et Fran - çois dont me voi -
En animant
mf

M.

cresc.

_ci ja_lou _ _ _ se, mon Fran _ çois que je n'ai ja_mais

cresc.

M.

tant ai_mé et que, la nuit, je rêve aux bras d'une

M.

f

au _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ tre!

Animé ♩ = 104

f

M.

mf

La moi_tié de mon cœur est res_té là-

En retenant

dim.

M.

bas, je ne puis vivre ain - si, douloureuse et sai - gnan - - - - - -

Très retenu

En animant peu à peu

p

pp

M

- - - te.

cresc.

Georget reparaît, tenant une grosse gerbe de roses, suivi de la grand' mère, qui a un pot de fleurs sous chaque bras.

GEORGET, très gai, accourant.

mf

Nous a - vons fait no - tre mar -

Assez vif, un peu moins qu'au début de l'acte ♩. = 100

f *p*

G.

LA GRAND' MÈRE, très gaie, aussi.

mf

- ché... vois, vois donc, mè - re! Oui, voy -

Gd M.

- ez comme il m'a char - gé - e. Il m'en au_rait four_

GEORGET, toujours gaiement.

Gd M.

- ré jus - que dans les po - - - ches. Et

G.

c'est pour te fleurir, mè - - - - - re! Bonne fê_te, bonne fê -

la regardant, brusquement inquiet.

MADELEINE, bouleversée.

G.

- - - te!.. Mais, qu'as-tu donc? Je n'ai rien.

Même mouv!

GEORGET

p

Si, si, tu n'es plus la mê - me. Est - ce

G.

donc un malheur en - co - re que tu me ca - ches? Ce n'est rien, je t'as -

MADELEINE

p

Retenu

1er Mouv.

p

à part, douloureusement.

mp

M.

- su - - - re. Voi - - - là main - te - nant que je trom - pe

M.

mon Geor - get, que je lui mens, com - me je men -

Le baptême sort de l'Église et retraverse la scène. La foule s'égaie.

M. -tais à Fran - cois!

Un peu retenu — Assez vif ♩ = 100

GEORGET, repris de gaieté.

Le bap - tê - me, le bap - tê - me, les fil - let - tes dans les

G. ro - ses.

MADELEINE, à part, regardant avec des larmes.

L'heureu - se fem - me, un en - fant du ma -

M. - ri qu'elle aime, un en - fant de paix et de

cresc.

Le baptême s'est avancé et il défile de nouveau

M

joie!

1es

Des

2es

Ma_da_me, Ma_da_me, des ro_ses blanches...

3es

LES MARCHANDES DE FLEURS, appelant la mère.

4es

5es

6es

Assez lent ♩ = 69

f *mp*

devant les marchandes dont les appels recommencent. Georget et la grand' mère regardent amusés,

1es

ro_ses, des roses blanches...

4es

Les

5es

Venez me voir, ma pe_ti_te da_me...

6es

Ma_da_me, voyez donc...

tandis que Madeleine suit la scène, douloureusement.

1es *f* Venez me voir, ma pe_ti_te dame...

2es *f* Les ro_ses, les ro_ses... *f* Voy_

3es *f* Les ro_ses, les ro_ses...

4es ro_ses, les ro_ses...

2es _ez... *f* Ma_da_me, Ma_da_me...

3es *f* Voyez...

4es *f* Voyez...

5es *f* Voyez...

6es *f* Voyez...

dim.

UNE DES PREMIÈRES MARCHANDES

p

Elles embaument, Mada - - - me, prenez-moi des ro_ses blanches!

p

LA MÈRE, gaiement.

mp

Oui, oui, des ro_ses blan - - - - - ches!

Retenu

p

Fleurissez l'enfant, fleurissez le père et la mè - re,

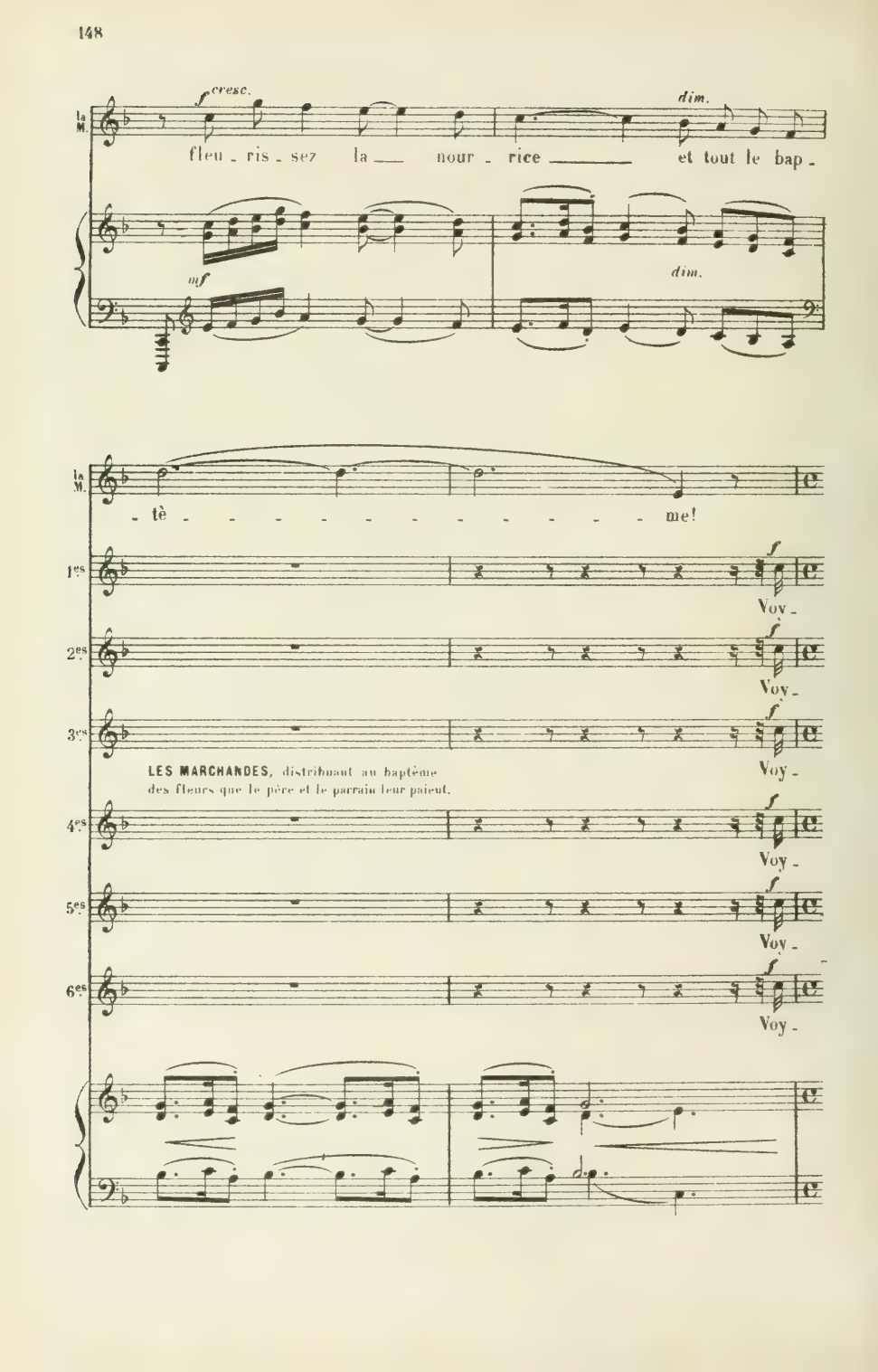
Un peu plus modéré ♩. = 60

pp

cresc.

fleu - ris - sez le parrain et la mar - rai - ne,

cresc.


la M.
f cresc.
dim.
fleu - ris - sez la nour - rice et tout le bap -
mf
dim.
la M.
- tè - - - - - - - - - - - - me!
1es
f
Voy -
2es
f
Voy -
3es
f
Voy -
LES MARCHANDES, distribuant au baptême des fleurs que le père et le parrain leur paient.
4es
f
Voy -
5es
f
Voy -
6es
f
Voy -

1es - ez, voyez... des ro - ses blan - - - ches!.. Voy-

2es - ez, voyez... des ro - ses blan - - - ches!.. Voy-

3es - ez, voyez... des ro - ses blan - - - ches!.. Voy-

4es - ez, voyez... des ro - ses blan - - - ches!.. Voy-

5es - ez, voyez... des ro - ses blan - - - ches!.. Voy-

6es - ez, voyez... des ro - ses blan - - - ches!.. Voy-

1er **Mouv!** (avec plus de gaieté) ♩ = 76

f

1es - ez, voyez.. el - les em - bau - - - ment!..

2es - ez, voyez.. el - les em - bau - - - ment!..

3es - ez, voyez.. el - les em - bau - - - ment!..

4es - ez, voyez.. el - les em - bau - - - ment!..

5es - ez, voyez.. el - les em - bau - - - ment!..

6es - ez, voyez.. el - les em - bau - - - ment!..

1es *f* Pre_nez-moi ___ des ro_ses

2es *f* Pre_nez-moi ___ des ro_ses

3es *f* Pre_nez-moi ___ des ro_ses blan_ches!

4es *f* Pre_nez-moi ___ des ro_ses blan_ches!

5es

6es

mp

1es blan_ches! *f* Voyez... des ro_ses

2es blan_ches! *f* Voyez... des ro_ses

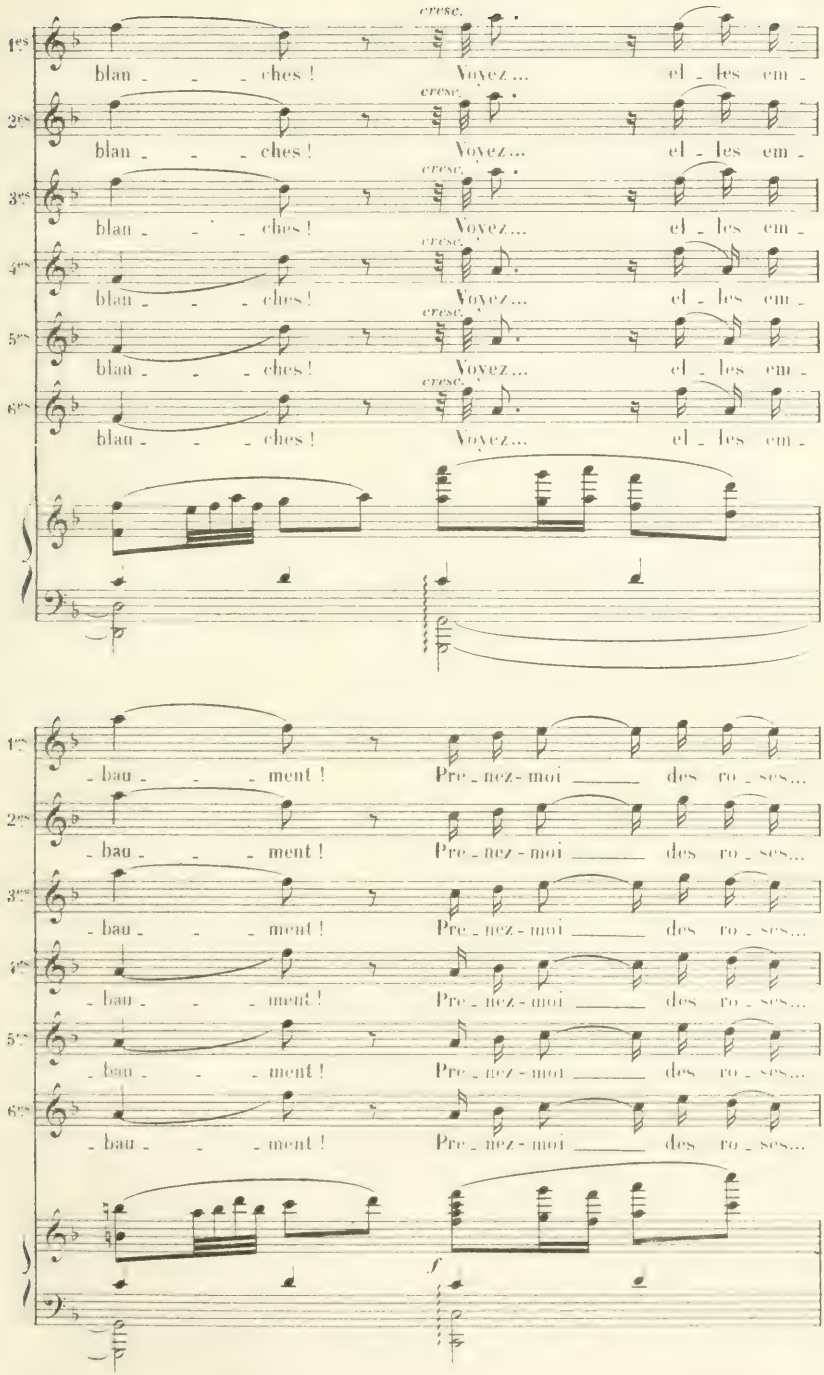
3es *f* Voyez... des ro_ses

4es *f* Voyez... des ro_ses

5es *f* Pre_nez-moi ___ des ro_ses! *f* Voyez... des ro_ses

6es *f* Pre_nez-moi ___ des ro_ses! *f* Voyez... des ro_ses

cresc.


cresc.
1es
blan - - - ches ! Voyez... el - les em -
2es
blan - - - ches ! Voyez... el - les em -
3es
blan - - - ches ! Voyez... el - les em -
4es
blan - - - ches ! Voyez... el - les em -
5es
blan - - - ches ! Voyez... el - les em -
6es
blan - - - ches ! Voyez... el - les em -
1es
- bau - - - ment ! Pre - nez - moi des ro - ses...
2es
- bau - - - ment ! Pre - nez - moi des ro - ses...
3es
- bau - - - ment ! Pre - nez - moi des ro - ses...
4es
- bau - - - ment ! Pre - nez - moi des ro - ses...
5es
- bau - - - ment ! Pre - nez - moi des ro - ses...
6es
- bau - - - ment ! Pre - nez - moi des ro - ses...
f

1es Prenez, prenez des ro - ses blan - ches!

2es Prenez, prenez des ro - ses blan - ches!

3es Prenez, prenez des ro - ses blan - ches!

4es Prenez, prenez des ro - ses blan - ches!

5es Prenez, prenez des ro - ses blan - ches!

6es Prenez, prenez des ro - ses blan - ches!

Du monde s'est amassé, tandis que Madeleine,

1es Prenez, pre - nez!

2es Prenez, pre - nez!

3es Prenez, pre - nez!

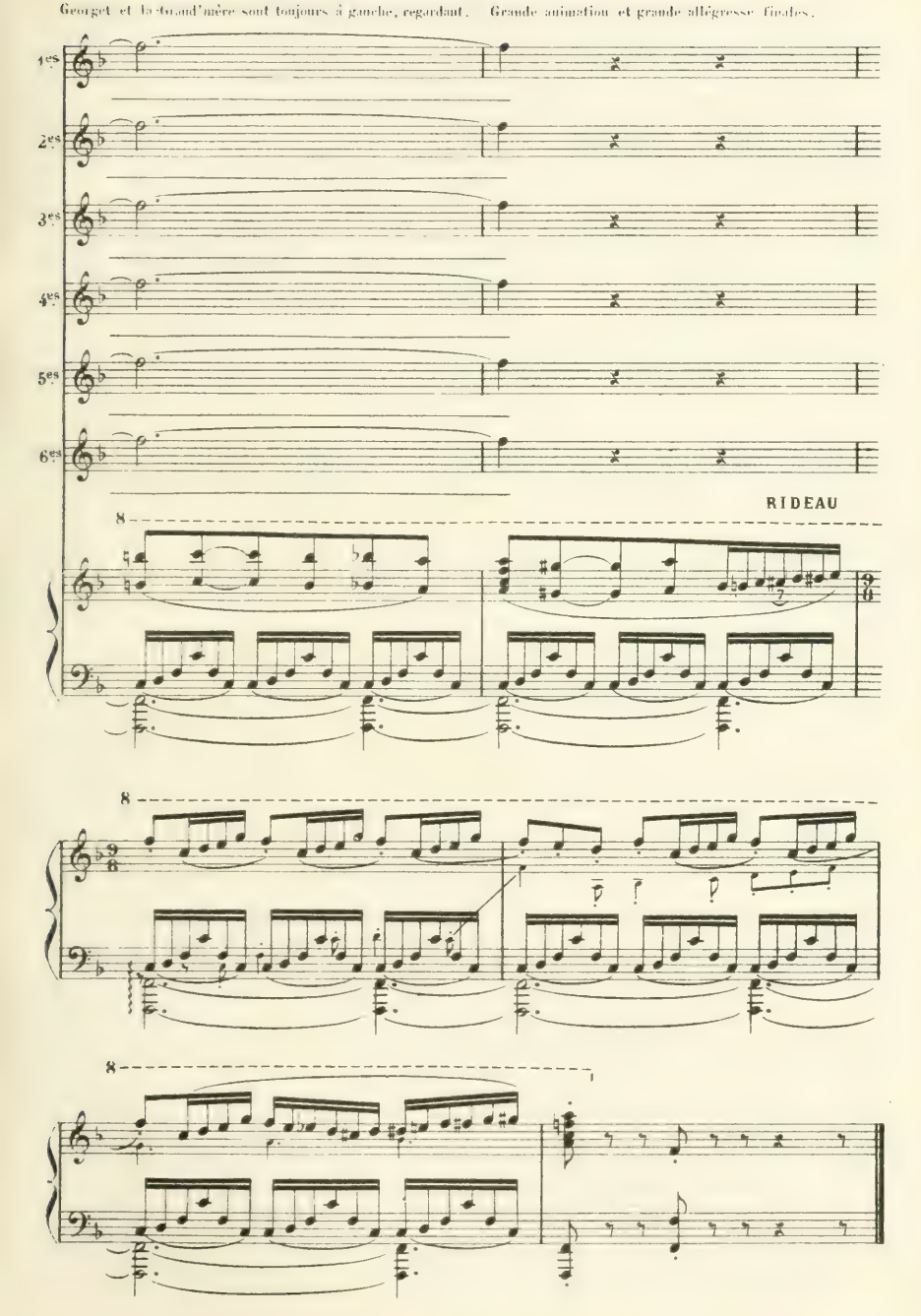
4es Prenez, pre - nez!

5es Prenez, pre - nez!

6es Prenez, pre - nez!

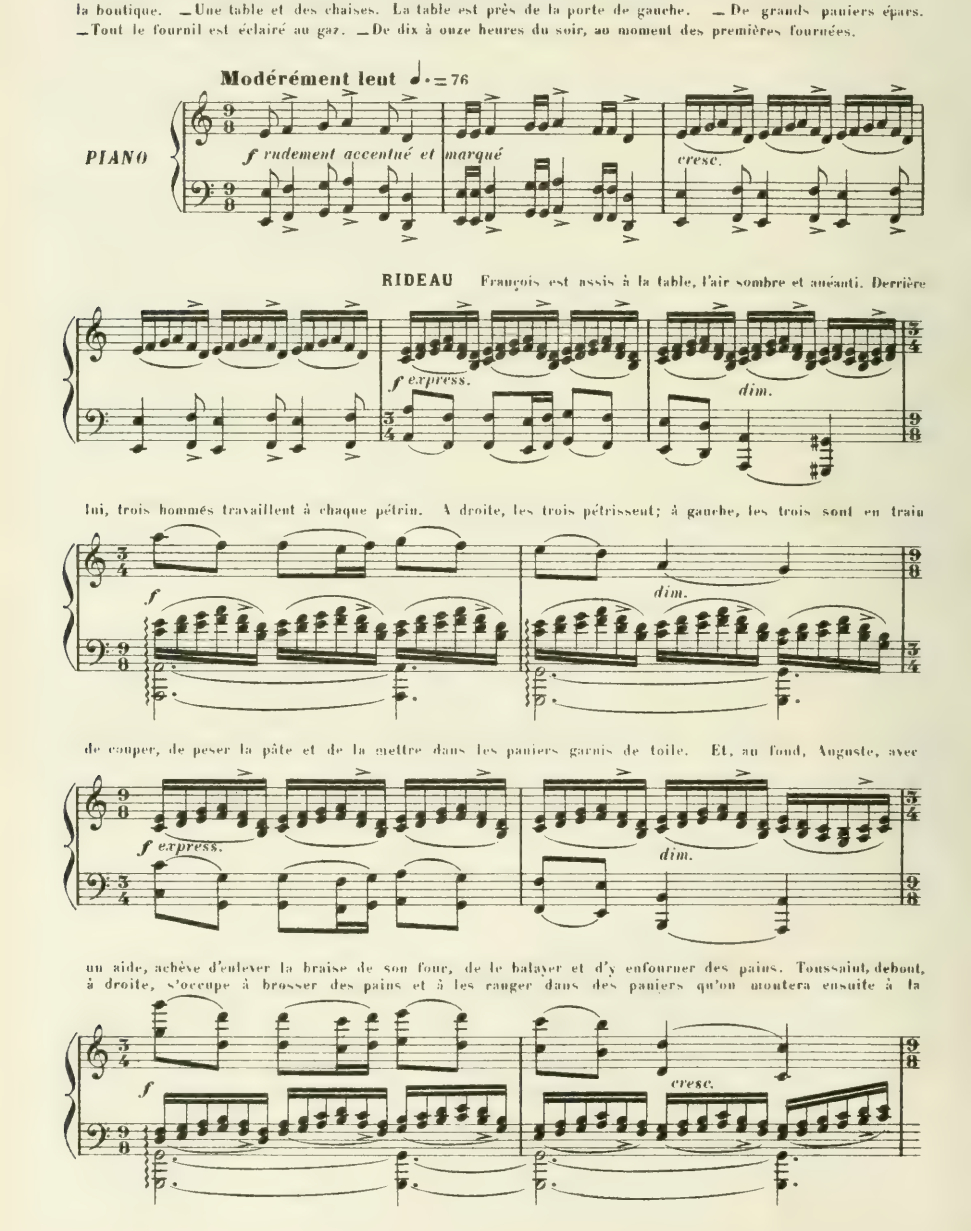
Très animé ♩ = 138

Georget et la Grand'mère sont toujours à gauche, regardant. Grande animation et grande allégresse finales.



ACTE IV

Le fournil de la boulangerie Delagrange, dans le sous-sol. — Deux vastes salles, communiquant par une large baie, sans porte ni rideaux. — Dans celle du fond, on aperçoit le four, en face, au milieu, avec tout le jeu des diverses pelles, alignées et suspendues au plafond, sur des tringles de fer. — Dans la première salle se trouvent les deux pétrins, l'un à droite, l'autre à gauche de la baie, au fond. — Au dessus, pendent les manches qui amènent la farine; et il y a là aussi les balances, pour peser la pâte. Les murs sont partout garnis des étagères, où sont rangés les paniers à pain, de toutes les formes et de toutes les grandeurs. — A droite, une porte sur l'escalier qui mène aux appartements de la maison. A gauche, une autre porte sur l'escalier qui monte à la boutique. — Une table et des chaises. La table est près de la porte de gauche. — De grands paniers épars. — Tout le fournil est éclairé au gaz. — De dix à onze heures du soir, au moment des premières fournées.



boutique. Tout le fournil en grand travail.

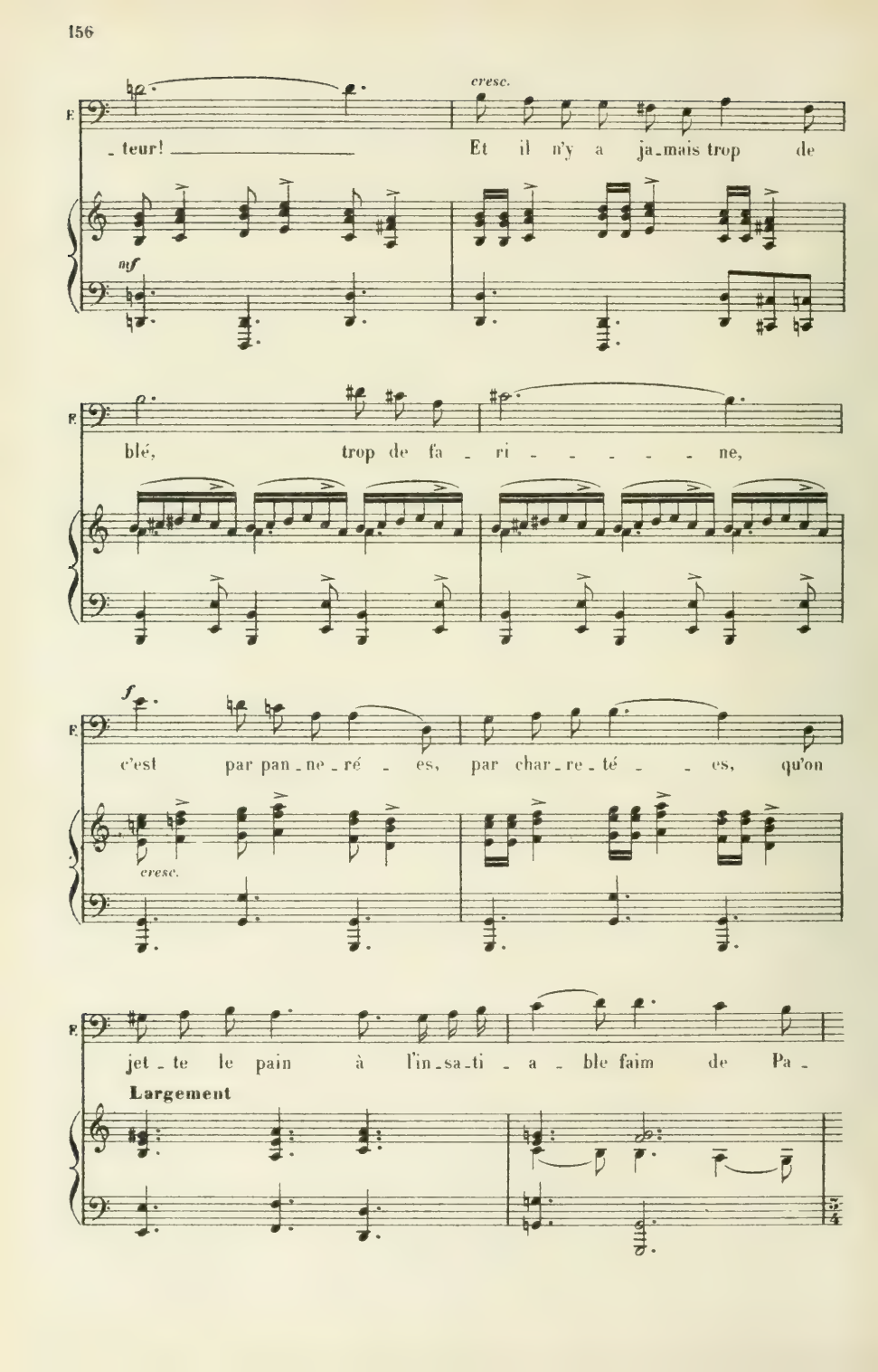
FRANÇOIS, douloureusement, à lui même.

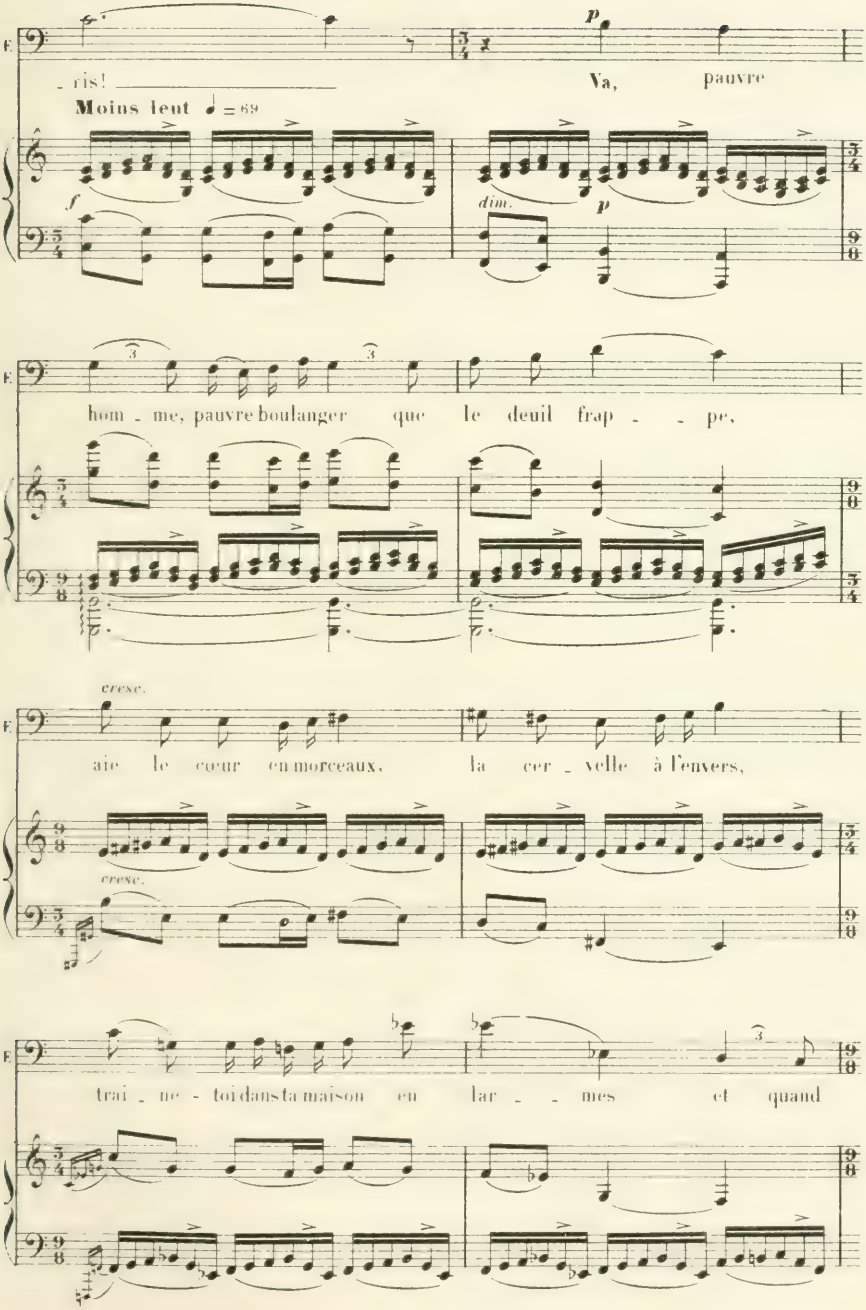
Lent ♩. = 60

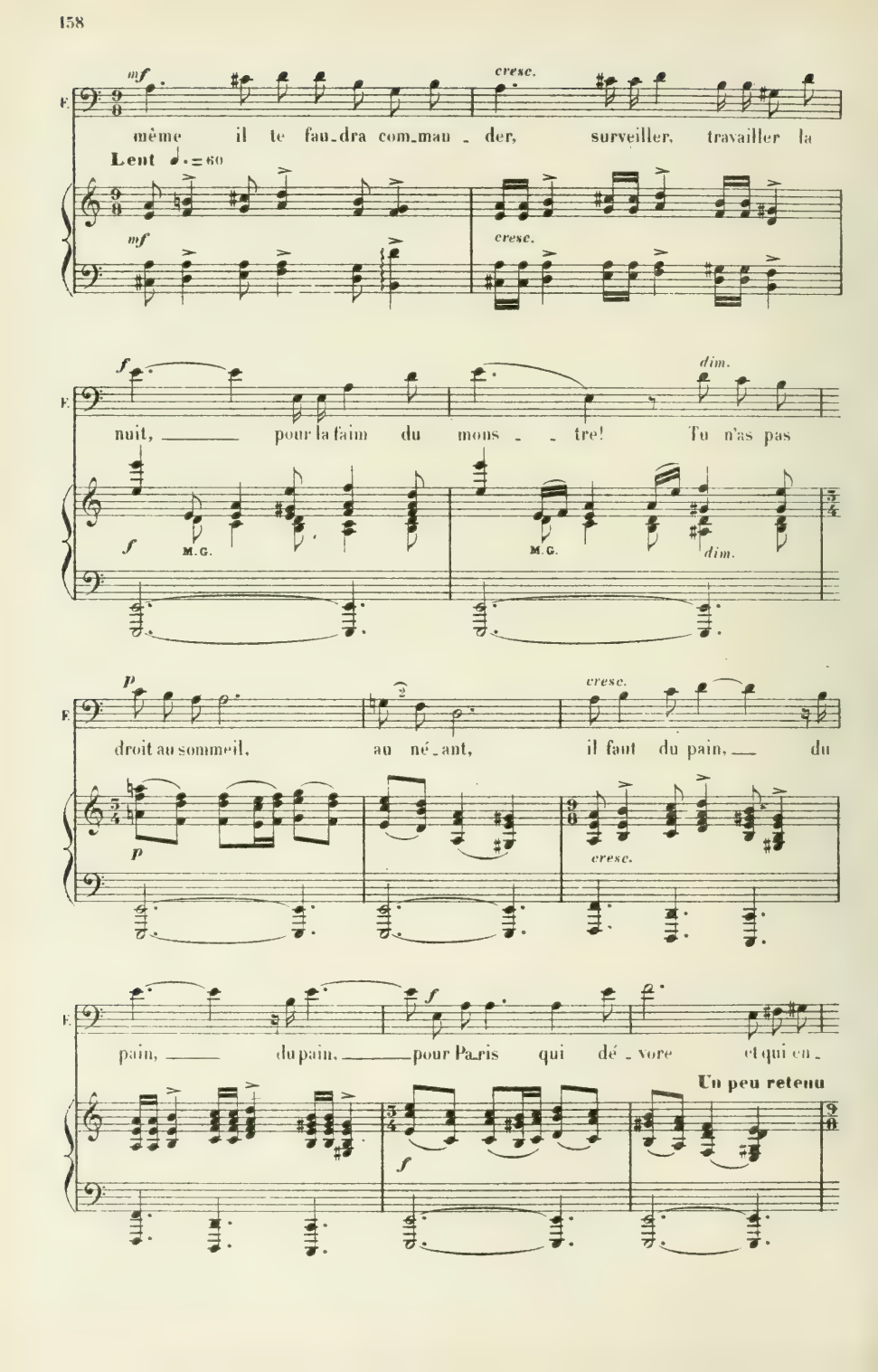
mf

Ce Pa - ris qui toujours man - ge, qui cha - que ma - tin a be - soin de sa ra - ti - on pour son écrasant travail du jour! Du pain, du pain, il faut tou - jours du pain au gé - ant dé - vo - ra -

ff *dim.* *p* *cresc.* *mf* M.G. M.G. *dim.* *p*


cresc.
F.
_teur! Et il n'y a ja_mais trop de
mf
blé, trop de fa_ri_ne,
f
c'est par pan_ne_ré_es, par char_re_té_es, qu'on
cresc.
jet_te le pain à l'in_sa_ti_a_ble faim de Pa_
Largement


F.
_ ris!
Moins lent ♩ = 69
f
p
Va, pauvre
dim.
p
hom _ me, pauvre boulanger que le deuil frap _ _ pe,
cresc.
aie le cœur en morceaux, la cer _ velle à l'envers,
cresc.
trai _ ne - toi dans ta maison en lar _ _ mes et quand


mf
cresc.
même il te fau_dra com_man_der, surveiller, travailler la
Lent ♩. = 60
mf
cresc.
f
dim.
nuit, pour la faim du mons_tre! Tu n'as pas
f
M.G.
M.G.
dim.
p
cresc.
droit au sommeil, au né_ant, il faut du pain, du
p
cresc.
f
pain, du pain, pour Pa_ris qui dé_vore et qui en_
Un peu retenu
f

Il reste accablé, il se désintéresse, pendant qu'Auguste, ayant tout enfourné, ferme le four et descend en scène.

fan - - - - te!

1er Mouv! ♩. = 69

f

AUGUSTE, donnant des ordres, d'un ton de maître.

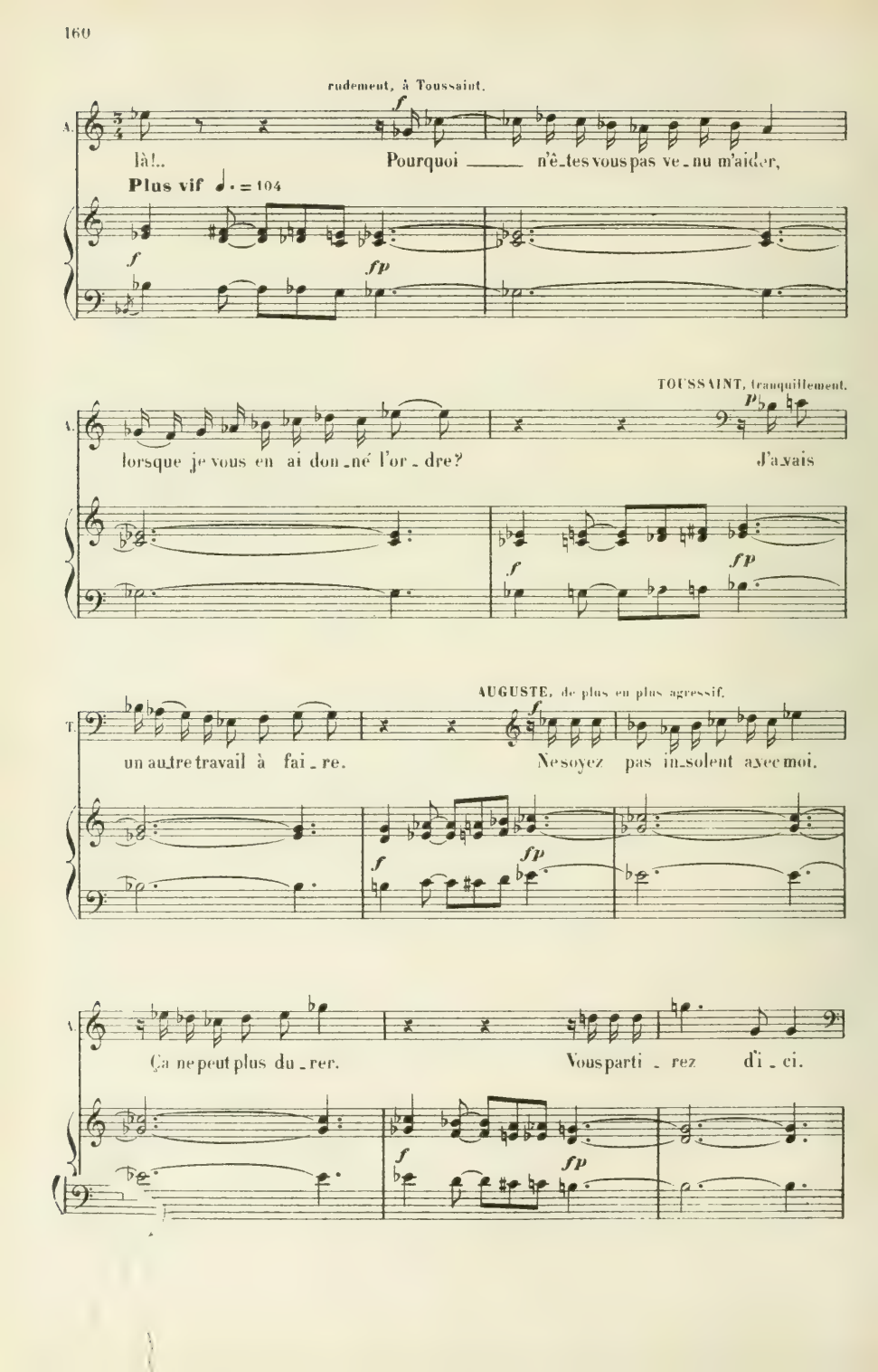
mf

Vous au - tres, ne vous trompez pas, comme hi-

p

-er, sur les pe - sé - es... Et vous au - tres, fi - nis - sez

vi - te, nous at - tendrons en - core a - près cet - te cuisson-


rudement, à Toussaint.
A.
là!..
Pourquoi
n'ê_tes vous pas ve_nu m'aider,
Plus vif ♩. = 104
TOUSSAINT, tranquillement.
A.
lorsque je vous en ai don_né l'or_dre?
J'a_vais
AUGUSTE, de plus en plus agressif.
T.
un au_tre travail à fai_re.
Ne soyez pas in_solent avec moi.
A.
Ça ne peut plus du_rer.
Vous parti_rez d'i_ci.

TOUSSAINT. à François.

FRANÇOIS, de son air las.

Vous entendez, patron? Faut-il donc que je par - te? Oh!

Retenu

Modéré ♩ = 88

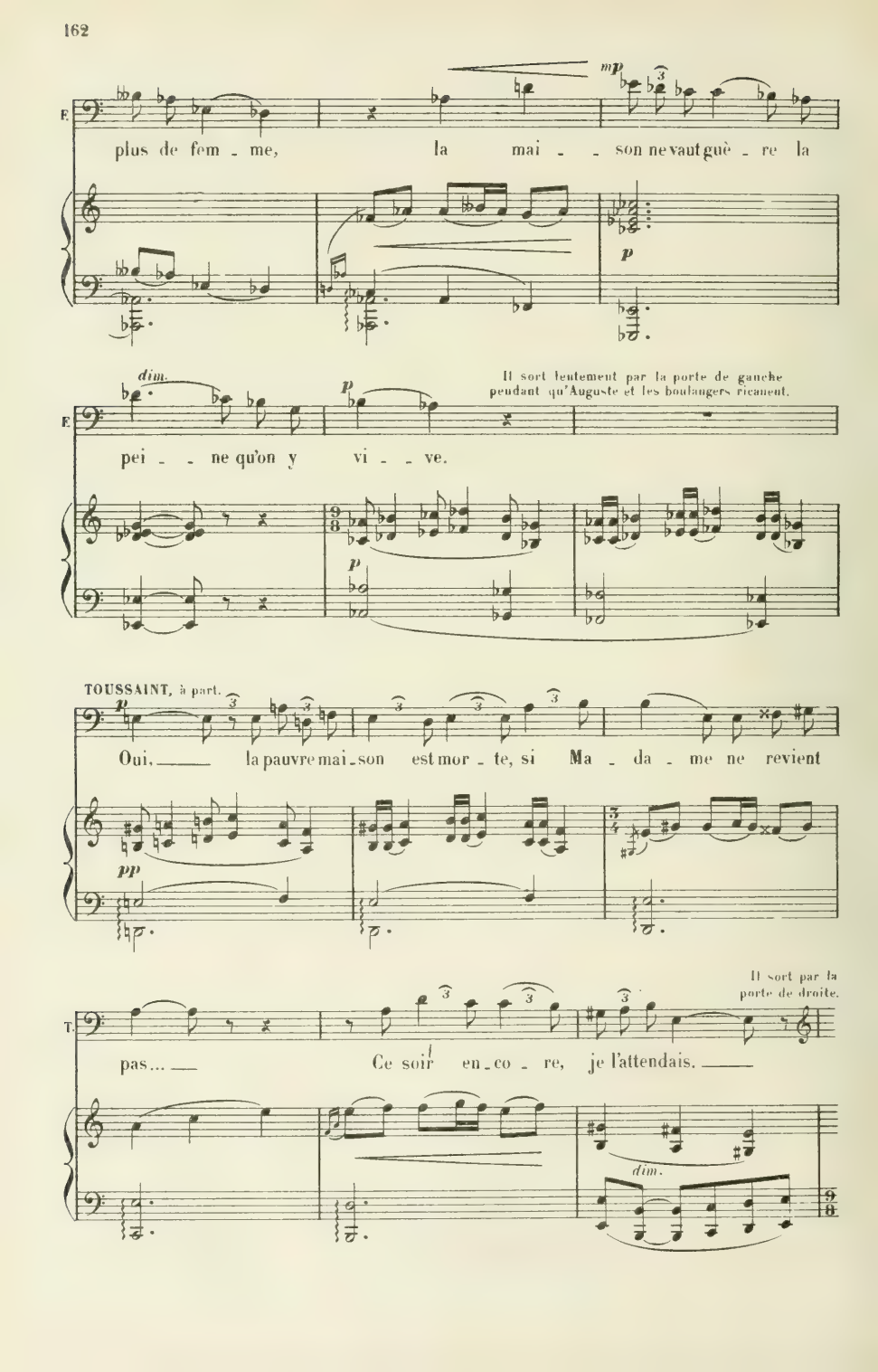
pas de querel - les, ne me tourmen-tez pas,

fai - tes à vo - tre gui - - se... Mon vieux Tous -

Il se lève péniblement.

Lent ♩. = 66

- saint, vous seriez mieux ail - leurs. Pas d'enfant,


F.
mp
plus de fem - me, la mai - - son ne vaut guè - re la
p
dim.
p
Il sort lentement par la porte de gauche pendant qu'Auguste et les boulangers ricanent.
F.
pei - - ne qu'on y vi - - ve.
p
TOUSSAINT, à part.
p
Oui, la pauvre mai - son est mor - te, si Ma - da - me ne revient
pp
Il sort par la porte de droite.
T.
pas... Ce soir en - co - re, je l'attendais.
dim.

AUGUSTE, ricanant.

mp

Bon voy_a_ge, et qu'il aille retrouver sa Ma_da_me!..

pp

cresc.

aux boulangers.

A. *f*

Onze heu_res n'ont pas son_né, mais, tout de mê_me, pre_nez vo_tre demi-

Moins lent ♩ = 76

mf

Les boulangers sortent et Pauline, descendue de la boutique, paraît à la porte de

A.

heure de repos.

Lent ♩. = 66

cresc.

f

Très retenu

dim.

gauche, en allongeant prudemment la tête.

PAULINE

p

Vous êtes seul, Augus_te?

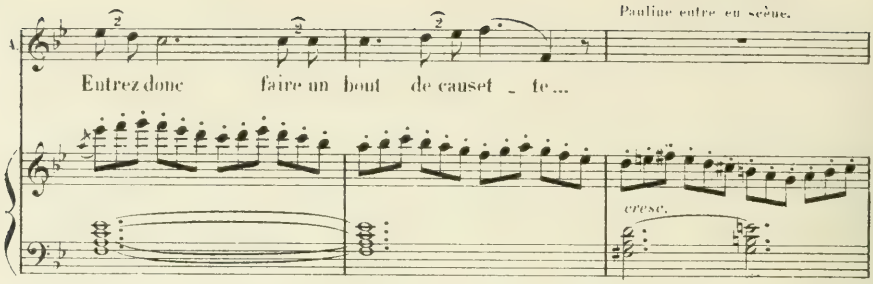
AUGUSTE

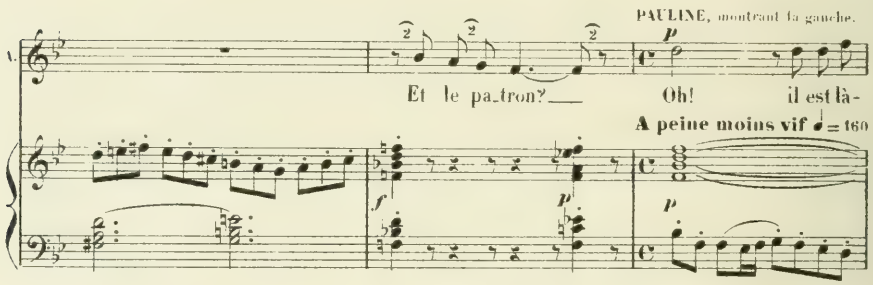
p

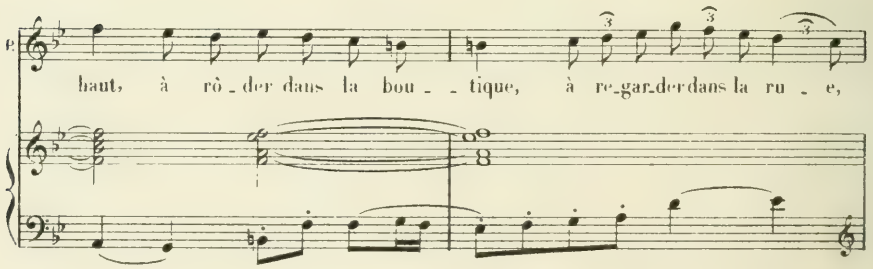
Mais oui, ma peti_te Pauli_ne.

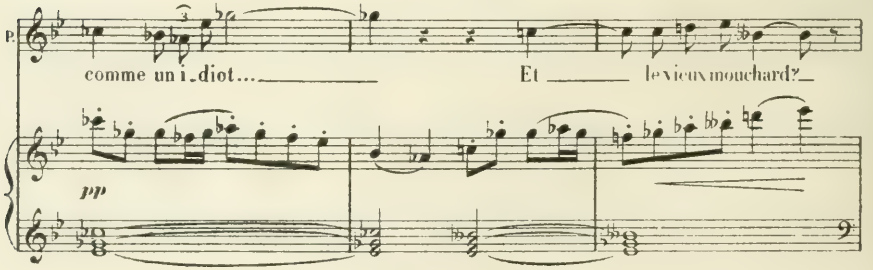
Assez vif ♩. = 168

p


Pauline entre en scène.
A.
Entrez donc faire un bout de causet _ te...
cresc.


PAULINE, montrant la gauche.
A.
Et le pa_tron? Oh! il est là-
A peine moins vif ♩ = 160
f
p
p


P.
haut, à rô _ der dans la bou _ _ tique, à re_gar_der dans la ru _ e,


P.
comme un i_diot... Et le vieux mouchard?
pp

AUGUSTE, montrant la droite

p

Fi - lé. mon - té par là, dans les ap-par-tements, au

Un peu moins vif ♩ = 144

p

dia - - - ble!.. Vous sa - vez, je

p

viens de lui fai - - re don - ner son comp - - - te.

PAULINE

p

mf

Vrai? Ah! c'est chou - et - - - - - te!

cresc.

p

P.

p

Il n'y a_vait que lui de ra_sant, nous al_lons

cresc.

P.

mf

ê_ _ _tre tout à fait chez nous. Je vous l'a_vais bien

AUGUSTE

p

Assez vif ♩=176

mf

pp

A.

dit que la maison é_tait à pren_dre !.. Mais, é_coutez donc, ma pe_

A.

_tite, il me sem_ble que le patron serait de votre goût..

Un peu moins vif ♩=160

p

A. *mf*

Vous trô - nez au comp - toir, vous fai - tes la

Plus vif ♩ = 192

mf

PAULINE, avec tranquillité.

A. *mp*

bel - le, pour qu'il se con - so - le dans vos bras. Bien

P.

sûr, pour - quoi pas ?.. Vous vou -

Moins vif ♩ = 176

dim. *p*

P.

- liez la patron - ne, je veux le pa - tron, c'est na - tu -

AUGUSTE

p

-rel. — Seu - le - ment le pa-tron vous en - voie promener... —

Plus vif ♩=192

p *cresc.*

s'approchant, voulant l'embrasser.

p

Et nous deux,

Moins vif ♩=176

p

PAULINE, l'écartant.

p

ça ne se fait donc pas? — Oh! nous deux, ça pourra toujours se

tr *tr* *tr* *tr*

fai - - - re. quand on sera cer - tain que ça vaut la pei - ne.

tr *tr♭* *tr♮* *tr♭*

AUGUSTE

Me voi - - là le vrai maî - - tre,

je commande et l'on o - bé - it, de - puis que Ma-dame a fi -

- lé a - vec son a - mant et que nous sa - vons tout. Vous

PAULINE, haussant les épaules.

ne sa - vez rien, mon pauvre Au - gus - - - te.

P. Moi, je sais, par_ce que je me donne la

P. pei_ne de sa_voir. mf AUGUSTE Quoi donc? Ma_

A. _da_me n'a pas fi_lé a_vec son a_mant?..

cresc.

PAULINE f Elle a fi_

c

P.

_lé a_vec son en_fant. un grand garçon

mf

P.

qu'elle a eu d'un pe_tit cousin, a_vant son ma_ri_

P.

_a_ge.

AUGUSTE, goguenard.

f

Un en_fant!

Très vif ♩=208

cresc.

f

A.

dim.

c'est pour un en_fant qu'ils se font un mauvais

p

Très retenu

Vif ♩= 192

fp

dim.

pp

A. sang pa - - reil! A - - lors, ils

pp

A. sont plus bê - - tes en - - co - - re que je ne croy -

A. - ais. Mais ça ne comp - te

A. pas, un en - - faut! ça s'ac - - cro - - -

A. - che quel - que part et ça s'ou - - bli - - e!

PAULINE, gaiement.

mf

Vous n'ê - tes pas pour les en - fants, vous?

AUGUSTE *mf*

Fich - tre non!

pp

A. — L'en - fant, ça n'est pas dans mon i - dé -

poco cresc.

p

A. - e. N'en faut pas, ja - mais! — Pas de fil à la

dim.

pp

A. patte qui vous embar - ras - se dans l'e - xis - ten - - ce. Et l'on est

cresc.

A. li - bre comme l'air, on a le plai - - - sir sans la pei - - ne...

Un peu retenu

1er Mouv! ♩ = 192

dim. *pp*

PAULINE

p

C'est bien sûr que les mio - ches, ça pous - se toujours trop

P. vi - te. Ça n'em - bel - lit pas u - ne fem - - - - me,

cresc.

cresc.

P. ça la cloue chez el - - le, plus de li - ber - té ni d'a -

dim.

P. - mu - - se - ments...

p *cresc.*

tr

P. *p*

En_fin, nous re_cau_se_rons de ça, quand nous se_rons les

Un peu retenu

f p

AUGUSTE, écoutant vers la gauche.

P. *p*

maî_tres... Mé_fi_an_ce!

1er Mouv! ♩ = 192

mf *p*

A. j'entends le patron redes_cen_dre.

mf

PAULINE

p

Est-il en_com_brant, à rô_der ain_si par tou_te la mai_

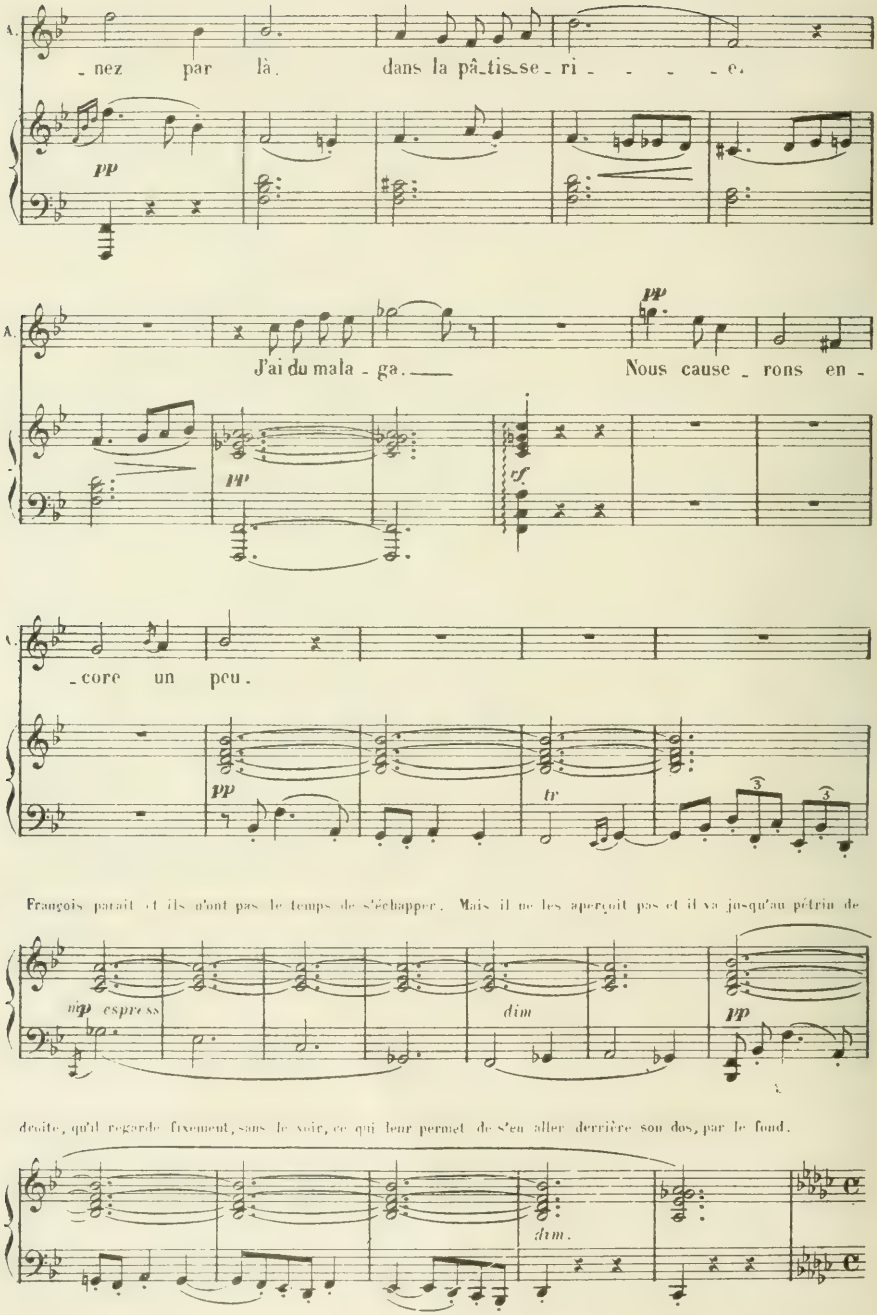
p

AUGUSTE

P. *p*

_son, comme une âme en pei_ne! Ve_

A C.
3,191



François paraît et ils n'ont pas le temps de s'échapper. Mais il ne les aperçoit pas et il va jusqu'au pétrin de droite, qu'il regarde fixement, sans le voir, ce qui leur permet de s'en aller derrière son dos, par le fond.

FRANÇOIS, redescendant.

p

Assez lent ♩ = 69

Ja_loux d'un en_

mf *dim.* *pp*

fant, je suis ja_loux d'un en_fant! Est-ce pos_si_ble d'ê_tre tom_

f *sfp*

_bé à cet_te mi_sè_re? Moi qui en souhaitais un de tout mondé_

dim. *p* *pp*

_sir é_per_du, moi qui l'au_rais a_do_ré de tout mon

cresc.

F.

cœur at_ten_dri! L'en_fant, c'est la joie et le bon_heur né_ces_sai_re, c'est

f *cresc.* *dim.*

F.

dim. l'â_me sans la_quelle la mai_son ne peut vi_ _ _vre! Mais l'en_

f *pp*

F.

_fant d'un au_tre, non, non, ce_la me déchi_re. Si je suis jaloux, c'est que

En animant

p

F.

l'autre est tou_jours là, c'est que cet en_fant d'un au_tre m'a vo_

cresc.

F.

-lé mon en-fant à moi, l'en - fant que j'at-tendais de ma

F.

fem-me tant ai-mé - - - e. Et ma mai-son est à jamais

Un peu largement ♩ = 76

f

dim.

F.

vi - - - - de, ja - -mais je n'y ver-rai l'en - -

dim.

cresc.

mp

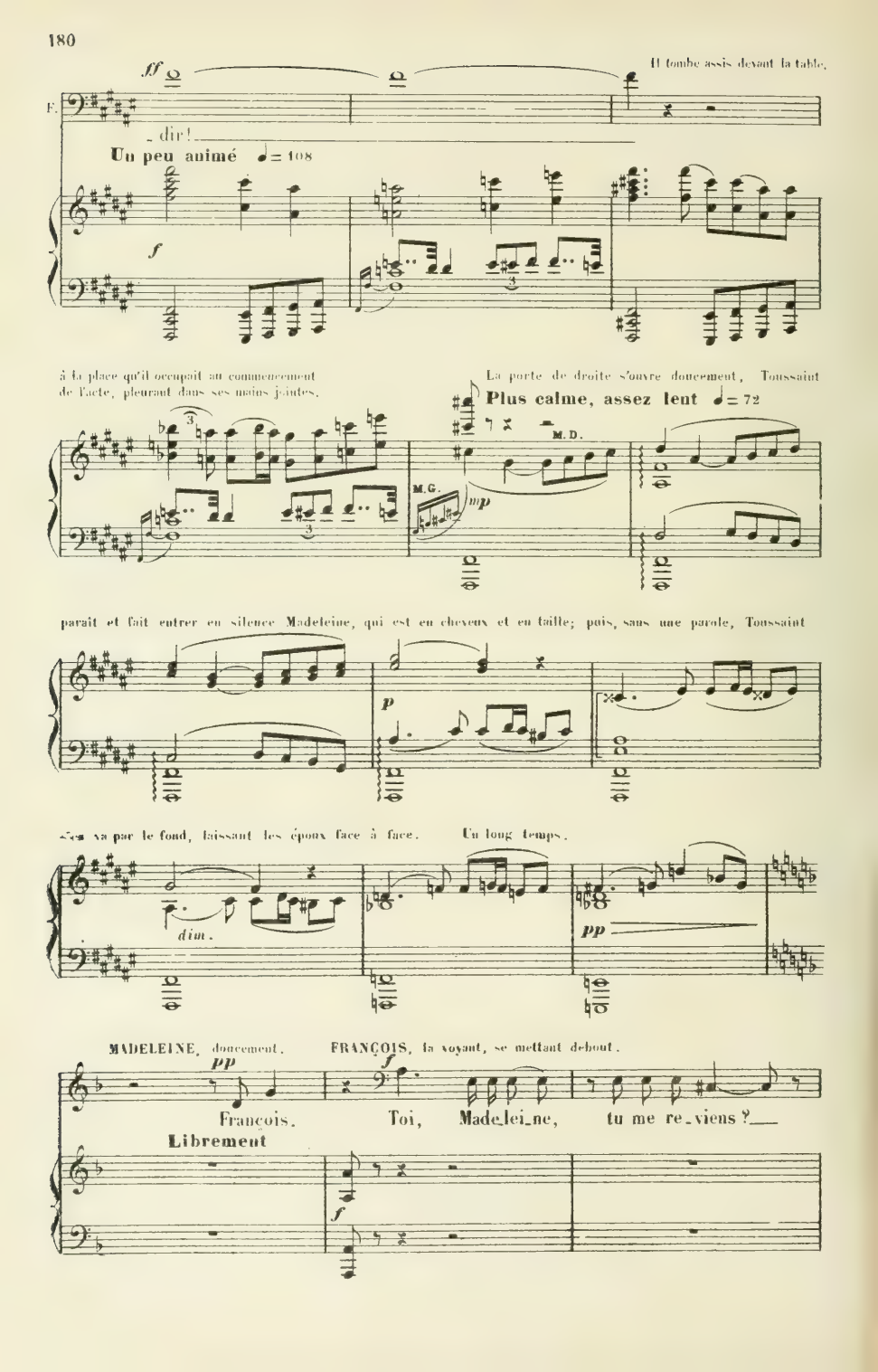
F.

-fant naître et gran -

Retenu

p

mf


Il tombe assis devant la table.
ff
F.
dir!
Un peu animé ♩= 108
f
à la place qu'il occupait au commencement de l'acte, pleurant dans ses mains jointes.
La porte de droite s'ouvre doucement, Toussaint
Plus calme, assez lent ♩= 72
M.D.
M.G.
mp
paraît et fait entrer en silence Madeleine, qui est en cheveux et en taille; puis, sans une parole, Toussaint
p
s'en va par le fond, laissant les époux face à face.
Un long temps.
dim.
pp
MADELEINE, doucement.
pp
FRANÇOIS, la voyant, se mettant debout.
f
François.
Toi, Made_lei_ne, tu me re_viens ?
Librement
f

MADELEINE

p

Oui, je te re - viens.

FRANÇOIS

mp

Pourquoi me reviens -

Animé ♩ = 120

p

F.

- tu?

MADELEINE

mp

Je te re - viens par - ce que je

M.

t'aime et que je ne puis me pas - ser de toi.

FRANÇOIS

mp

Com - ment ce - la?

MADELEINE

mp

Tu es mon é -

M.

- poux, tu as tout pris de mon è - tre, ma chair et mon

FRANÇOIS

cresc.

M.

cœur. Et puis, dis en-co - re?

cresc.

MADELEINE

cresc.

Et puis, je ne vi-vais plus, j'é - tais com - me per-

En animant un peu

mf cresc.

f

M.

- due le jour, mes bras te cher - chaient la nuit.

1er Mouv! ♩= 120

f

M. *p*

J'a - vais be - soin de la mai - son que tu m'as fai - - te,

En cédant légèrement

p

M. *cresc.*

de mon chez moi, de mon com - mer - - ce. Je suis ta

cresc.

M. *f*

fem - me, et je meurs si je te perds. A - lors, c'est

FRANÇOIS *mf*

Très lent

f *p* *fp*

F.

moi que tu choi - sis, c'est bien moi que tu veux, et tu as dit a -

Assez largement ♩ = 72

mp

MADELEINE

F. -dieu à ton en-fant pour tou-jours? Oh! Fran-

Agité ♩= 126

cresc.

M. -çois, je ne sais pas, ne m'in-ter-ro-ge pas da-van-

M. -ta-ge... Mais, puisque tu m'as vain-cue, puis-que je te re-

M. -viens en vaincu-e, prends-moi donc et fais de moi ce qu'il te plai-

cresc.

cresc

M. *f*

_ra. ___

FRANÇOIS *f*

Pour que demain tu me quittes en_co_ _ _re, pour que ton en_fant te meur_

p

F.

_trisse et que tu re_tournes à lui é_ternelle_ment je_té_e d'un amour à

cresc.

MADELEINE *f*

Oh! Fran_çois, ___ je ne sais pas... ___

F.

l'au_tre.

f *dim.*

dim. *p*

M. Mais, puis - - - que c'est l'é - poux au-jour-d'hui qui l'em -

En cédant un peu **Assez modéré** ♩ = 96

p

cresc.

M. - por - - - - te, prends-moi donc pen-dant que je me

cresc.

f

M. don - ne, dans ma fran - chise à t'a - vou - er que j'ai be -

mf

dim.

M. - soin de toi comme on a be - soin du pain pour vi - - - vre.

dim.

FRANÇOIS, touche.

p

Ah! pauvre femme au cœur dé_chi_ré, mu_ti_lé, qui me

Plus modéré ♩ = 80

p

F.

peut ai_mer de tout son a_mour!

En cédant **1.er Mouv!** (sans lenteur)

Retenu

MADELEINE

p express.

Je re_viens me con_fi_er à toi. Prends_moi, tâ_che de me gar_

Très calme ♩ = 60

pp

M.

_der, en fai_sant que je souf_fre moins, moi qui souf_fre tant,

M.

et tâ - che d'em - plir tout mon cœur, pour qu'il n'ait

M.

pas be - soin d'autre ten - dres - - - se. Oui, fais de

cresc.

En animant un peu

cresc.

M.

moi une é - pou - se si heu - reu - se, qu'el - le vive à ton

p

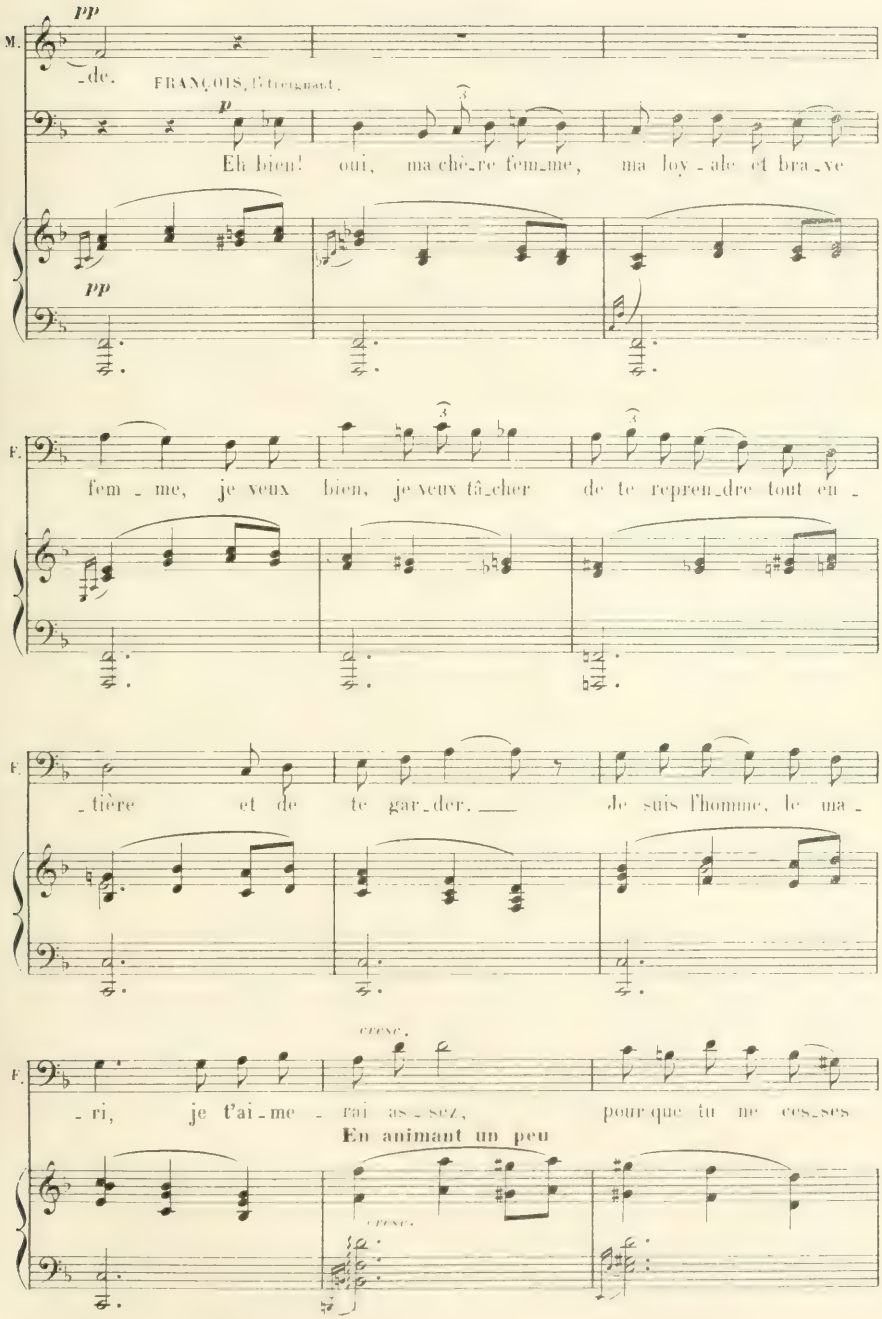
1er Mouvement

p

M.

cou, dans l'ou - - bli du res - te du mon - - - - -

En cédant un peu


pp
M.
_de.
FRANÇOIS, l'étreignant.
p
Eh bien! oui, ma chè_re fem_me, ma loy_ale et bra_ve
pp
F.
fem_me, je veux bien, je veux tâ_cher de te repren_dre tout en_
F.
_tière et de te gar_der. Je suis l'homme, le ma_
cresc.
F.
_ri, je t'ai_me_rai as_sez, pour que tu ne ces_ses
En animant un peu
cresc.

F.

pas une heu_re de m'ai_ _mer et de me vou_ _loir!

f

Chaleureux

f

F.

Oui, puis_que tu me re_viens si

mf

En cédant peu à peu

mf

F.

franche et si con_fi_ _an_ _ _ _te, es_say_ons en_co_re

dim.

p

En animant un peu

dim.

p

MADELEINE

Ah! prends-moi, ai_me

f

F.

le bonheur et nous oublierons le res_te du mon_ _de.

cresc.

Chaleureux

cresc.

M. moi, fais que la mai - son heu -

F. *f* Va, je te pren-drai, je t'ai - me - rai et la mai -

M. - reu - se me garde et me re - tien - - -

F. - son heureu-se de tou-tes parts, te garde - - ra, te re - tien -

En retenant un peu

M. - ne.

F. - dra.

Chaleureusement ♩ = 84

f

cresc.

Fonssant parait au fond, l'air ravi. Les boulangers, et enfin Auguste et Pauline rentrent.

Animé ♩. = 116

ff

FRANÇOIS, qui a retrouvé toute son activité, aux boulangers.

f

Allons, al - lons! pas de pa - res - - se, au tra-

Un peu plus animé ♩. = 126

p

F. -vail, au travail, mes bra - - - ves! Et vi - -

cresc.

F. - - te, sor-tez le pain et qu'on pré - pa - re l'au-tre cuis -

Les boulangers se remettent à pétrir et à peser la pâte.

PAULINE, entrant, sans s'asseoir.

Ma_dame de retour!... Ça se gâ_te. Ça ne va plus, nous

F. _son!

P. deux.

AUGUSTE, de même.

Laissez donc, rien n'est fi_ni, je vais leur je_ter l'enfant dans les

A. jam_bes.

Auguste obéit, pendant que Pauline s'échappe et remonte à la boutique.

FRANÇOIS, avec autorité.

Eh bien! Augus_te, sortez le pain!

crescendo

Il a ouvert le four au fond; et, aidé d'un homme, il en tire toute la fournée, de grands beaux pains dorés.

TOUSSAINT

Ma - dame, on a par - lé de mon con -

T.

-gé, dois - je par - - tir? Toi,

MADELEINE

cresc.

M.

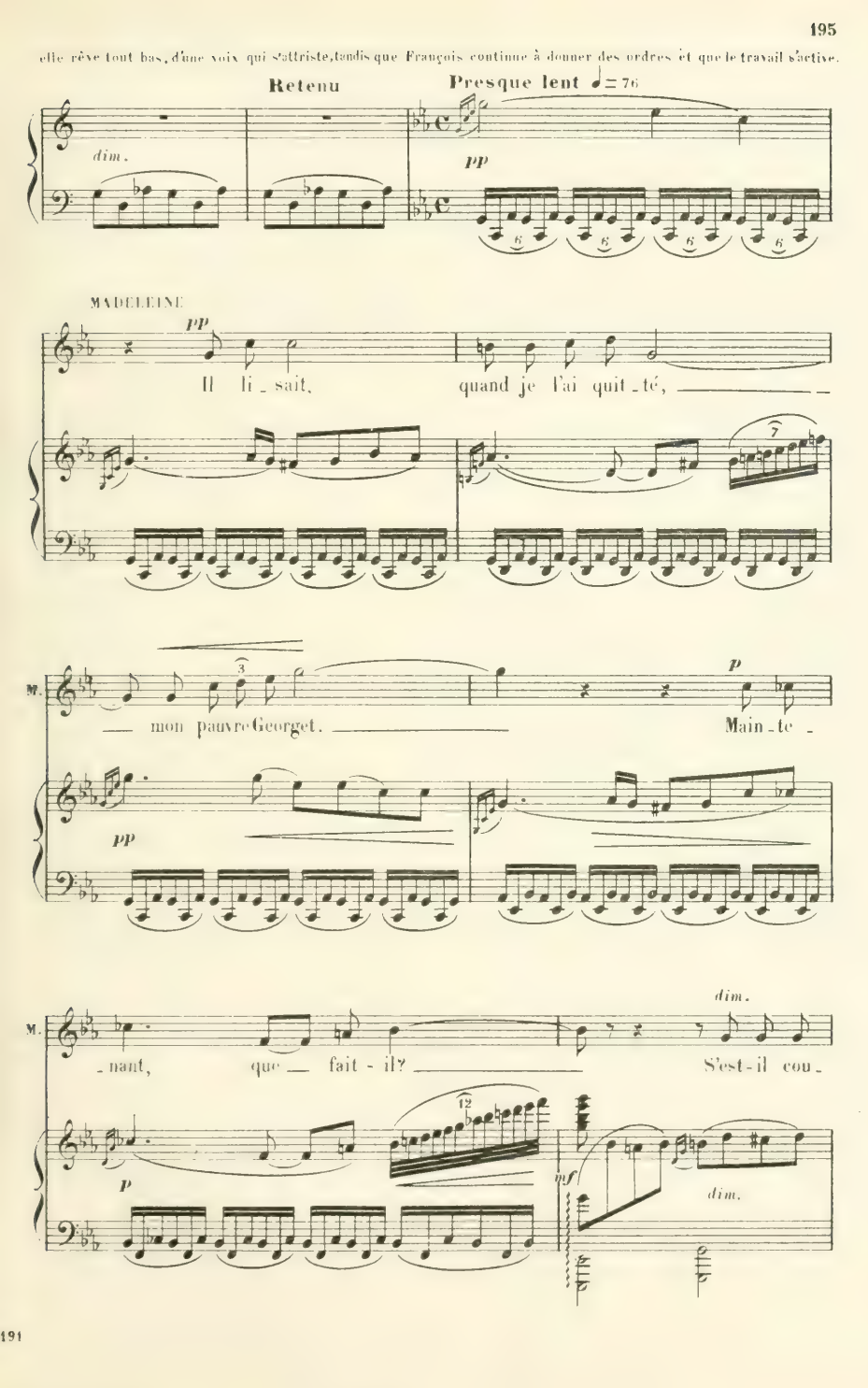
mon bon Toussaint, ja - mais! Je fe - rais plu - tôt mai - son

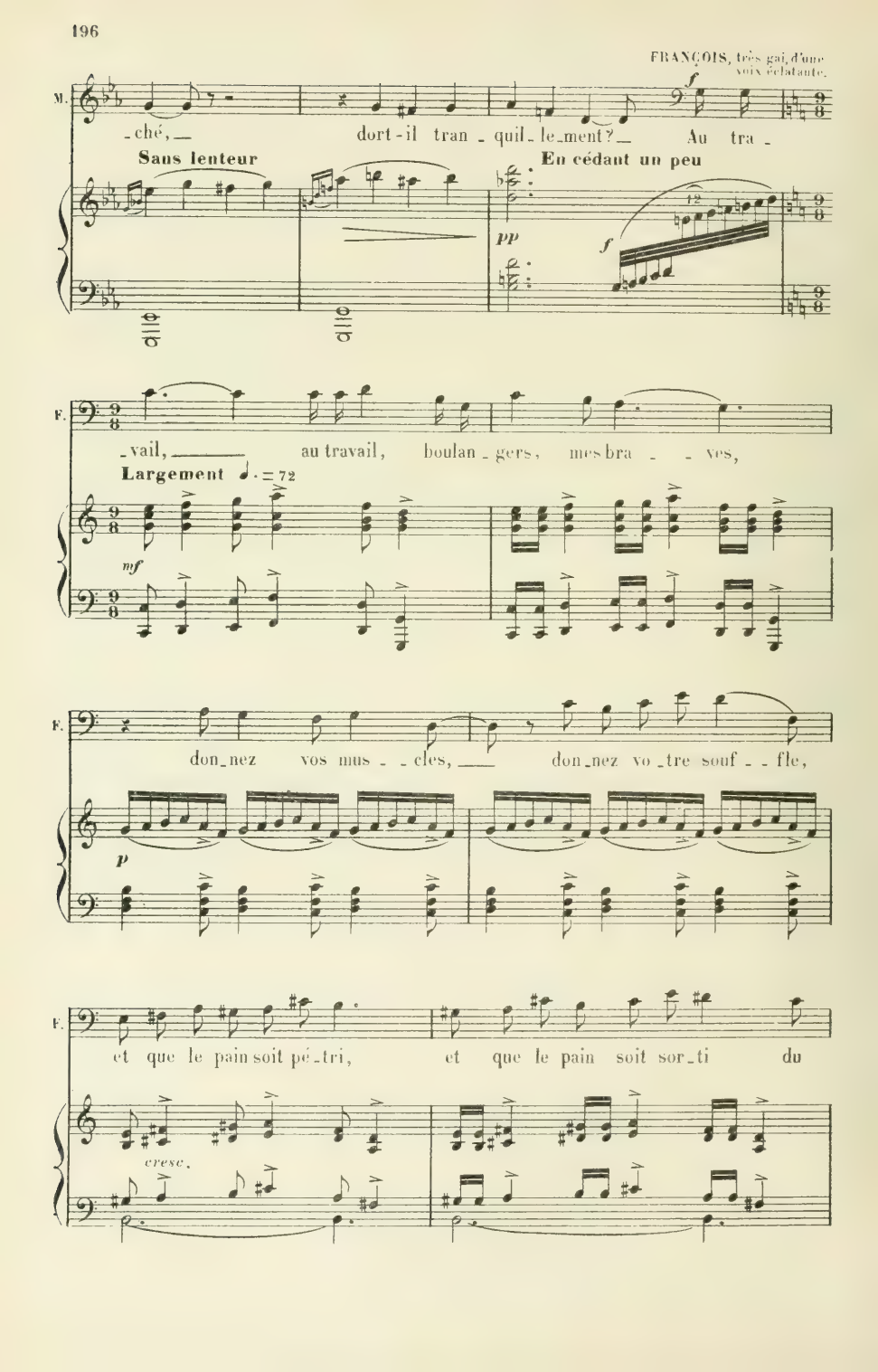
Comme lasse, elle s'est assise devant la table, reprise, envahie d'un souvenir, et

M.

net - - - te!...

elle rêve tout bas, d'une voix qui s'attriste, tandis que François continue à donner des ordres et que le travail s'active.




FRANÇOIS, très gai, d'une voix éclatante.
M.
-ché, dort-il tran-quil-le-ment? Au tra-
Sans lenteur
En cédant un peu
pp
f
F.
-vail, au travail, boulan-gers, mes bra-ves,
Largement ♩. = 72
mf
F.
don-nez vos mus-cles, don-nez vo-tre souf-fle,
p
F.
et que le pain soit pé-tri, et que le pain soit sor-ti du
cresc.

F.

feu, ten_dre, brûlant ——— et do_ _ré! ——— Pen_

Plus largement ♩. = 60

f *p*

F.

_dant que Pa_ris dort, ——— fai_sons lui son pain quo_tidi_en,

F.

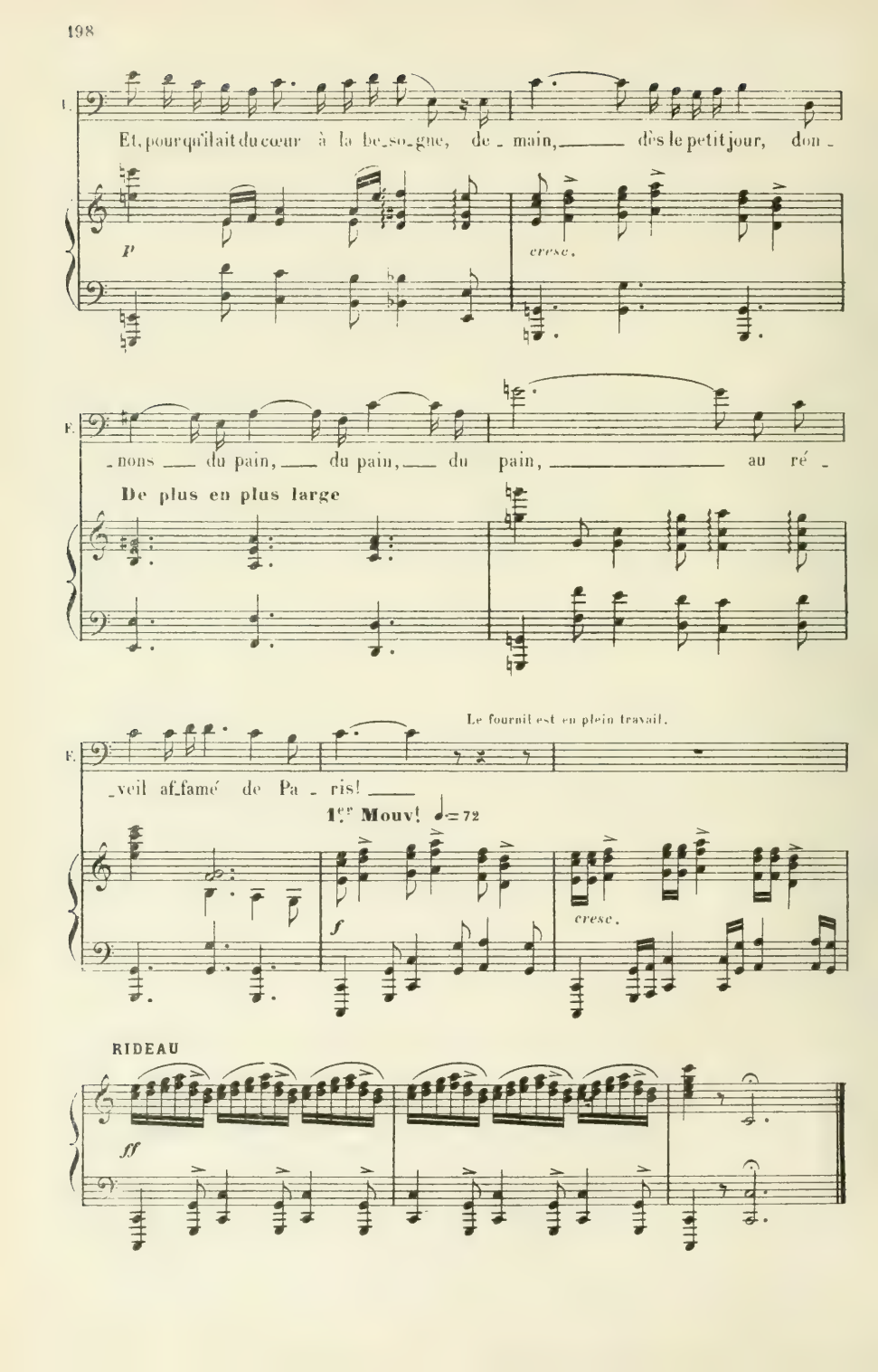
par pa_ne_ré_es, par charreté_ _es! Il faut du pain, ——— du

cresc.

F.

pain, ——— à l'é_ternel_le faim du gé_ _ant. ——— ———

mf


I.
Et, pour qu'il ait du cœur à la be_so_gne, de_ main, dès le petit jour, don_
p
cresc.
F.
nons du pain, du pain, du pain, au ré
De plus en plus large
Le fournil est en plein travail.
F.
_veil af_famé de Pa_ris!
1er Mouv! ♩= 72
f
cresc.
RIDEAU
ff

La boulangerie Delagrange, mais le matin, et plantée d'une autre façon qu'au premier acte. — Le décor, planté de biais, montre, au premier plan, une petite salle, avec des tables de marbre et des chaises, dans laquelle les clients peuvent consommer les gâteaux sur place. A droite, une porte ouvre sur une sortie particulière. Une large baie fait communiquer la petite salle avec la boulangerie proprement dite, que l'on voit au fond, dans tout son développement. La boulangerie avec sa caisse et ses deux comptoirs de marbre blanc, chargés de gâteaux, avec ses casiers de cuivre, débordant de grands pains, avec ses vitrines toutes en cristal, où sont entassés les petits pains, les croissants, les brioches, avec ses murs recouverts de glaces et son plafond peint et doré. — Le matin, entre sept et huit heures, au mois d'Août, par un ciel en fête, dont le clair soleil pénètre à flots. On monte sans cesse du fournil de grands paniers de pains, au milieu de la bousculade des clients qui, continuellement, entrent et sortent. Des porteurs et des porteuses partent, en poussant des paniers roulants et de petites voitures à bras. — Par la porte grande ouverte, on aperçoit la rue matinale, avec son mouvement d'employés et d'ouvrières, de voitures de légumes et de fleurs. Beaucoup de vie et d'éclat.

RIDEAU

Des employés et des ouvrières entrent acheter des petits pains et des croissants.

Assez vif ♩. = 176

PIANO

f *cresc.*

Des bonnes sont là, attendant qu'on les serve. — Tous les types. Au milieu du va-et-vient, au fond, François, Pauline et Auguste s'occupent, tandis que Madeleine appelle Toussaint dans la petite salle, pour lui donner des ordres. Elle est en belle boulangère, avec un grand tablier blanc.

MADELEINE

mf *ff* *p*

Tou - - tes les por - teu - ses sont-el - les par - ti - es?

M.

TOUSSAINT *p*

Non, Ma - da - me, pas en -

MADELEINE

mf

T.

- co - - re. Qu'el_les se hâ - - - tent!..

f

cresc.

ff

MADELEINE *mf*

Et le pain du res_tau -

p

TOUSSAINT

p

M.

- rant Dé_sormeaux, l'a-t-on por - - té? On part, Ma -

MADELEINE

mf

T. _da _ me.. Bon!.. Quel_le bous_cu _

mf *dim.*

M. _la _ _ de! *p* Ce Pa _ ris qui s'é _

Un peu moins vif ♩. = 160

p

M. _veille et qui tout de sui _ te crie la faim! ___ Du pain, ___

8

p

M. ___ du pain, il lui faut du pain pour se fai _ _ re du sang

pp

M.

et ne pas bou_der devant sa tâ - - - - - che!

cresc.

M.

Le so_leil luit, la rue bourdon - ne, cha - cun court

p

cresc.

M.

dans le tu - multe, en quê - te de son

dim.

M.

pain. Et c'est de la gaie - té, de la san_

p

Toussaint est retourné dans la boutique, où Madeleine va

M. té et de la for - ce!

cresc.

S'occuper de la vente. Auguste, qui la suit du regard, appelle d'un signe Pauline, dans la petite salle.

AUGUSTE

Elle a l'air bien à son af -

PAULINE

A. fai - re, ce ma - tin. Ah! ouiche! re-gar - dez ses

P. yeux, elle a dû pleu - rer toute la nuit. Et puis, Mon -

AUGUSTE

P. sieur est sombre, ça re_com_men_ce. A_lors, on va s'a_mu_

A. ser. Je me suis pay_é d'é_crire au jeune hom_me,

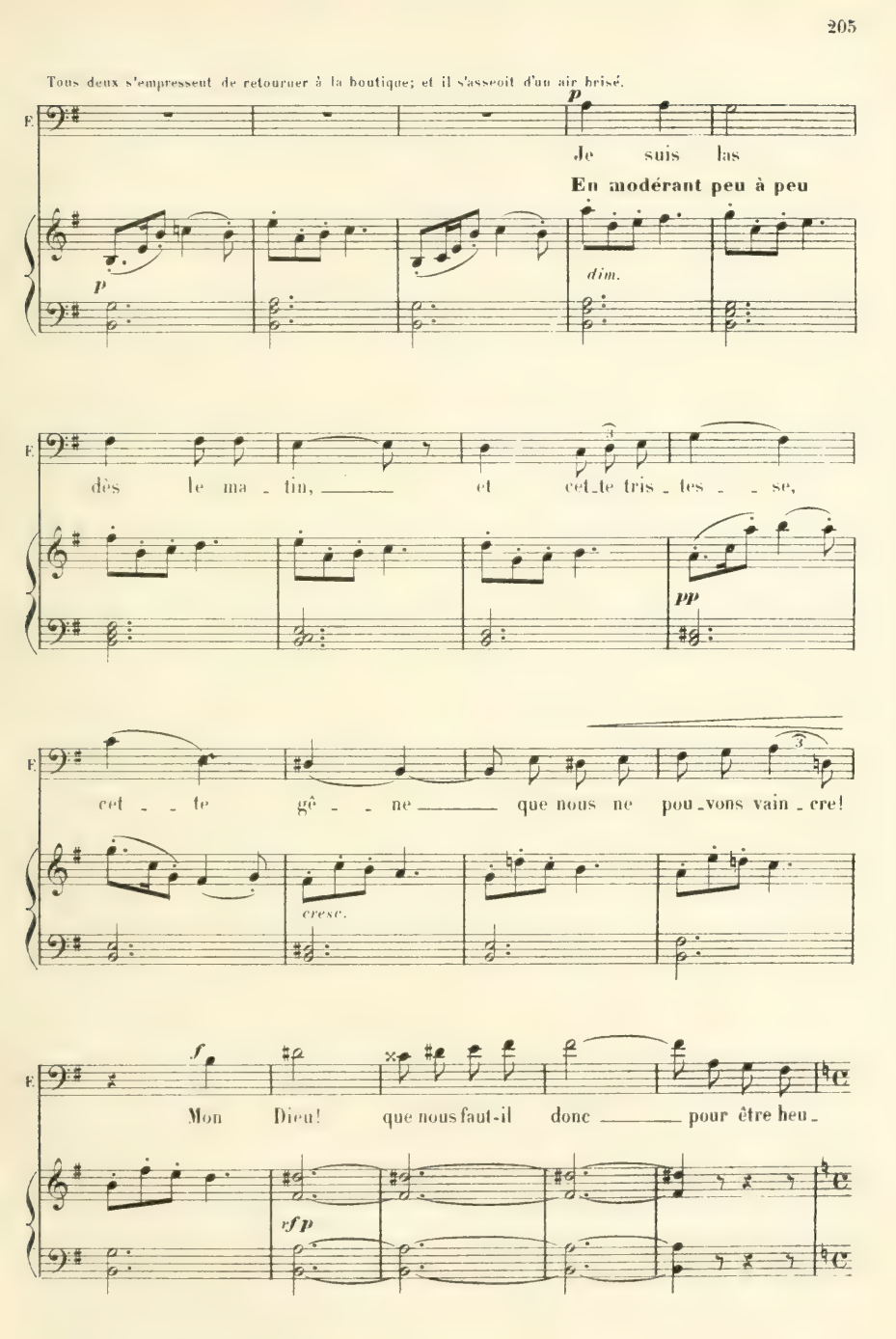
François les

A. oh! sans si_gner, his_toire de ri_re. Et vous ver_rez le pot-aux-

aperçoit et s'avance. FRANÇOIS

A. ro_ses! Pau_line, al_lez donc à la ven_te.

Tous deux s'empressent de retourner à la boutique; et il s'asseoit d'un air brisé.



TOUSSAINT, qui revient, après avoir disparu un instant.

F. - reux? Mon - sieur, c'est l'en - fant qui est là, sous le

Plus modéré ♩ = 112

Il montre la porte, à droite. FRANÇOIS, debout. TOUSSAINT

T. porche, a - vec sa grand' mè - re. L'enfant! Il part pour tou -

T. - jours à l'étranger, où l'on vient de lui trouver un em - ploi, et il

FRANÇOIS

T. veut embrasser u - ne der - niè - re fois sa mè - re. Je ne puis re - fu -

TOUSSAINT, allant à la porte.

F. ser cela. C'est juste, et je ne suis pas un méchant hom_me. A_lors,

FRANÇOIS

T. je le fais en_trer. Atten_dez, il faut que je pré_vien_ne la

appelant. Elle s'approche.

F. mè_re... Made_lei_ne, Made_lei_ne... Ton fils est là...

MADELEINE, saisie.

FRANÇOIS

Georget! Il part à l'étran_ger et veut te dire a_dieu. J'y consens,

MADELEINE, bouleversée.

f

Comment! il part, mais je ne veux

F.

qu'il t'embrasse et qu'il par - te.

Animé ♩ = 132

mf *cresc.* *fp*

Toussaint fait entrer Georget et la Grand'mère, puis retourne dans la boutique, d'où Pauline et Auguste suivent la scène. Le mouvement du travail et des clients s'y ralentit, sans cesser complètement. François se tient d'abord un peu à l'écart de la mère et de l'enfant, comme pour se désintéresser.

M.

pas!

cresc. *f*

En retenant peu à peu

dim.

GEORGET

p

Mè - re, je viens te dire a - dieu.

Très retenu

p

MADELEINE

p

Où vas - tu? Pourquoi pars -

Très agité ♩ = 152

p

cresc.

M.

- tu? Pour_quoi ne m'avoir rien dit en_co - re de ce dé -

cresc.

GEORGET

M. *f* *p*

- part ? — Mère, — il faut que je par - - te. Tu m'avais tout ca_ché,

En cédant un peu

p

G. *cresc.*

mais quel - qu'un m'a é - crit, je sais mainte - nant, et je ne veux pas

1er Mouv!

p

MADELEINE

G. *mf*

ê_tre plus longtemps ton mal - heur. — Par - tir, — par -

p *cresc.*

cresc. *f* *p*

M.

- tir à ja_mais, n'est-ce pas ? — Je consentais à ne plus te

Très retenu **Très modéré** ♩ = 80

f *dim.* *p*

M. *f*

voir, Dieu sait au prix de quel - les se - - crè - tes lar - mes!

En animant **En retenant**

mf

M. *p*

Tu é - tais toujours là, dans l'air — que je res - pire et je pouvais cou -

1.er Mouv.

p *pp*

M. *cresc.* *f*

- rir te rejoindre au pre - mier ap - pel. Mais l'e - xil,

En animant **Très largement**

cresc. *f*

M.

mais la sé - pa - ra - ti - on é - ter - nel - - - le, non, non! je ne veux

Peu à peu plus animé

p *cresc.*

M. pas, je ne peux pas!

GEORGET *f* Mère, il faut que je par - te. Puis - qu'il n'y a pas de place au foy-

Un peu modéré, mais sans lenteur ♩=108

f *dim.*

G. - er - pour moi, il faut que je fas - se ma

dim.

p *cresc.* *mf* *dim.*

G. vi - e, J'ai trou - vé un emploi, loin, bien loin, de

p

G.

l'au - tre cô - té de l'o - cé - an. Je dis - pa -

Chaleureux

cresc. *mf* *p*

G.

- rais pour tou - jours, mè - - - - re, sois heu - reuse et tran -

cresc.

MADELEINE, dans un grand cri.

G.

- quil - - - le. Si tu pars, mon Geor - get, je pars a - vec

Très animé ♩= 168

mf *fp*

FRANÇOIS, intervenant, sous une impulsion irrésistible.

M.

toi! Eh bien, pars donc, femme ou - bli - eu - - se,

Un peu modéré ♩= 108

f *mf*

MADELEINE

f

Ah! l'affreux combat qui re_com_

F.

fem_ _me qui ne m'ai_me pas!

M.

men _ce!

F.

Pars, pars a_vec l'en_fant, puis_que l'é_poux ne peut te suf_

F.

_fire, et que, malgré nos ef_forts, le bon_heur n'est plus pos_

F.

_si_ _ble dans la mai_son en lar_ _mes.

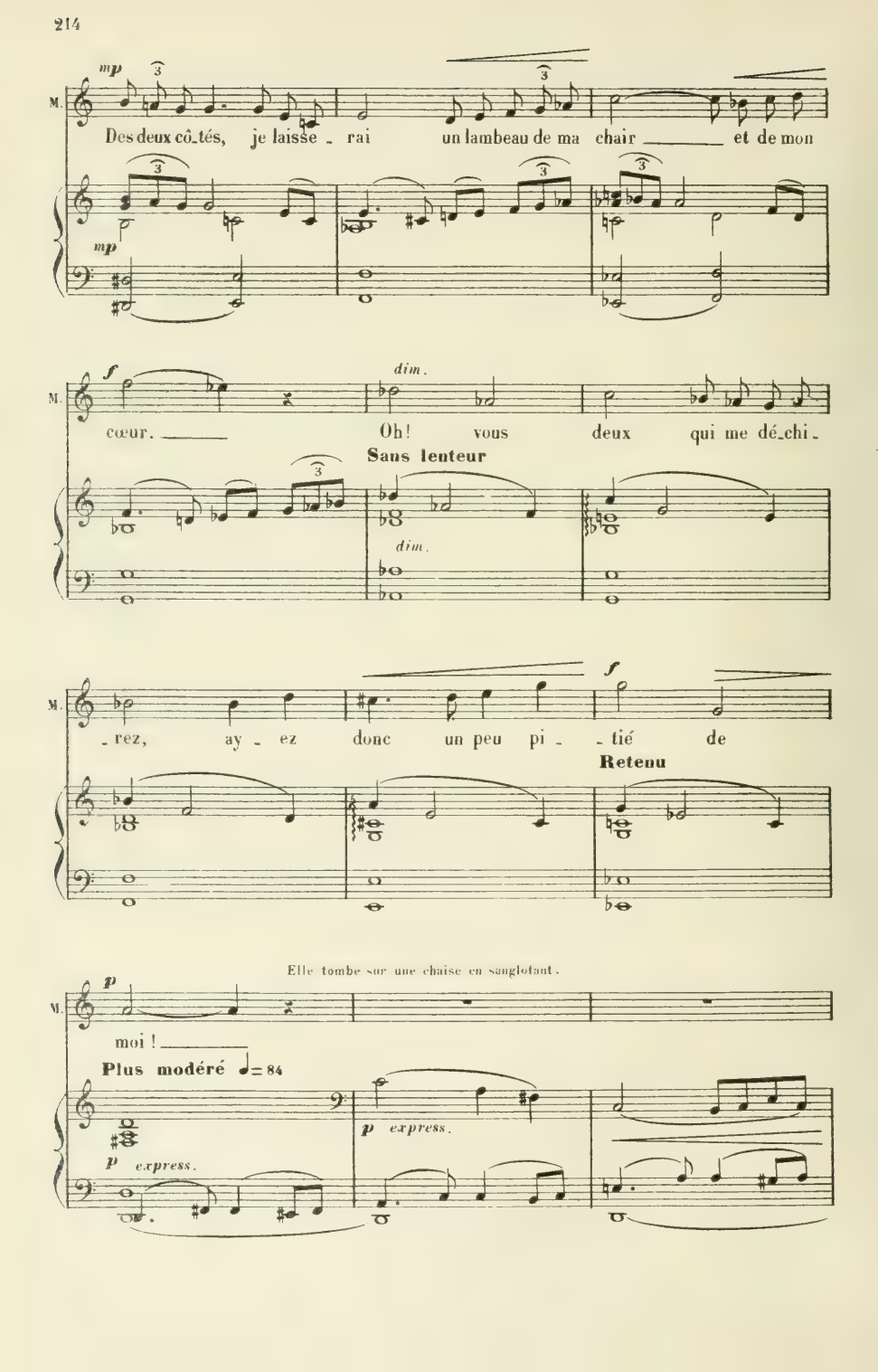
MADELEINE

f

Quel ar_rache_ment!

mf

f


mp
M.
Des deux côtés, je laisse - rai un lambeau de ma chair et de mon
mp
f
dim.
cœur. Oh! vous deux qui me dé-chi-
Sans lenteur
dim.
- rez, ay - ez donc un peu pi - tié de
f
Retenu
Elle tombe sur une chaise en sanglotant.
p
moi !
Plus modéré ♩= 84
p express.
p express.

GEORGET

pp

Un peu retenu

Mè - re, tu n'es pas raison - na - - - ble. Je t'as -

Lent ♩ = 69

pp *express.*

G.

- su - - - re que, si je pars, c'est — que je suis brave et que je t'ai - me de

G.

tou - - - - te mon â - - me. C'est ton bon -

p

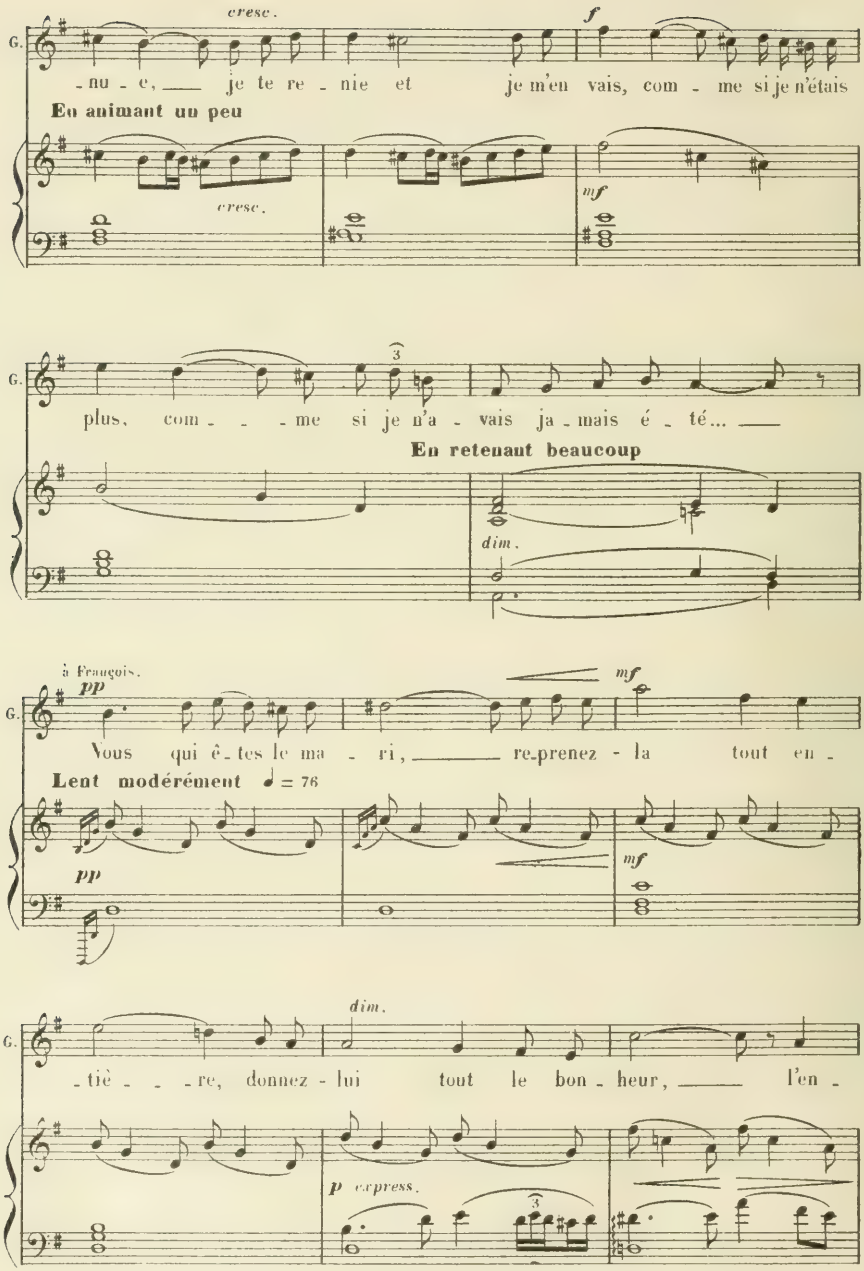
p

G.

- heur, ta paix que je veux. Et — je ne te connais pas, je ne t'ai pas con -

vf

mf


cresc.
f
G.
-nu - e, je te re - nie et je m'en vais, com - me si je n'étais
En animant un peu
cresc.
mf
plus, com - - - me si je n'a - vais ja - mais é - té...
En retenant beaucoup
dim.
à François.
pp
mf
Vous qui ê - tes le ma - ri, re-prenez - la tout en -
Lent modérément ♩ = 76
pp
mf
dim.
-tiè - - - re, donnez - lui tout le bon - heur, l'en -
p express.

pp

G. _ fant de ha _ _ sard ne comp _ te pas. — FRANÇOIS, s'oubliant.

p

Retenu

Moins lent, mais calme encore ♩ = 100

Non! il n'y a

dim.

p

F. pas d'enfant de ha _ sard, _____ l'en _ fant n'est pas l'accident,

GEORGET mp

Une femme

F. il est tout, le fruit, la vie el _ le - mê _ me. _____

G. n'est qu'à son ma _ ri, c'est en lui seul qu'el _ le doit met _ tre sa foi et sa

G. *cresc.*

for - ce, c'est lui seul qui fait sa joie et sa san - té! —

FRANÇOIS *mf*

Non! le ma-

Déjà un peu plus chaleureux

cresc. *p*

G. F.

- ri sans l'enfant n'est rien, il ne peut rien, ni for-tu - ne so-

mf

G. P.

Et qu'on laisse donc partir l'en - fant d'amertume et de que - rel - le, qui fait sai-

- li - de, ni bon - heur du ra - - - ble.

cresc.

G. -gner tous les cœurs,

cresc.

Dans un dernier éclat.

F. Non! ce n'est pas vrai, l'enfant em-por-te-

Plus chaleureusement encore

cresc.

G. et dont la dispa-ri-ti-

F. -ra tous les cœurs, l'en-fant laisse-ra un tel vide, une bles-

De plus en plus

cresc.

G. -on ra-mè-ne-ra la paix!

F. -su-re si in-gué-ris-sa-ble, que nous en souffrirons tous à jamais!

chaleureusement

MADELEINE, debout, frémissante.

ff

Que dis-tu donc, mon Dieu?

f

FRANÇOIS, d'une grandeur simple.

f

Je dis, Ma_de_lei_ne, que je te le rends, ton Georget, ton en_

Très largement ♩=92

ff p

MADELEINE, éperdue, se jetant à son cou.

f

Mon bon François!

F.

mf

_fant... Malgré moi, j'ai plai_dé sa cau_se.

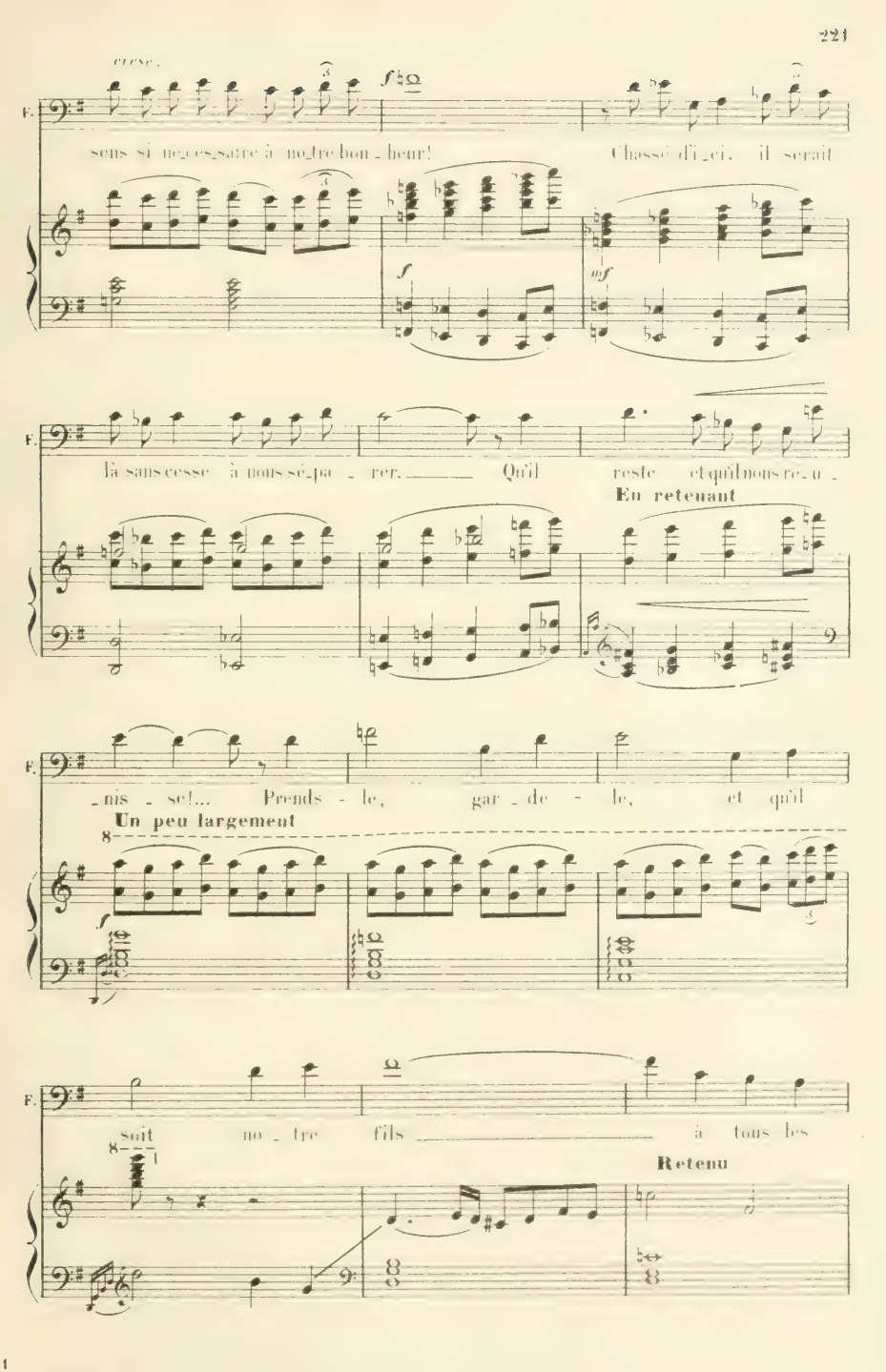
En animant

p

F.

J'ai tant rê_vé d'en a_voir un de toi, je le

cresc.


cresc.
F.
sens si ne-ces-saire à no-tre bon-heur! Chassé d'i-ci, il serait
là sans cesse à nous sé-pa-rer. Qu'il reste et qu'il nous re-u-
En retenant
-nis-se!... Prends-le, gar-de-le, et qu'il
Un peu largement
soit no-tre fils à tous les
Retenu

MADELEINE, baisant l'enfant.

GEORGET, près d'eux, très tendre.

Il le met dans ses bras.

Mon grand et bon François! Oh! je veux bien, oh! — deux! —

F.

Modérément animé ♩ = 108

G.

— je vous aimerai!

LA GRAND'MÈRE, venant à son tour l'embrasser.

Tu nous res - tes, mon petit, que je suis conten - te!

Gd M.

FRANÇOIS, à la Grand'Mère.

Voi - ci la

Mais qui donc a pu lui é - cri - - - - re?

MADELEINE, la regardant aussi.

p

C'est cet Augus_te...

Elle la lui remet.

Gd M.

let_ _tre.

FRANCOIS, la regardant.

mf

La même é_cri_ _tu_ _re...

M.

J'ai re_çu de lui des lettres im_bé_ci_ _les dont je ne t'ai pas mê_ _me par_

cresc.

Auguste et Pauline se sont rapprochés, inquiets; tandis que Toussaint donne les signes du plus vif contentement.

M.

_lé.

AUGUSTE, payant d'audace.

f

De quoi, de quoi! c'est compris, on s'en

mp cresc.

va! J'en ai as_sez d'une ba_raque où l'on n'a pas le mot pour ri_re!...

PAULINE, ironique.

Ah! non ... mer_ci! fallait être le plus fort... Bonsoir!

à Pauline.

Venez-vous?

Auguste s'en va. La boutique reprend toute sa vie, des pains encore sont montés, grande activité et grande allégresse.

GEORGET

Oh! mè_re bien ai_mée,

MADELEINE

Mon Fran_çois, mon Geor_get,

FRANÇOIS

Oui, Ma_de_lei_ne, Geor_

Même mouv!

G. Oh! pè - - - - re qui m'ac - cueil - - - - le,

M. oui, la mai - - - son est jo - - -

F. - get, la mai - - - son est en - - -

cresc.

G. c'est la paix que je

M. - veuse

F. - fin vi - - - vante

cresc.

G. veux ap - - - por - - - ter dans la

M. et pros - - - pè - - - - - - - -

LA GRAND' MÈRE *mf cresc.*

Tu ap - - - por - - - - - - - - -

F. et fé - - - con - - - - de,

G. mai - son heu - - - reu - - se,

M. - re à pleine voix Pa - ris s'é -

la Gr. M. - - - tes la paix.

F. dans le ma - - - tin, dans le cresc.

mf

G. par ce beau ma - tin de Pa - - - cresc.

M. - veil - le, il faut que Pa - ris ait du

la Gr. M. Par ce beau ma - tin de Pa - - - cresc.

F. clair so - - leil, dans la gaie - - - cresc.

G. - ris cresc.

M. pain pour la be - so - - gne gé - cresc.

la Gr. M. - ris, tu ap - - - por - - tes la cresc.

F. - té chan - - tan - - - - te du bon cresc.

G. tout en so - leil - - -

M. - an - - - - - te de son en - fan - - - - te

la Gr. M. jote, ô Géor - - -

F. pain que Pa - ris man - - - - -

Très retenu

G. - lé!

M. - ment!

la Gr. M. - get!

F. - ge!

Assez vif ♩. = 160

RIDEAU

191 Paris, Imp. E. DUPRÉ, rue du Delta, 26.

LIBRARY
MAY
13
1982
COMMUNITY COLLEGE

SS

FOR USE IN THE LIBRARY ONLY

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

M
1503
B914
E6

MUSIC - UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 04870 2393

Music

SS